





L'H Y V E R 1727.
Troisième Année.

M E S L A N G E S D E M U S I Q U E

Latine , Françoisè & Italienne ;

D I V I S E Z P A R S A I S O N S .

Suite du Recüeil de differents Auteurs , donné au Public de Mois en Mois ,
pendant trente Années consecutives.



DE L'IMPRIMERIE

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique ;
à Paris , rue Saint Jean de Beauvais , au Mont-Parnasse.

M. D C C X X V I I .

Avec Privilege de Sa Majesté.



MUSIQUE LATINE.

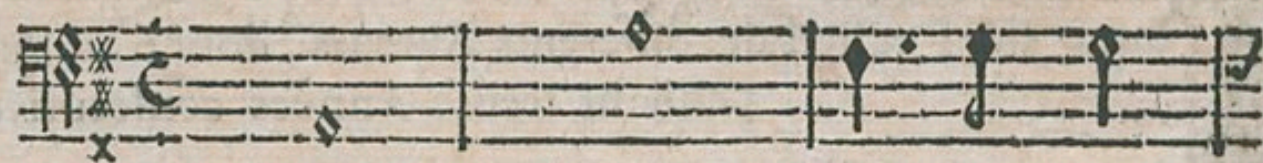
DUO ET RECITS DE DANIELIS.



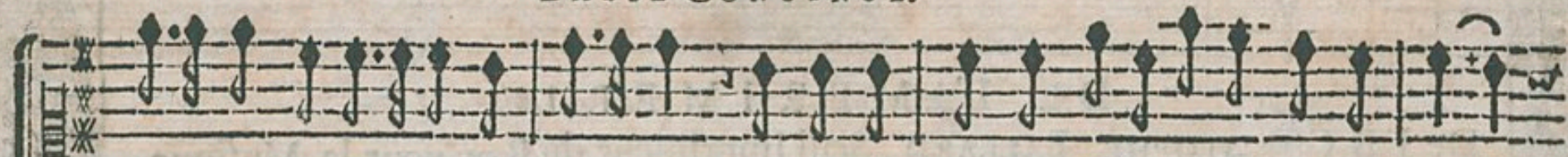
O dulcissime Jesu, languentium re-



O dulcissime Jesu, languentium re-



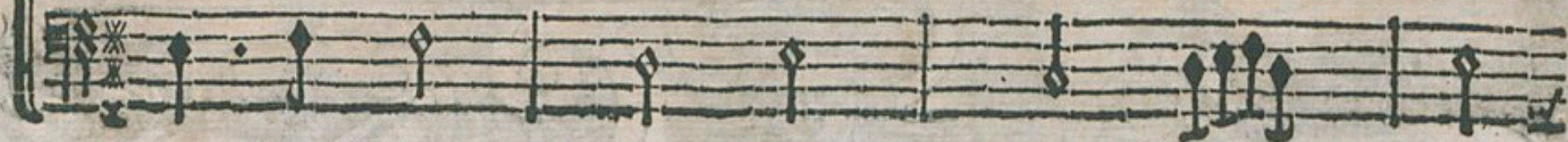
BASSE-CONTINUE.



fugium, mœrentium so- latium, & infir- morum, infirmorum medi- ci-



fugium, mœrentium so- latium, & infir- morum, infirmorum medi- ci-



na! & infirmo- rum, infirmorum medi-

na! & infirmo- rum, infir- morum me- di-

ci- na!

Tournez S. V. P. pour le R E C I T.

ci- na!

*Après ce premier Recit on reprend le D u o,
Ensuite le second Recit & le D u o pour finir.*

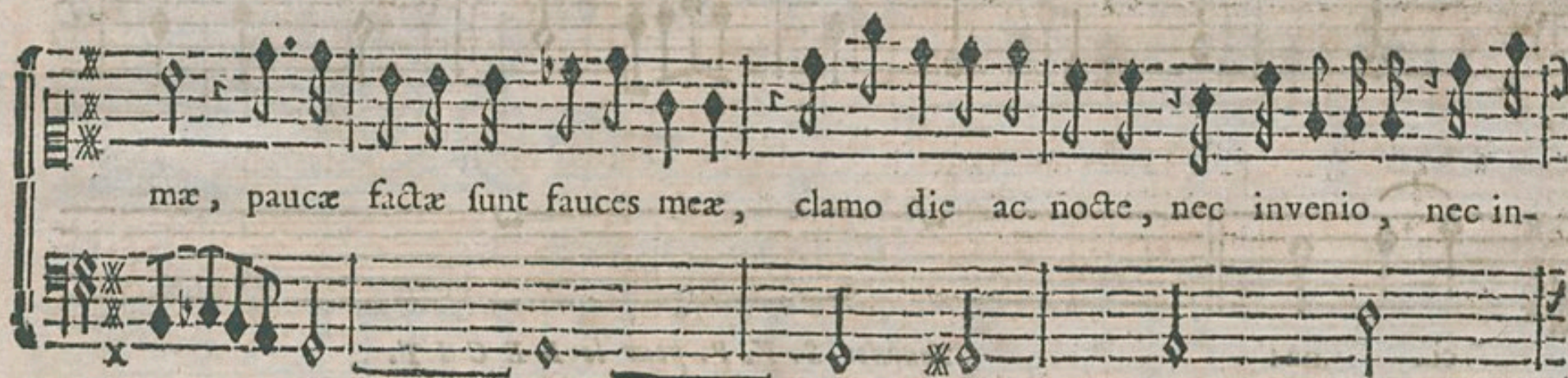
Premier Dessus.

R E C I T.

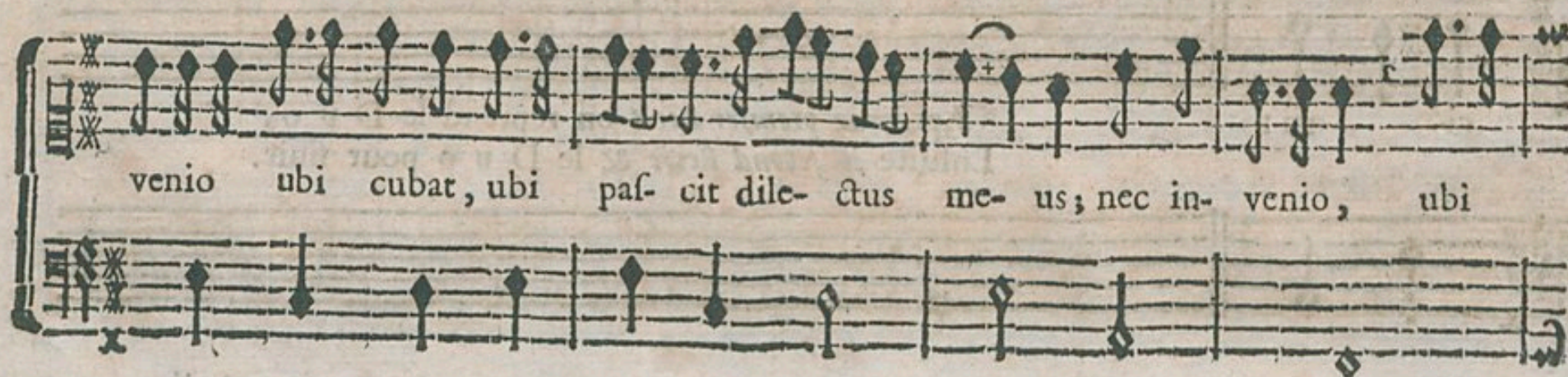


Vide, vide, Vide mi- feri- as, Vide do- lores languen- tis ani-

BASSE-CONTINUE.



mæ, pauca facta sunt fauces meæ, clamo die ac nocte, nec invenio, nec in-



venio ubi cubat, ubi pas- cit dile- ctus me- us; nec in- venio, ubi

DE MUSIQUE.

5

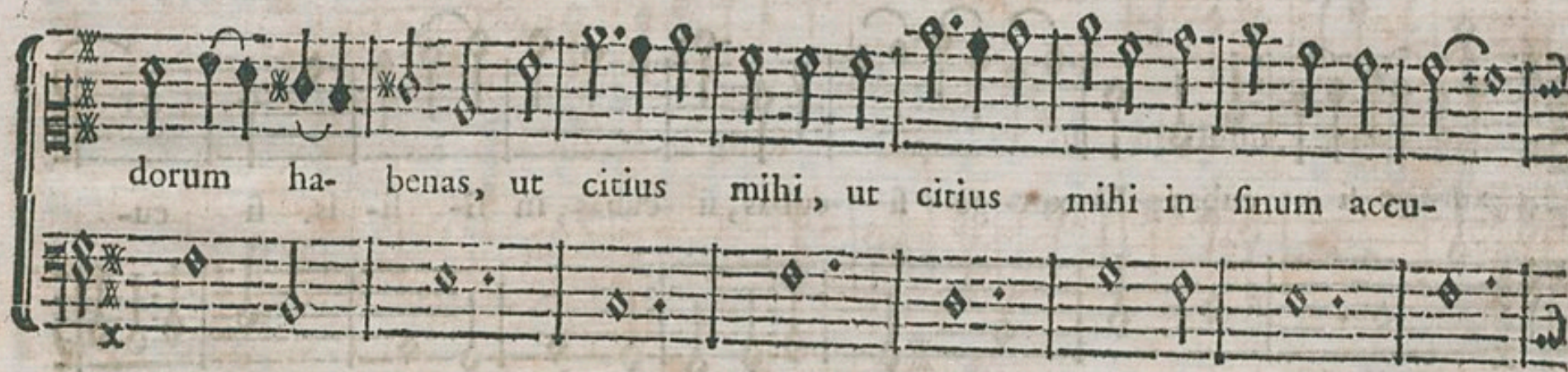
cubat, ubi pascit di- le- ctus me- us. E-

xur- ge si cubas, E- xur- ge si cubas, si cubas, in li- li- is. si cu-

- bas, si cu- - bas in li- li- is.



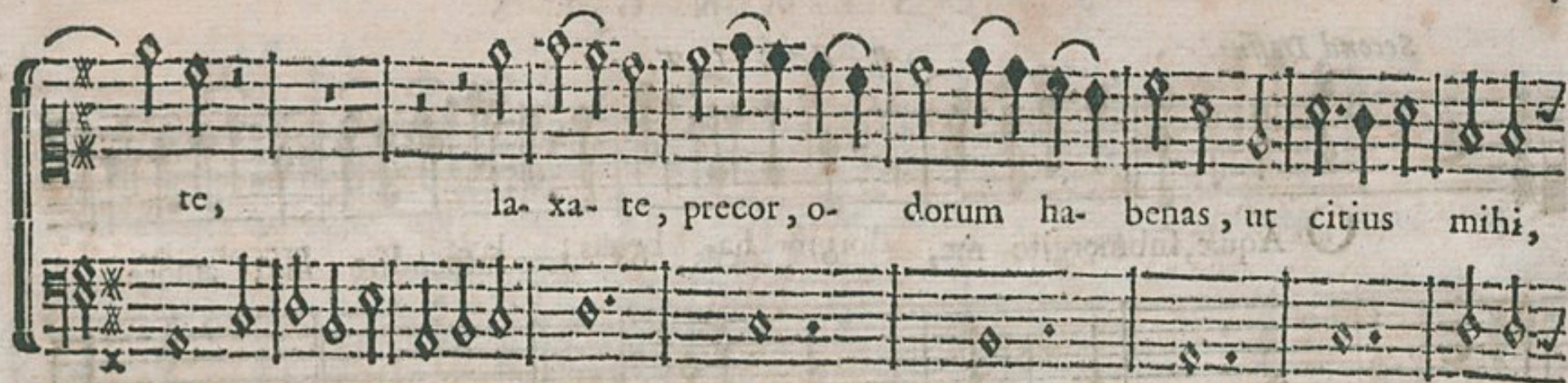
laxa- te, precor, o- dorum ha- benas, laxa- te, precor, o-



dorum ha- benas, ut citius mihi, ut citius mihi in sinum accu-



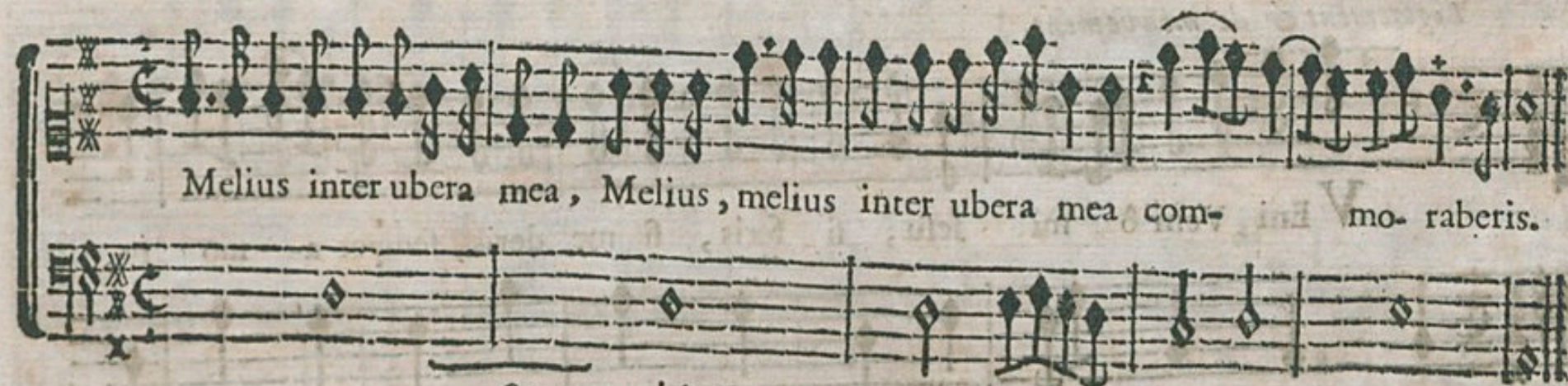
ras : Laxa- te, la- xa- te, precor, laxa-



te, la- xa- te, precor, o- dorum ha- benas, ut citius mihi,

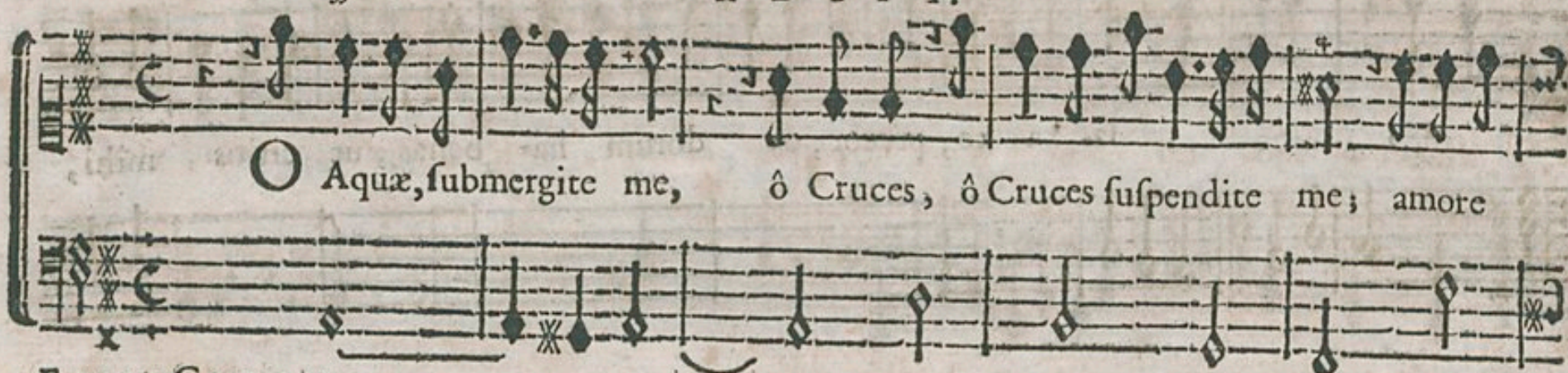


ut citius mihi in fi- num ac- cu- ras.

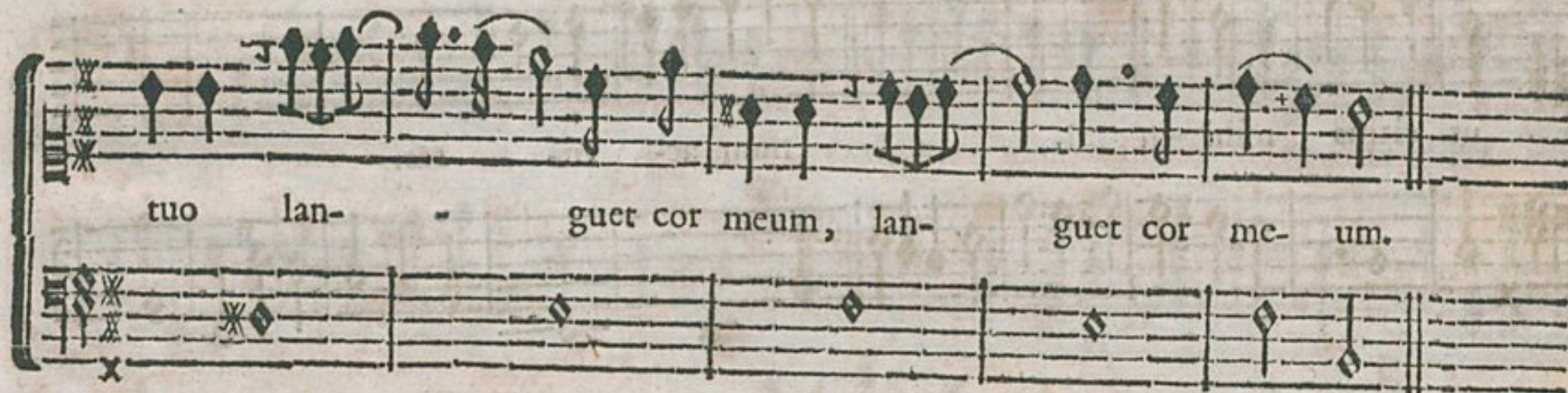


Melius inter ubera mea, Melius, melius inter ubera mea com- mo- raberis.

On reprend le Duo, O dulcissime.

*Second Dessus.**R E C I T.*

O Aquæ, submerge me, ô Cruces, ô Cruces suspendite me; amore

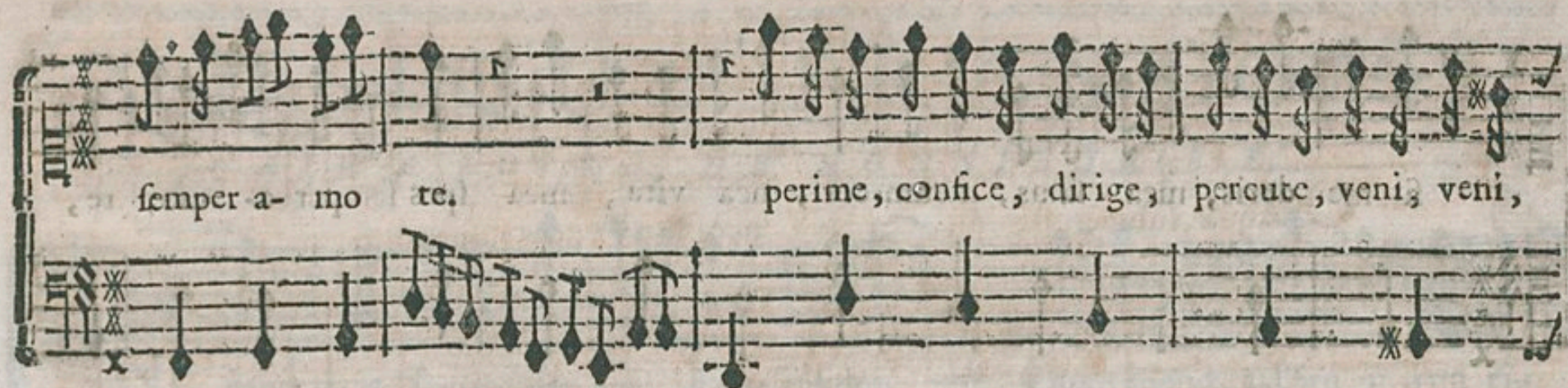
BASSE-CONTINUE.

tuo lan- guet cor meum, lan- guet cor me- um.

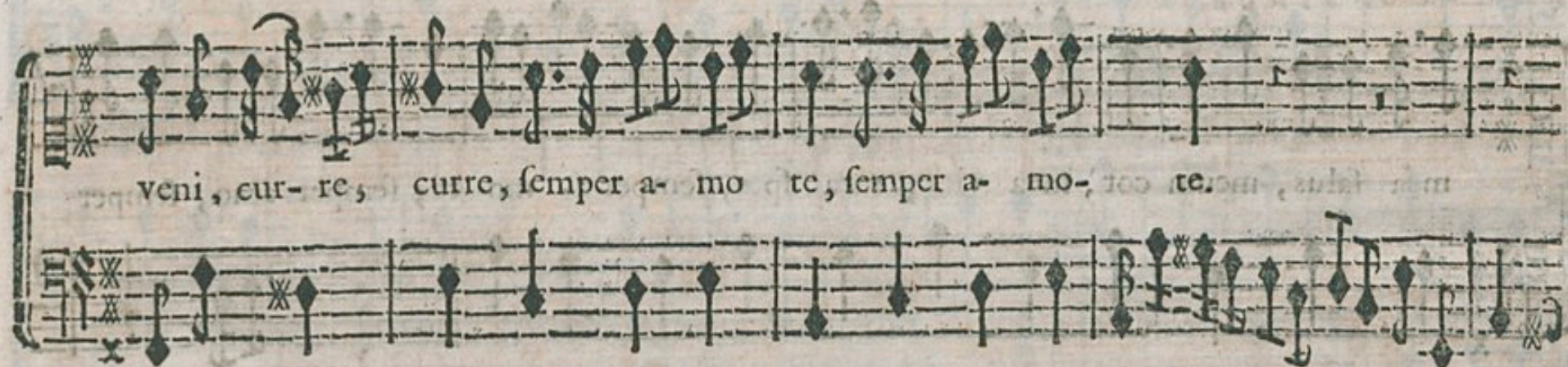
Legerement & de mouvement.

V Eni, Veni ô mi Jesu, si feris, si me deris, semper a- mo te,

BASSE-CONTINUE.



sempre a- mo re. perime, confice, dirige, percutite, veni, veni,



veni, eur-re, curre, sempre a- mo re, sempre a- mo- re.



si feris, si me deris, sempre a- mo- re, si vulneras, si sanas, si feris,



in v si me deris, mea salus, meum cor, mea vita, mea spes semper a- mo te,



mea salus, meum cor, mea vita, mea spes, semper a- mo te, semper amo, semper



diligo, semper a- mo te. semper a- mo te. O dulcissime, &c.

FIN DE LA MUSIQUE LATINE.

MUSIQUE FRANCOISE.

AIR A BOIRE, DE MONSIEUR B-L.

DUO.
Lentement.

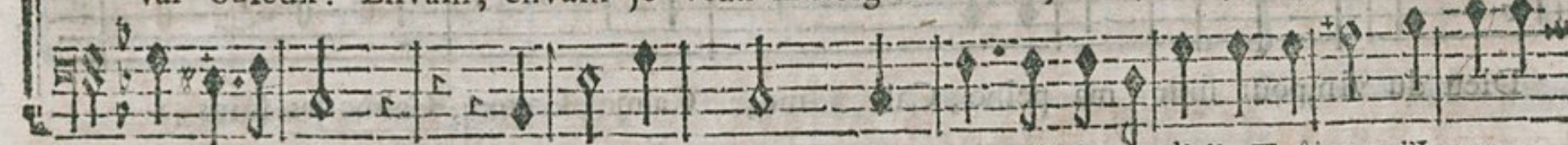
NE pourray-je sortir des fers d'une infidel- le Qui répond à l'ardeur d'un ri-



NE pourray-je sortir des fers d'une infidel- le Qui répond à l'ardeur d'un ri-



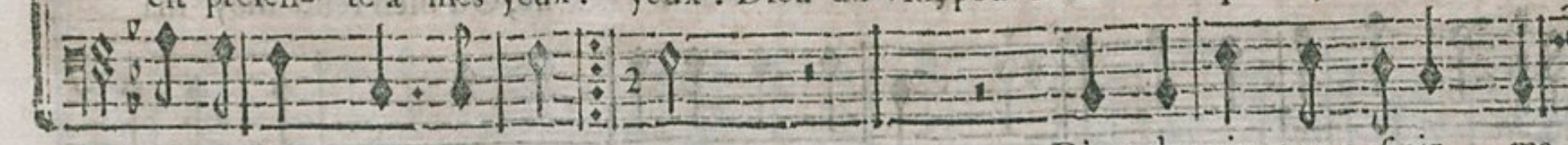
val odieux? Envain, envain je veux m'éloigner d'elle, Toûjours, toûjours l'Ingrate



val odieux? Envain, en- vain je veux m'éloigner d'elle, Toûjours l'Ingrate

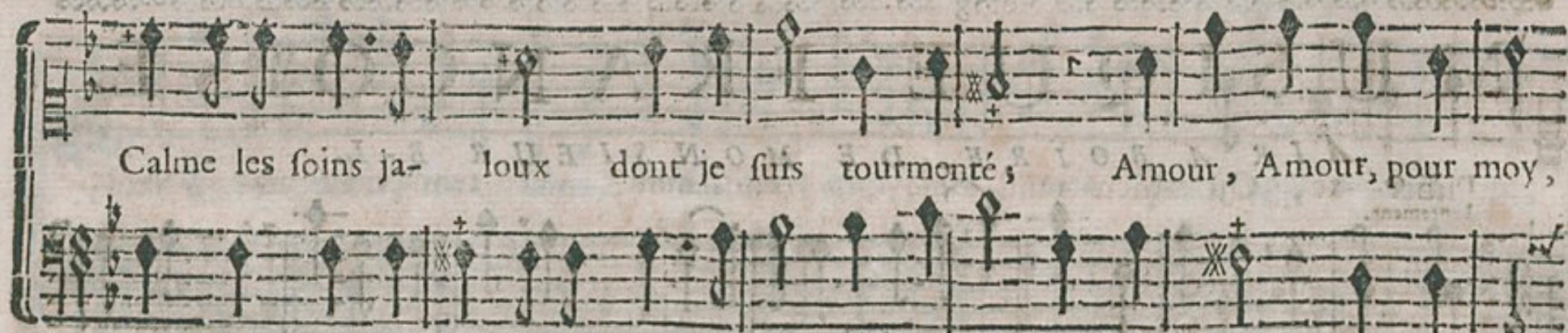


est presen- te à mes yeux: yeux: Dieu du vin, pour finir ma peine, Cal- me,

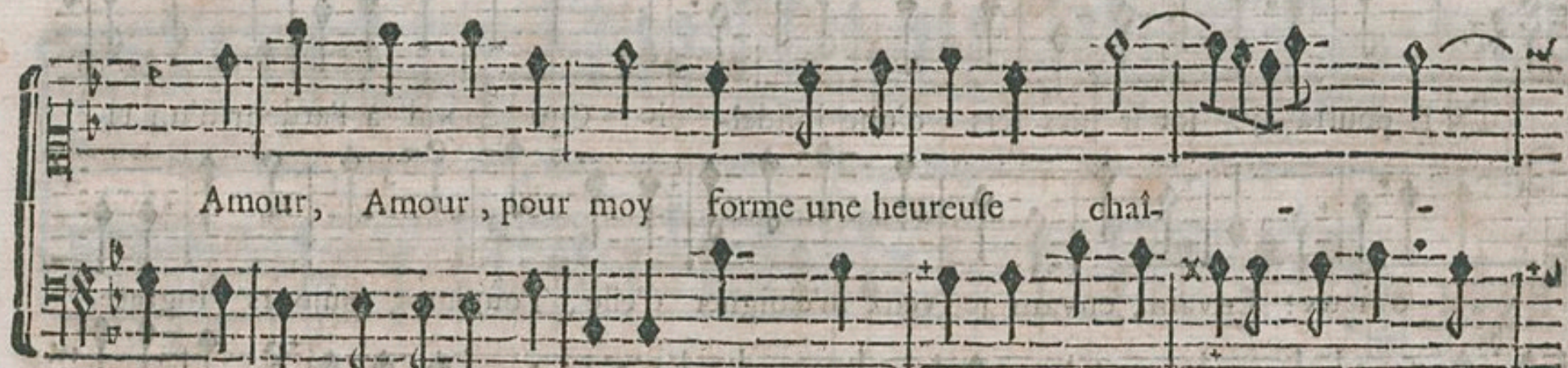


est presen- te à mes yeux: yeux: Dieu du vin, pour finir ma

B ij



Calme les soins ja- loux dont je suis tourmenté; Amour, Amour, pour moy,
 peine, Calme, Calme les soins jaloux dont je suis tourmen- té, B.C.



Amour, Amour, pour moy forme une heureuse chaî-
 Dieu du vin, pour fuir ma peine, Cal- me, Calme, Calme, Calme les soins ja-



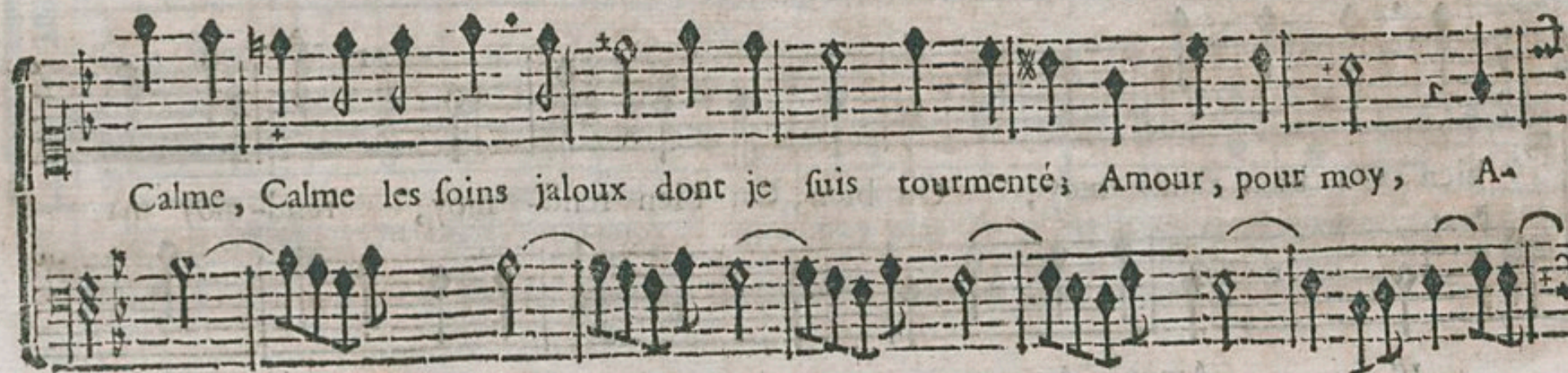
ne, Ou bien rend-moy ma
 loux dont je suis tourmen- té, Amour, Amour, pour moy forme une heu-



reufe chaîne, Ou bien rend- moy ma liber- té, Ou bien rend- moy ma liber- té.



Amour, Amour, pour moy, Amour, Amour, pour moy forme une heureuse



chaî-



ne, Ou bien rend-moy, Ou bien rend-moy, rend-moy m'a liber-té Dieu du



vin, pour finir ma peine, Calme, Calme les soins ja- loux dont je suis tourmen-



té, Amour, Amour, pour moy, Amour, Amour, pour moy,

li- ber- té. Dieu du vin, pour finir ma peine, Calme, Calme les soins ja- loux

forme une heureuse chaî- ne, Ou bien rend- moy ma

dont je suis tourmen- té, Ou bien, Ou bien rend- moy, Ou bien, Ou

liber- té, Ou bien, Ou bien rend- moy ma li- berté, Ou bien rend- moy ma

bien rend- moy, rend- moy ma liber- té. Ou bien, rend- moy, rend- moy ma liberté.

li- berté, Ou bien rend- moy, rend- moy ma li- berté. rend- moy ma liberté.

Les Paroles sont du Mercure du mois de Juin 1723.

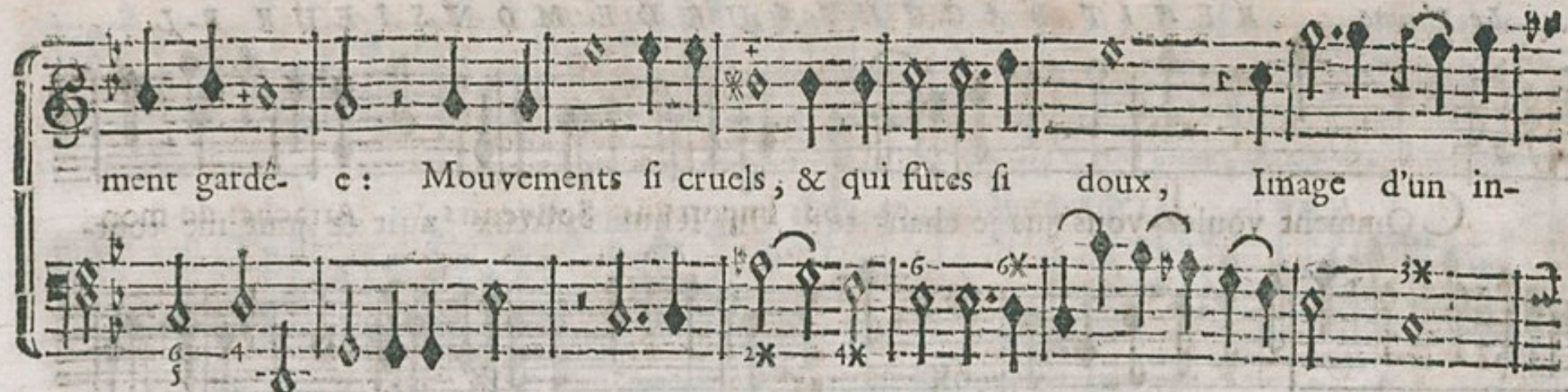
A I R S E R I E U X, de Monsieur B - L.

P Ourquoy revenez-vous importuns Souvenirs, Arracher de mon

B A S S E - C O N T I N U E.

cœur d'inu- tiles soupirs? pirs? Pourquoi revenez-vous: Pourquoi re-

venez- vous chere & fatale I- dée, Malgré tout mon dépit si consta-



ment gardé- e: Mouvements si cruels, & qui fûtes si doux, Image d'un in-

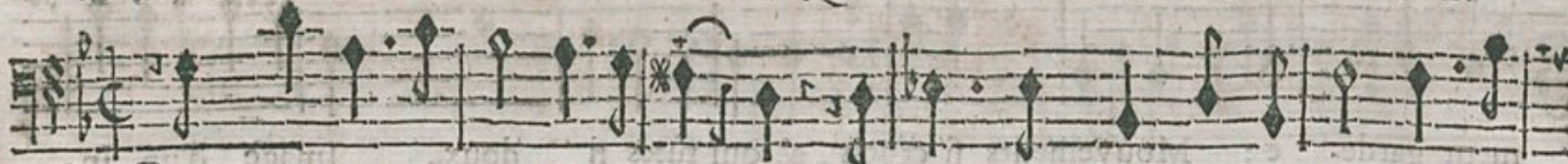


grat, pourquoi revenez-vous? Pourquoi... vous?



Le Rhume.

R E C I T B A C C H I Q U E D E M O N S I E U R B - L.



C O m m e n t v o u l e z - v o u s q u e j e c h a n - t e ? U n R h u m e a f f r e u x n u i t & j o u r m e t o u r -



m e n t e , E t j e n e c e s s e d e t o u s s e r : L e m a l a u g m e n - t e , I l m ' é t o u f - f e , j e m e u r s ;



H â t e z - v o u s d e v e r s e r , V e r s e z t o u t p l e i n , l a



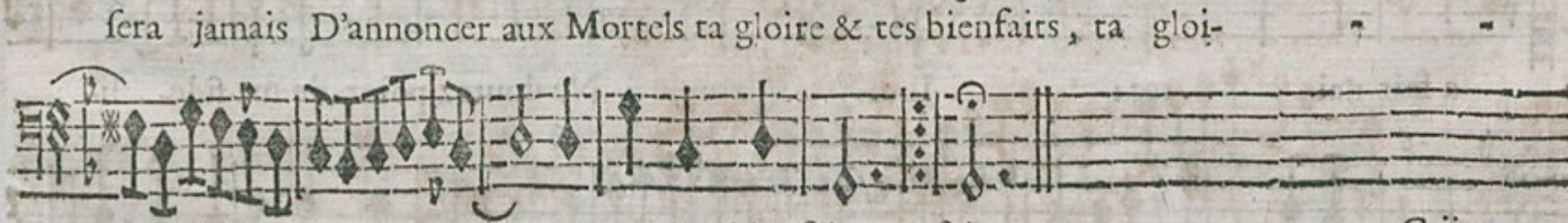
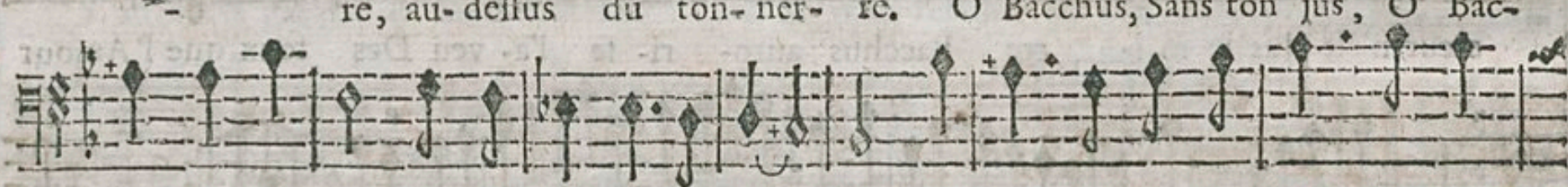
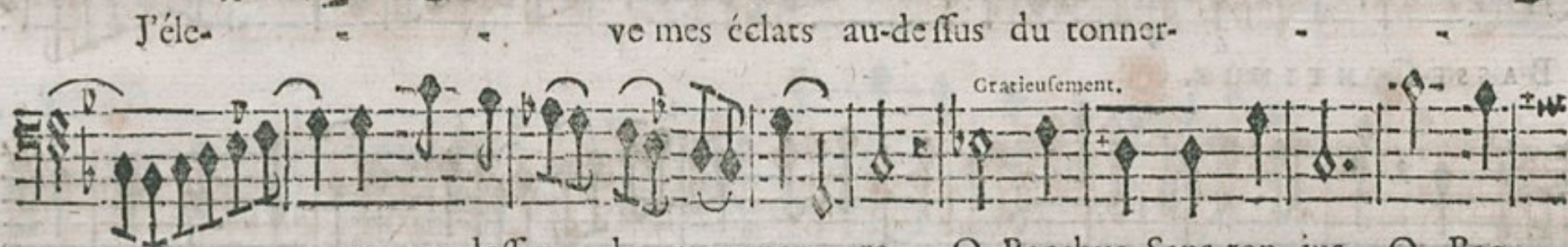
t o u x e s t v i o l e n - t e : Q u e l c h a n g e m e n t , D o u x & c h a r m a n t ! A p e i n e a y - j e v i d é m o n



v e r r e , D é j a m e s s o n s b r i l l a n t s s ' é l e - v e n t d a n s l e s



a i r s , J e r o u - l e , j e f r e d o .



re & tes bienfaits. faits.

€ ij

Les Paroles sont tirées du Mercure d'Octobre 1726.

AIR A BOIRE DE MONSIEUR COCO.

IL faut le verre en main vous declarer mon feu, De ses transports mon

BASSE-CONTINUE.

cœur n'est plus le maître, Bacchus autorise l'a-veu Des feux que l'Amour

a fait naître: Il... tre: Ne doutez point de ma fide- li-

té, J'adore le trait qui me bles- se, L'un vous répond de ma sinceri- té,

L'autre est garand de ma tendresse. L'un vous répond de ma sinceri- té,

L'autre est garand de ma ten-dres- se. se.

AIR A BOIRE DE MONSIEUR LEMAIRE.

Bacchus & le Dieu des amours, Se jurent l'un à l'autre une guerre éter-

BASSE-CONTINUE.

nel-le; Puisqu'ils font nos beaux jours, Ils ont bien tort d'être en querel-le :

Reprise.

Ils prétendent tous deux même droit sur nos cœurs, L'un veut les conquérir du Nectar de sa



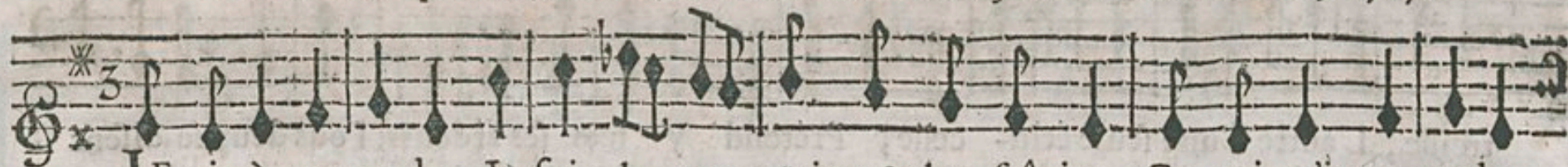
treille, L'autre d'une seule étin- celle, Prétend y fixer ses ardeurs; Tous deux se disent



leurs vainqueurs, Ils ont bien tort d'être en querelle, Puisqu'ils font nos beaux jours. jours.



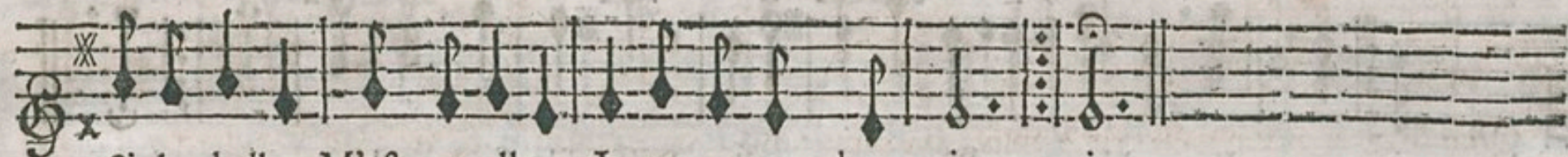
M E N U E T parodié, du troisiéme Recueil de Monsieur L E M A I R E , 1727.



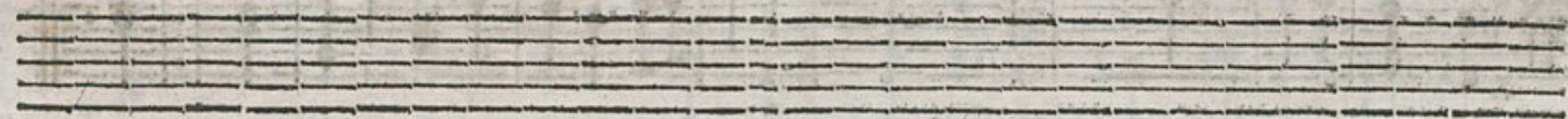
J E vis à ma mode, Je fuis la con-trainte & les soupirs, Ce qui m'incommode,



Ne peut faire mes desirs : A petit bruit, Toute la nuit, Je vole trouver ma Catin ;



Si la belle M'est cruelle, Je retourne au bon vin. vin.



LA SENSUELLE CONTRE-DANSE.



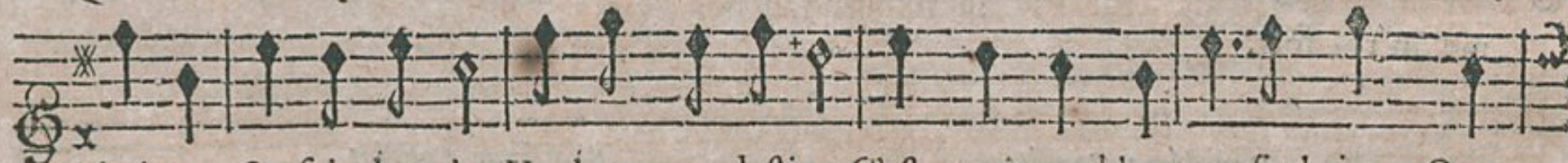
P Rofitons du temps De la jeunesse, Devenons amants Dans la faifon de la tendrefle ;



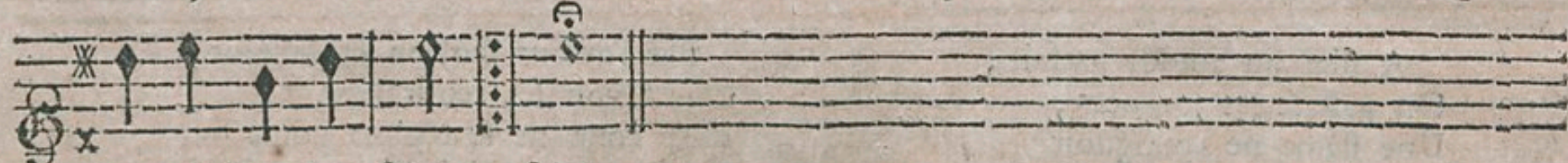
Mais n'attendons pas Que la vicilleffe Vienne pas à pas, Effacer nos appas :



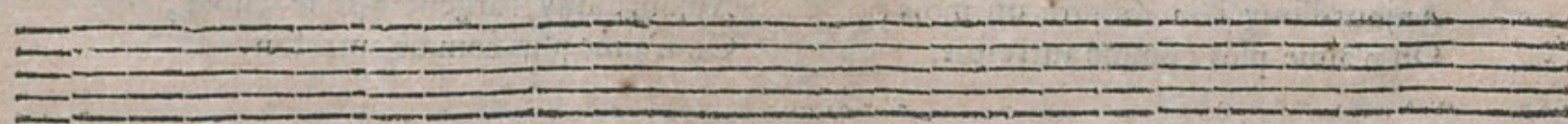
Quand on n'ofe plus fervir Venus, Bacchus nous offre une autre gloire : Un Vieillard qui fçait



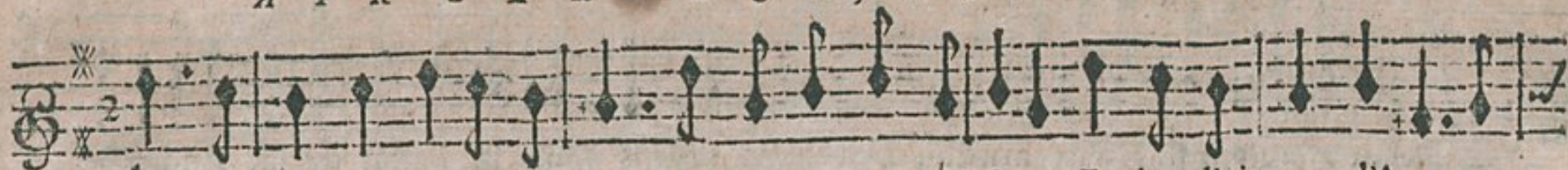
boire, Se fait du vin Un heureux deftin ; C'eft pour combler nos fouhaits Que



les plaifirs font faits. faits.



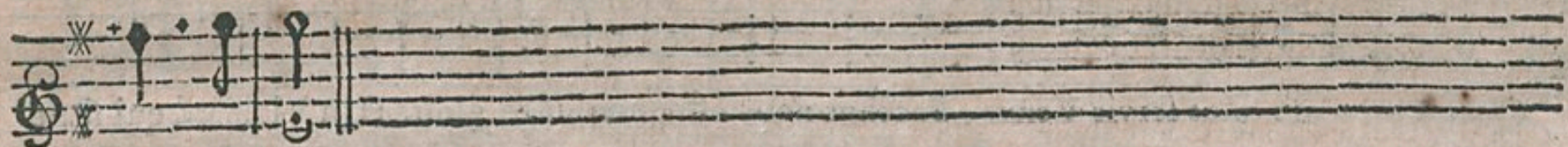
A I R S E R I E U X , E T A B O I R E .



Autre-fois parmi les Amants, La loy la plus suivie Etoit d'aimer, d'être con-



stants Le reste de leur vie; Aujourd'huy ce sont d'autres loix, L'on n'aime plus com-



me autre-fois.

Deuxième Couplets.

A filer un amour parfait,
On passoit les journées,
Une flâme ne s'étaignoit
Qu'après bien des années;
Aujourd'huy l'on soupire un mois,
On n'aime plus comme autrefois.

Troisième Couplets.

Par l'amour seul on étoit joint,
On suivoit ses tendresses,
Et le cœur ne se regloit point
Sur l'éclat des richesses;
Aujourd'huy l'argent fait le choix,
On n'aime plus comme autrefois.

Quatrième Couplet.

D'un feu sincere en nos hameaux,
On faisoit ses délices,
Mais à présent sous nos ormeaux
Ce ne sont qu'artifices ;
L'innocence a quitte les bois,
L'on n'aime plus comme autrefois.

Sixième Couplet.

Amants, étoufez les desirs
Que font naître les belles,
L'Amour ne fait plus ses plaisirs
De les rendre fidelles ;
Ne comtez plus sur son carquois,
On n'aime plus comme autrefois.

Cinquième Couplet.

Les filles n'osoient s'engager,
Et la moins ingénue
Quand elle voyoit un berger
Croyoit être perduë ;
Aujourd'huy Lisette en voit trois,
On n'aime plus comme autrefois.

Septième Couplet.

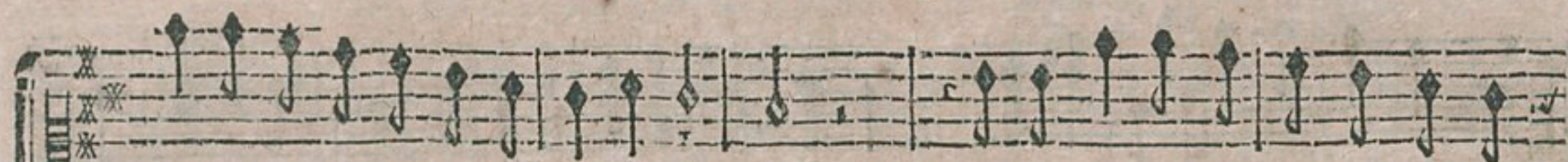
Prenez le party que j'ay pris,
Il est fort bon à suivre,
Je ne songe plus aux Cloris,
A Bacchus je me livre ;
Aujourd'huy je chante & je bois
Comme je faisois autrefois.



Legerement.

D U O de M. L E M A I R E. *Tendresse bacchique.*

JE cherche à bannir la tristesse, J'y borne mes desirs; Le
 JE cherche à bannir la tristesse, J'y borne mes desirs; Le vin & la ten-
 vin & la ten- dresse Font mes soins, Font mes soins & mes doux plai- firs; firs:
 dresse, Le vin & la ten- dresse Font mes soins & mes doux plai- firs: firs:
 A toutes les beautez je cède la victoi- re, Et ne
 A toutes les beautez je cède la vi- ctoire, Et ne



pasſe jamais de Caba- ret ſans boi- re. Et ne paſſe jamais de Caba-



pasſe jamais de Caba- ret ſans boire, ſans boi- re.



ret ſans boire, ſans boi- re. Et ne



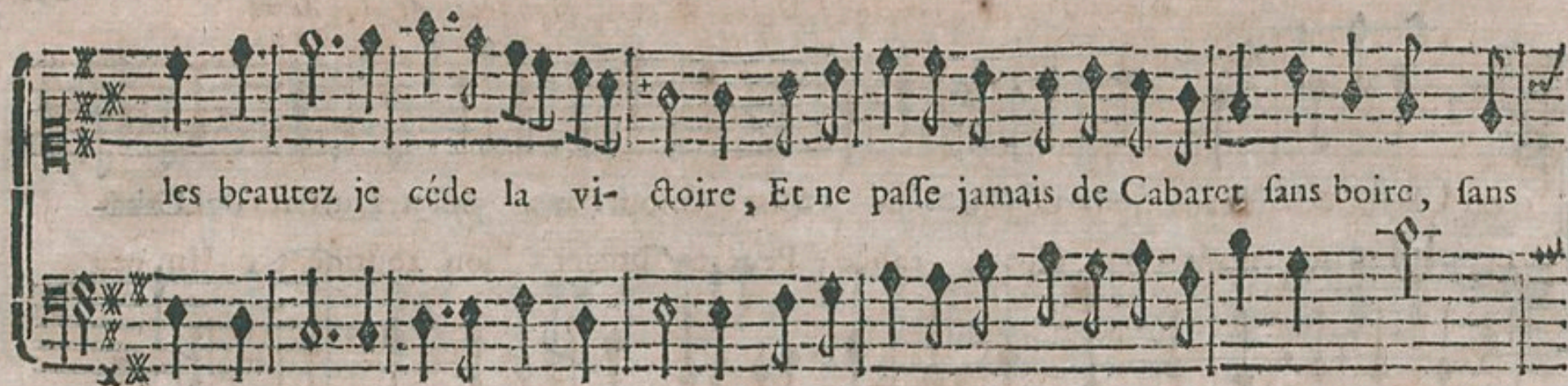
Et ne paſſe jamais de Cabaret ſans boi- re, ſans boi- re, ſans



pasſe jamais de Cabaret ſans boi- re, ſans boi- re. A toutes

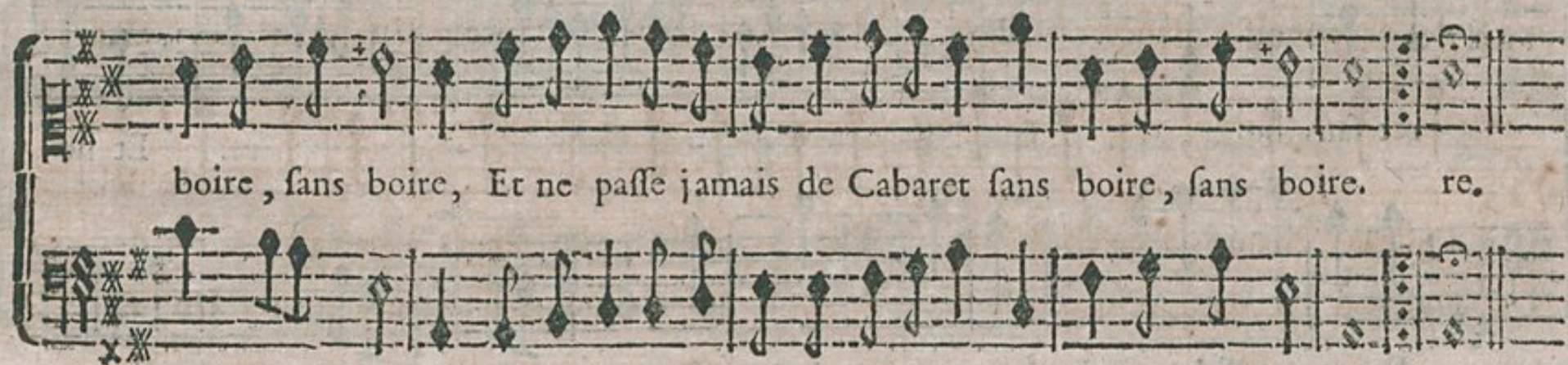


boi- re, ſans boi- re, ſans boi- re. A toutes



les beautez je cède la vi-ctoire, Et ne passe jamais de Cabaret sans boire, sans

les beautez je cède la vi-ctoire, Et ne passe jamais de Cabaret sans boi-



boire, sans boire, Et ne passe jamais de Cabaret sans boire, sans boire. re.

re, sans boire, Et ne passe jamais de Cabaret sans boire, sans boire, re.



P A R O D I E sur la JULIE de Monsieur de la Barre.

RONDEAU.

FIN.



I. C. C'Est des beaux yeux de Ju- lie Que l'Amour lan- ce ses traits: Elle est

II. C. U N A- mant sans espe- rance, Peut a- breger son tourment: Un peu



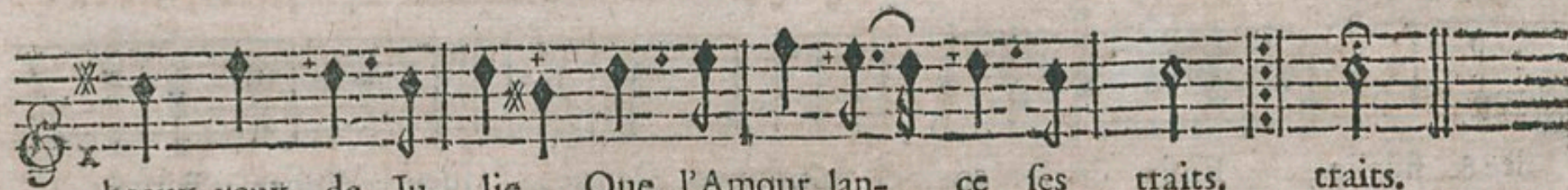
jeune, elle est jo- lie, Tout enchante & fait en- vie: C'est des... traits:

de reconnois- sance Paye la per- seve- rance: Un A- - - ment:



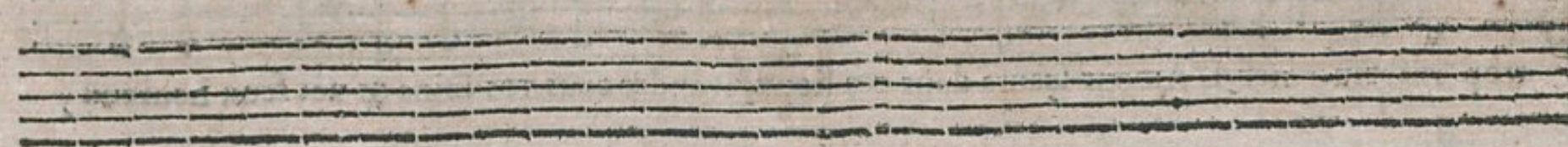
Qu'elle chante ou qu'elle rie, Elle blesse les cœurs à jamais: C'est des

Doit-on taxer d'incon- stance, Un cœur qui n'a point d'engage- ment? Un A-



beaux yeux de Ju- lie Que l'Amour lan- ce ses traits. traits.

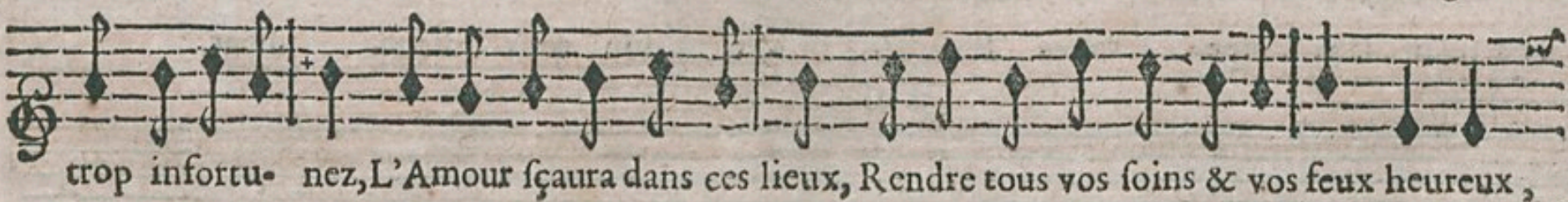
mant sans espe- rance Peut a- breger son tour- ment. ment.

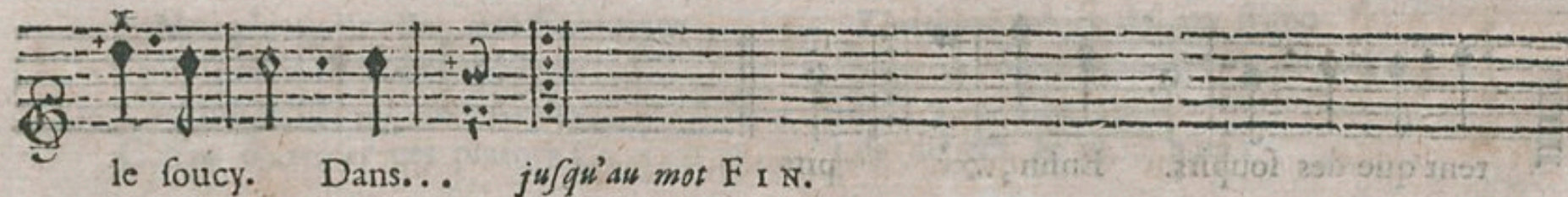


P A R O D I E sur les Vendangeuses de Monsieur C O U P E R I N.



F I N.





AIR SÉRIEUX PAR M. BOUVARD.

*Plainte d'une Bergere sur la mort de son Berger.**Tendrement.*

L'On n'entend plus dans nos plaines Mufette ni Chalu-meau, L'on n'entend plus

BASSE-CONTINUE.

sous l'Ormeau Nos Bergers chan-ter leurs peines; Enfin, les tendres zéphirs N'empor-

tent que des soupirs. Enfin, ... pirs.

Deuxième Couplet.

C'est l'aimable Celimene
Qui pleure le beau Tircis,
Ces deux cœurs étoient unis
De la plus étroite chaîne ;

Mais la Mort brise en un jour,
Ce qu'en mille unit l'Amour.

Troisième Couplet.

Ses beaux yeux si pleins de charmes
Ne versent plus que des pleurs,
Ses yeux qui charmoient nos cœurs,
Sont toujours baignez de larmes ;

Amour , seche ses beaux yeux,
Ou songe à quitter ces lieux.

Quatrième Couplet.

Nymphes, dit elle, aux Fontaines,
Qui sçavez tous mes malheurs,
Lorsque cesseront mes pleurs,
Cessez d'arroser ces plaines ;

Et vous, Echos de ces bois,
Ne répondez qu'à ma voix.

Cinquième Couplet.

Brebis, mes cheres Compagnes
Que Tircis gardoit des loups,
Mes Brebis songez à vous,
Fuyez les bois, les montagnes ;

Vous n'avez plus pour gardien
Que ma houlette & mon chien.

Sixième Couplet.

Vous, ma Brebis la plus chere,
Que ce berger si charmant
Carressoit aussi souvent
Qu'il carressoit sa bergere ;

Venez ma chere Brebis,
Pleurer avec moy Tircis.

Septième Couplet.

L'unique objet de ma flâme
Vient de descendre au tombeau,
Je ne vois plus au hameau
Les délices de mon ame ;

Sans l'objet de mon amour
Je ne puis souffrir le jour.

Les Paroles sont de M. Crebillon.

R E C I T D E B A S S E, Par Monsieur B O U V A R D.

L E R H U M E guéri par le Vin.

Gravem^{te}.

Q Uel changement, grands Dieux! d'une toux effro- yable, Je suis gue- ry



sans Mede- cin! Je ne chantois plus, mais le vin A dissi- pé ce Rhume épouvan-



ta- - - - ble: - - - - ble: De mon creux reve- nu, mes organes ou- vers,



De Bacchus défor- mais Publi- ront la victoi- - - - - re; Et la



voix qu'il me rend, par mille sons di- vers, Fe- ra reten- tir dans les airs,

DE MUSIQUE.

37

De son Jus pré- ci- eux le triom- phe & la gloi- re. Et la voix
qu'il me rend, par mille sons di- vers, Fe- ra reten- tir dans les airs.

De son Jus pré- ci- eux le tri- om- phe & la gloi-

re. re.
Les Paroles sont de M. Bourgeois.

P R E M I E R M E N U E T E N D U O.

Gayment.

J E cheris les traits Du Dieu de Cythere, Et de ce vin frais Je bois à jamais :

J E cheris les traits Du Dieu de Cythere, Et de ce vin frais Je bois à jamais , à jamais : B-C.

Reprise.

Près de ma Ber- gere Dans le vin , Je suis plus ba- din , Je cherche à fola-

Près de ma Ber- gere Dans le vin , Je suis plus ba- din , Je cherche à fola-

trer - sans fin , La belle est moins fiere , Dans ses yeux , Je vois

trer sans fin, B-C. La belle est moins fiere , Dans ses yeux , Je vois

mille feux Dont l'éclat charmant Sçait enchanter un tendre amant.

mille feux Dont l'éclat charmant Sçait enchanter un tendre amant.

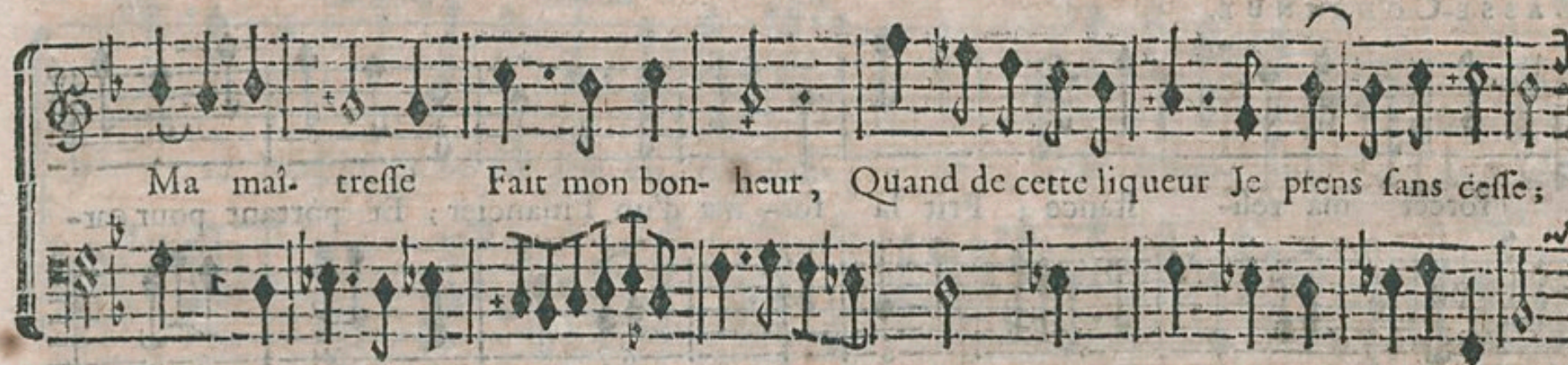
DEUXIEME MENUET avec Basse-Continue.

Tendrement.



AH! je sens une douce yvresse, Doux Transports, regnez en mon cœur:

BASSE-CONTINUE.



Ma maî- tresse Fait mon bon- heur, Quand de cette liqueur Je prens sans cesse;

Petite Reprise.



Eloignez-vous triste Rai- son, Non, non, vos conseils sont hors de saison.

On reprend le premier Menuet en Duo pour finir. Ils sont l'un & l'autre de M. Charles.

*Le Metal séducteur. AIR SERIEUX par M. BOUVARD.**Legerement.*

P Ar mille & mille traits du plus perçant acier, Cupi- don n'a- yant pû

BASSE-CONTINUE.

forcer ma resi- stance ; Prit la for- me d'un Financier ; Et portant pour car-

quois la Corne d'abon- dan- ce . Ce pe- tit Dieu vint m'attaquer en- cor :

DE MUSIQUE.

41



Alors, faisant briller à mes yeux son tre-sor, La victoi-



re longtemps ne fût pas en ba-lan- ce; Il triom- pha de ma con-



stance, Ah! Ah! qu'il est peu de cœurs à l'é- preuve de l'or!

1727.

F

AIR A BOIRE, DE MONSIEUR BOUVARD.
DUO. Gayement.



COLIN toujours gay quand il boit, Badine, badi- ne si bien quand il aime,



COLIN toujours gay quand il boit, Badi- ne si bien quand il aime,



Que Fanchon, qui s'en ap- per- çoit, Court au vin, Court au vin, badi-



Que Fanchon, qui s'en ap- per- çoit, Court au vin, Court au vin, ba- dine, ba-



ne elle mê- me: me: Et pour ri-

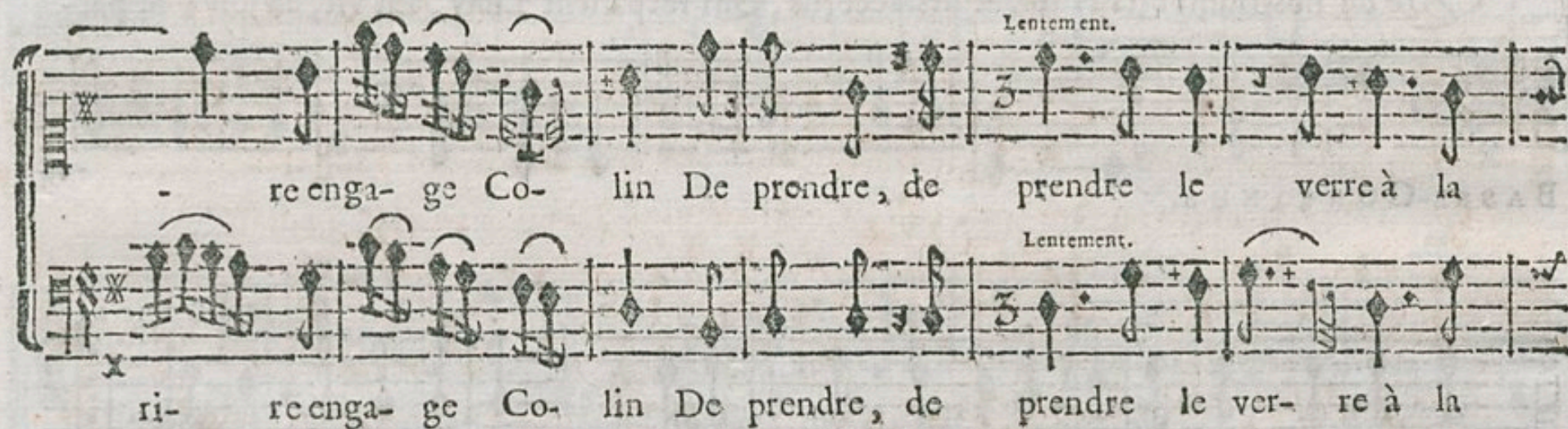


di- ne elle mê- me: me: Et pour ri- re, pour ri- re en- gage



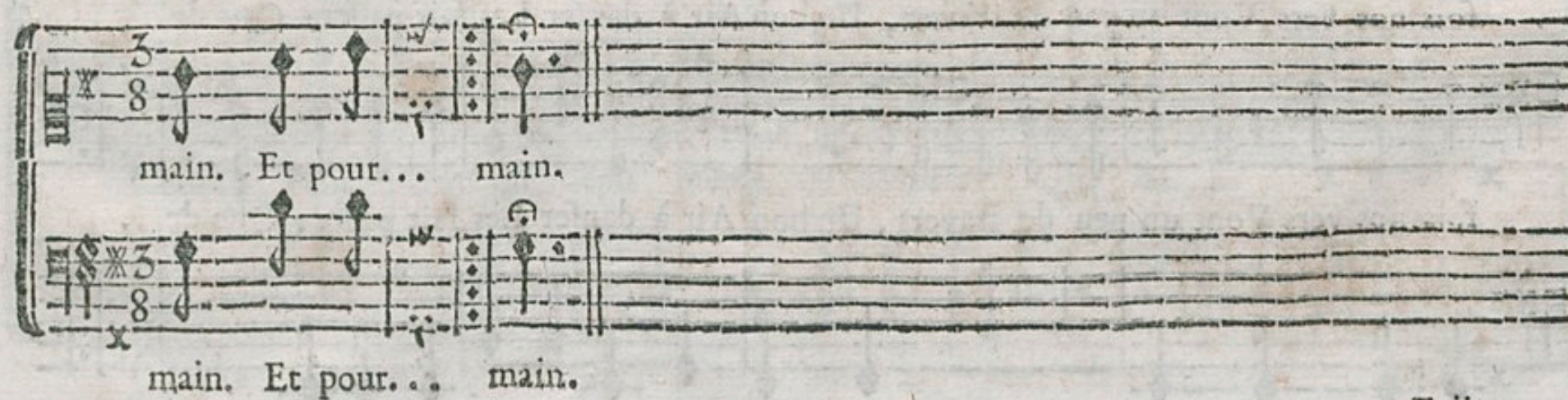
re enga- ge Co- lin De prendre le verre à la main. Et pour ri- - -

Co- lin De prendre, de prendre le verre à la main. Et pour rire, pour



- re enga- ge Co- lin De prendre, de prendre le verre à la

ri- re enga- ge Co- lin De prendre, de prendre le ver- re à la



main. Et pour... main.

main. Et pour... main.

Parodie de PIRAME & THISBE, de la Comedie Italienne.

RONDEAU.

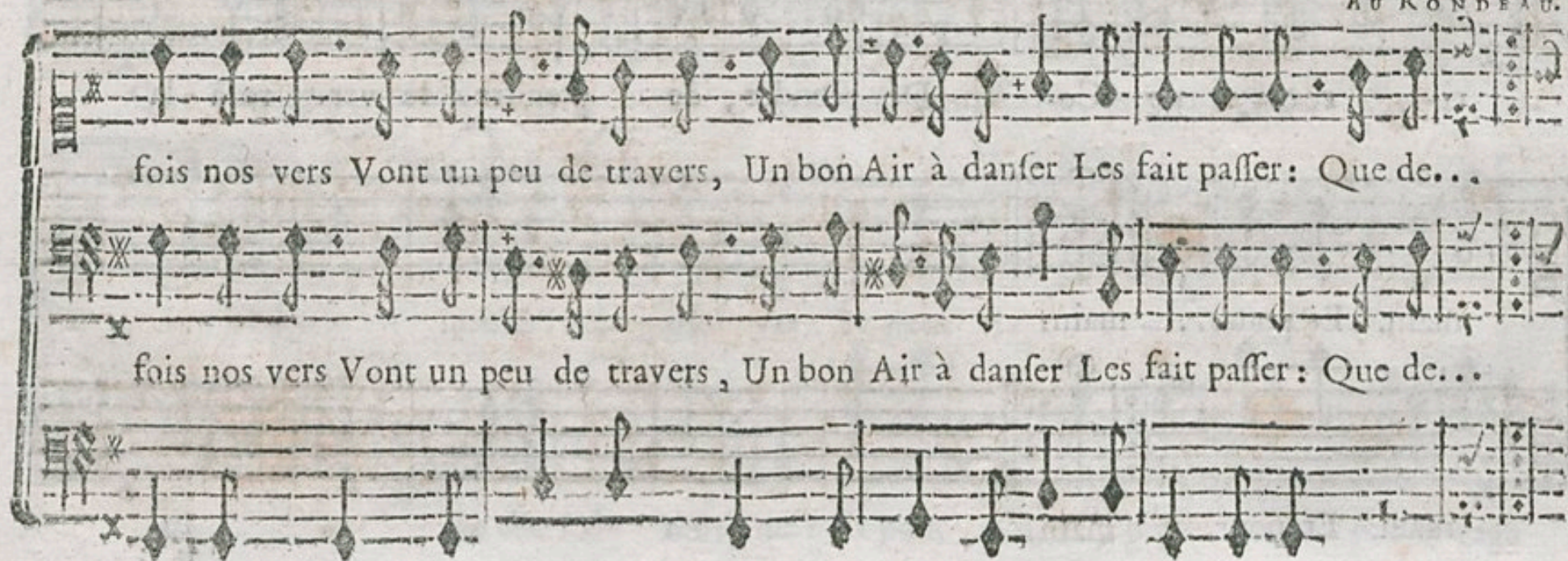


Que de nos transports Naissent des accords, Qui surpassent Lully, En vif, en joly; Si par-

Que de nos transports Naissent des accords, Qui surpassent Lully, En vif, en joly; Si par-

BASSE-CONTINUE.

AU RONDEAU.



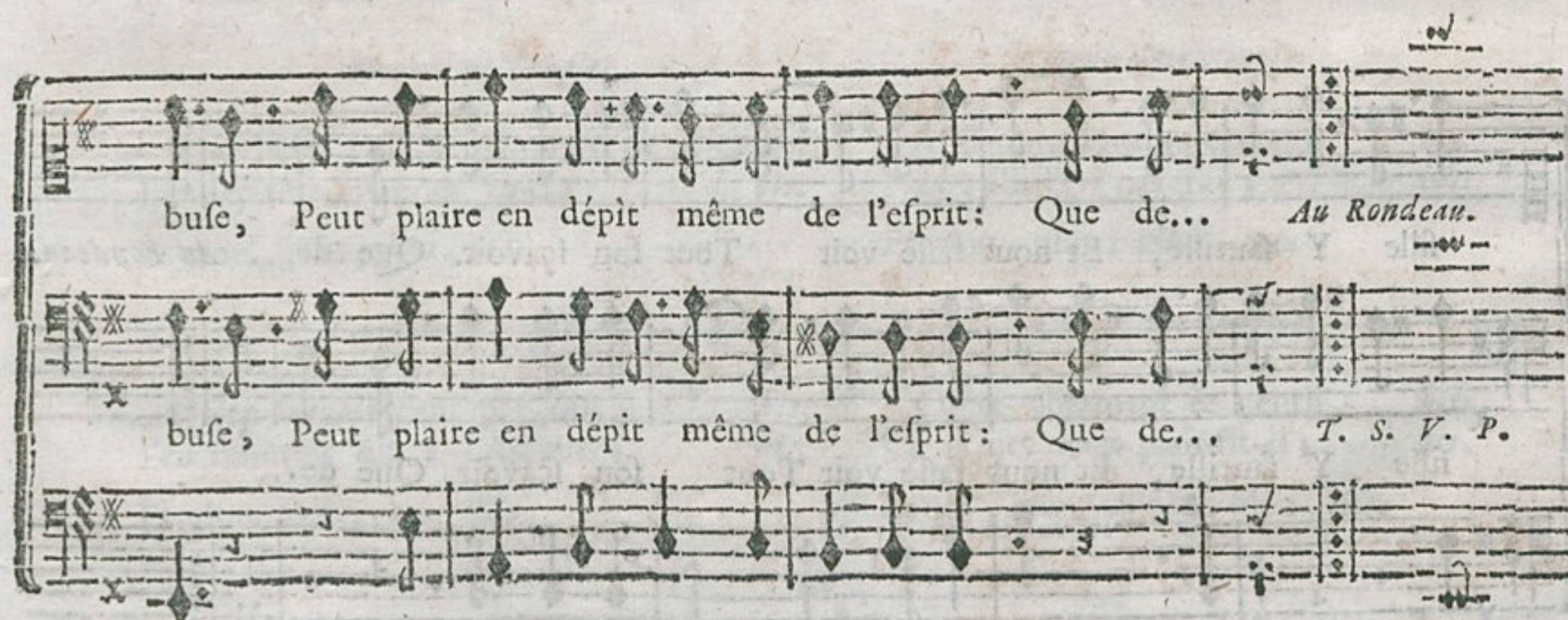
fois nos vers Vont un peu de travers, Un bon Air à danser Les fait passer: Que de...

fois nos vers Vont un peu de travers, Un bon Air à danser Les fait passer: Que de...



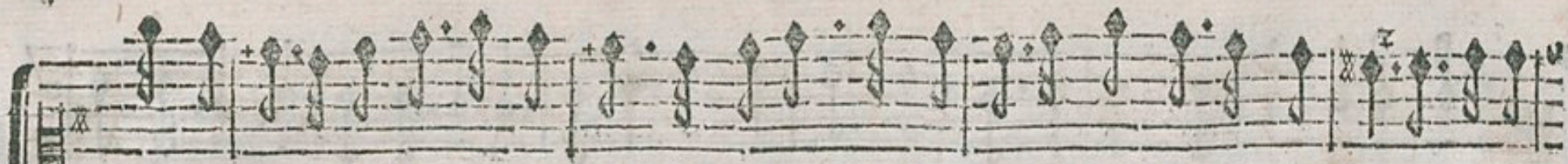
La Musique Quoy qu'antique, Par nôtre Art se recre- pit, Et la Muse La plus

La Musique Quoy qu'antique, Par nôtre Art se recre- pit, Et la Muse La plus

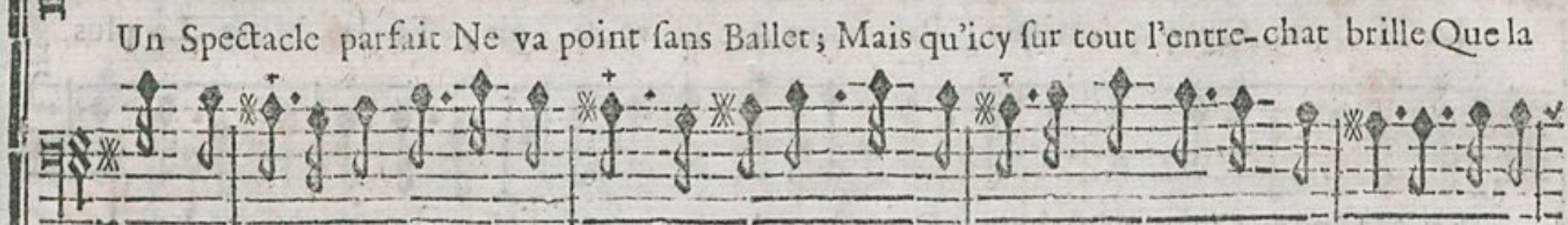


buse, Peut plaire en dépit même de l'esprit: Que de... *Au Rondeau.*

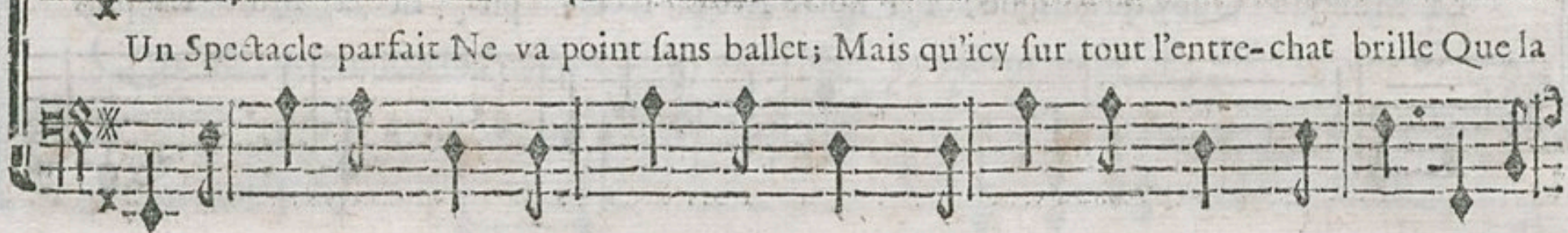
buse, Peut plaire en dépit même de l'esprit: Que de... *T. S. V. P.*



Un Spectacle parfait Ne va point sans Ballet; Mais qu'icy sur tout l'entre-chat brille Que la



Un Spectacle parfait Ne va point sans ballet; Mais qu'icy sur tout l'entre-chat brille Que la



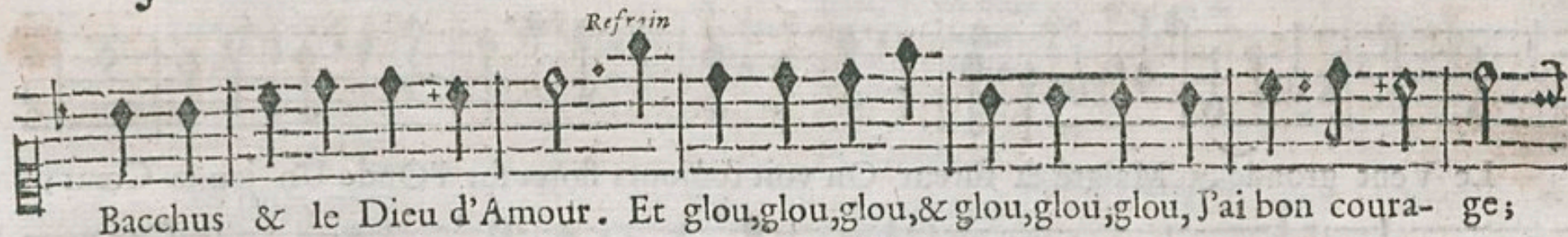
filles Y sautille, Et nous fasse voir Tout son sçavoir. Que de... *Au Rondeau.*



filles Y sautille, Et nous fasse voir Tout son sçavoir. Que de...



A I R A B O I R E.



Deuxième Couplet.

Quand je bois neuf coups de vin, *bis.*
Le dixième est pour Catin, *bis.*
Et glou, glou, glou, &c.

Troisième Couplet.

Si j'en buvois cent par jour, *bis.*
J'en rendrois dix à l'Amour ; *bis.*
Et glou, glou, glou, &c.

Quatrième Couplet.

Aussi plus j'entonneray, *bis.*
Plus aussi j'en payeray ; *bis.*
Et glou, glou, glou, &c.

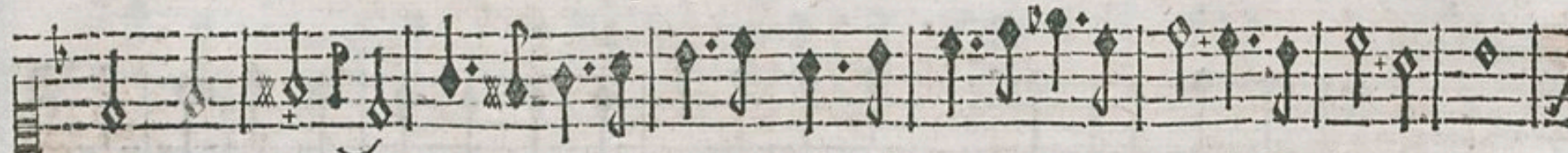
Cinquième Couplet.

Objet charmant & gentil, *bis.*
Ce projet vous plairoit-il ; *bis.*
Et oüy, oüy, oüy, & glou, &c.

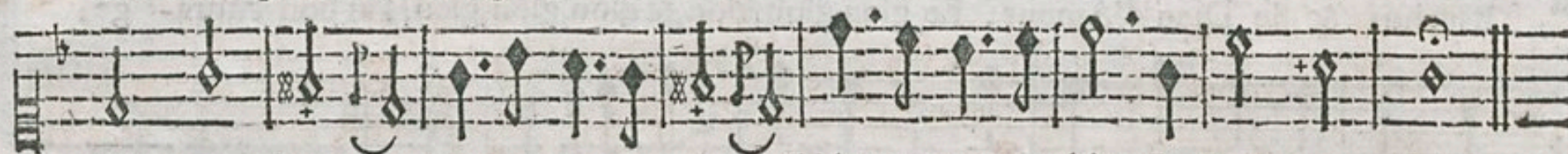
M E S L A N G E S
A I R D E M A T E L O T S.



LA Jeunesse Fait bien de risquer, Mais jamais la Vieillesse Ne doit s'hazarder :



Le Vent gronde, Malgré sa fureur On voit toujours flotter sur l'Onde Un jeune Cœur;



Mais quand l'age S'oppose au voyage, L'Amour nous trahit, Le Port nous fuit.

Deuxième Couplet.

Un orage
Causé par l'Amour,
Plait souvent davantage
Que le plus beau jour.
Rien n'arrête
Un cœur bien épris,
Quand il surprend dans la tempête
Un doux souris;
Il arrive
Content sur la rive:
Le plus triste sort
S'oublie au port.



Troisième Couplet.

Aimez Belles,
Dans vos jeunes ans,
Ne soyez point cruelles,
Profitez du temps:
L'humeur fiere
Est l'écueil des Cœurs,
Et la Jeunesse est passagere
Comme les fleurs:
Pour se rendre,
Qui veut trop attendre
En perd tout le fruit,
L'Amour s'enfuit.



Quatrième Couplet.

Faire attendre
Longtemps un Amant,
Ce n'est pas pour le rendre
Fidèle & constant :

Beauté fiere,
Si vous n'accordez
A l'Amant la faveur entiere,
Vous le perdez ;
La jeuneſſe
Ne ſçauroit ſans ceſſe
Cottoyer le bord
Sans voir le Port.

Cinquième Couplet.

Les Dieux même
Cedent à leur tour
A la douceur extrême
Des traits de l'Amour :

L'art de plaire,
Pour qui n'aime pas
N'est qu'une frivole chimere,
Qu'un embarras ;
Sans tendreſſe
La belle Déeſſe,
N'eut pas de Paris
Reçu le prix.

Sixième Couplet.

Voyez Flore,
De ſes dons brillants
Que Zéphir fait éclore,
Orner le Printemps :

Dans nos plaines
Voyez les ruiſſeaux
Au criſtal des claires fontaines
Méler leurs eaux ;
La Fauvette
Sur l'ormeau repette,
Les tendres leçons
De ſes Pinçons.

Septième Couplet.

Tous vos charmes
Seront-ils perdus,
Menagez mieux les armes
Du ſils de Venus :

Qu'il préſide
A tous vos deſirs,
Suivez le penchant qui vous guide
Vers les plaiſirs ;
Le temps paſſe,
La vertu ſe laſſe,
Il faut prévenir
Le repentir.

Huitième Couplet.

Pour Liſette
Cherchons un Berger
Dont la flamme diſcrette
Puiſſe l'engager :

Elle eſt d'âge
A paſſer le temps
Au doux & charmant badinage
D'un jeune Amant ;
A ſa mine
D'abord on devine
Le beſoin qu'elle a
D'en venir-là.

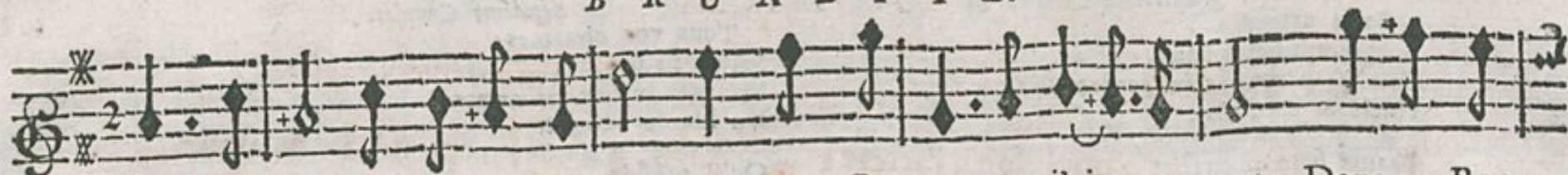
Neuvième Couplet.

Ma Maîtreſſe
Ne verra jamais
La fin de ma tendreſſe,
Elle a trop d'attraits :

Qu'elle eſt belle !
Pourrois-je changer,
En eſt-il une autre comme elle
Pour m'engager ;
Venus même
De l'objet que j'aime
N'égalerait pas
Tous les appas.

M E S L A N G E S

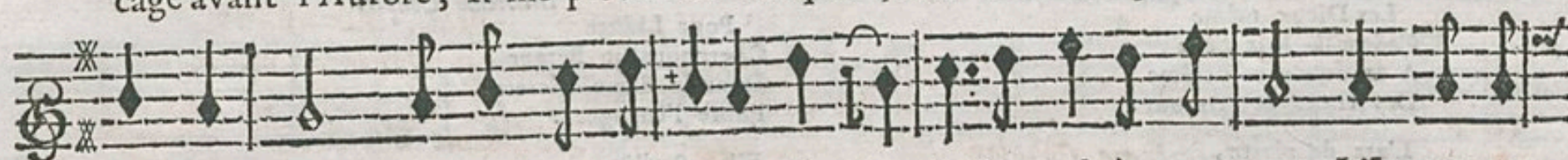
B R U N E T T E.



Tout me dit qu'il est inconstant Le beau Berger que j'ai- me tant; Dans ce Boc-



cage avant l'Aurore, Il me prévenoit chaque jour; Tout me parloit de son amour,



Jusqu'aux fleurs qui venoient d'éclorre; Envain je l'attends à mon tour, L'Ingrat ne



paroît point encore: Tout me dit qu'il est inconstant, Le beau Berger que j'ai- me tant.

Deuxième Couplet.

Au bord de ces rives fleuries,
Son troupeau s'unissoit au mien,
Même houlette & même chien
Conduisoit nos Brebis cheries;
Je cherche & ne découvre rien
Qui n'aigrisse mes rêveries:

Tout me dit qu'il est inconstant
Le beau Berger que j'aime tant.

Troisième Couplet.

Il ne vient point , quel soin l'arrête ?
Que lui peut-t-il être arrivé ?
Le Soleil est déjà levé ,
L'air est calme , un beau jour s'apprête ;
Enfin n'est-il point captivé
Par une nouvelle conquête ?

Tout me dit, &c.

Quatrième Couplet.

Daphnis d'une course legere
Suit aux champs la jeune Cloris ,
Lycas offre à la jeune Iris
Une guirlande de fougere ;
Et l'indifference est le prix
Que reçoit mon amour sincere ;

Tout me dit, &c.

Cinquième Couplet.

Vien, Cruel, reprend ta Musette,
Que je reçus avec tes vœux ,
Rend-moy la tresse de cheveux,
Dont ma main orna ta houlette ;
Change après, puisque tu le veux,
Ne crois pas que je te regrette.

Sois parjure, ingrat, inconstant
Volage Amant que j'aime tant.

Sixième Couplet.

Mais de sa touchante Musette
J'entends & reconnois le son,
Dissipez-vous, jaloux soupçons,
Tircis n'adore que Lisette ;
Il le redit dans ses chansons,
J'en crois l'Echo qui le repette ;

Il est amoureux & constant
Le beau Berger que j'aime tant.



CHANSONNETTE DE MONSIEUR DAUPHIN.

Tendrement.

Lorsque j'étois votre Maîtresse, Mon cœur pour vous plein de tendresse, Vous pai-

BASSE-CONTINUE.

yoit d'un juste re- tour: Lorsque j'étois... tour: Je n'ay que trop eû de con-

stance; Mais pour me venger à mon tour; Viens à moy chere Indiffe- rence,

Viens à moy chere Indifferen- ce. Je n'ay que... cc.

Deuxième Couplet.

REPONSE. J'ay servi l'aimable Silvie

Pendant tout le cours de ma vie,

Sans aucune infidélité :

Ma fortune seroit trop belle !

Si, sans blesser la verité,

Je pouvois en dire autant d'elle. *bis.*



M E S L A N G E S
T E N D R E S S E B A C C H I Q U E .



J'Estois contre l'amour dans un dépit extrême, Et j'avois réso- lu de fi-
REFRAIN.
nir ma langueur: Mais, hélas! Est-on maître de son cœur, Quand on voit ce
que l'on ai- me!

Deuxième Couplet.

J'espérois en buvant, mépriser Venus même,
Je croyois que Bacchus feroit seul mon vainqueur:

Mais, hélas! &c.

Troisième Couplet.

Chacun dit que l'amour n'est pas un bien suprême,
Ce Dieu n'offre jamais qu'un frivole bonheur:

Mais, hélas! &c.

Quatrième Couplet.

Tous les jours pour le fuir, j'use de stratagème,
Et je crois tous mes maux guéris par sa rigueur:

Mais, hélas! &c.

Cinquième Couplet.

Que mon sort feroit doux, de vous dire à vous. } même,
Que je meurs de n'oser découvrir mon ardeur.

Mais, hélas! &c.

Les Vauxde villes sont nouvellement parodiez.

On trouve le Recueil general noté depuis cent ans & plus, Sous le titre de la Clef des Chansonniers en deux vol. in-12.

P A R O D I E.



D'Une amour nouvelle, Je suis occupé, Je quitte la Belle Dont j'étois frappé; Pour-



quoy Zora-ïde M'aime- t'elle encor? Si je suis perfide, Elle seule à tort.

P A R O D I E.



Celuy qui pour quelque affaire, Quitte son natal séjour, Risque toujours trop à faire



Le voyage le plus cour: Si le pauvre diable laisse Ou sa femme ou sa maîtresse,



Qu'il s'attende en revenant, A trouver du changement.





RÉsistez- vous , Seigneur au penchant qui vous guide , Quoy ! vous m'offrez un cœur



Qui doit brûler d'une autre ar- deur ? Ah ! si, pour Zora- ïde , Vous devenez per-



fide , Je dois à mon tour, D'un volage amour Craindre le re- tour.



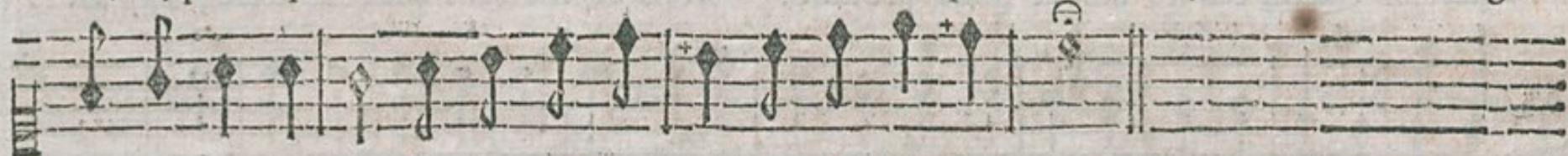
P A R O D I E.



SUR mon fidelle Lieute-nant Je puis dépo-fer un fardeau si pesant: Mon cher Pi-



rame, prend pour femme Le jeune tendron: Le beau present: Ah voyez donc? Il a- git



avec ses a- mis, Comme les Traitants avec leurs Commis.

P A R O D I E.



LES Amants vraiment fi- dèles Doivent devan- cer nos pas: L'Amour leur prê-



te ses aîles, Cependant Tu ne viens pas: Est-ce ainsi qu'on prend les Belles? l'on



lan- la, O gué lan- la.

1727.

H



E Levé dans les allarmes , Dans le tumulte des armes , Je ne goûtois point les



charmes Qu'un tendre amour nous produit : Mais en mettant pied à terre , J'ay vû



la fille du frere De la femme de mon Pere , Ma Cousine autrement dit.

FIN DE LA MUSIQUE FRANCOISE.

MUSIQUE ITALIENNE.

DUETTO.

Prendi. P Rendi,

Prendo. P Rendo,

The first part of the duet consists of three staves. The top two staves are for vocal parts, and the bottom staff is for the basso continuo. The music is in 3/8 time and G major. The vocal parts enter with the lyrics 'Prendi' and 'Prendo' respectively, followed by 'P Rendi,' and 'P Rendo,'.

BASSE-CONTINUE.

Prendi l'alma è prendo il co- re, Che ti lasci ò

Prendo l'alma è prendo il co- re, Che mi lasci ò

The second part of the duet continues the musical and lyrical themes. The vocal parts enter with the lyrics 'Prendi l'alma è prendo il co- re, Che ti lasci ò' and 'Prendo l'alma è prendo il co- re, Che mi lasci ò'.

The musical score is written on ten staves, organized into five systems of two staves each. The notation is in a single melodic line with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are written below the notes. The first system contains the lyrics 'caro, caro, caro be- ne. Che ti'. The second system contains 'caro, caro, caro be- ne.'. The third system contains 'la- - - - - scio ò caro, caro,'. The fourth system contains 'Che mi las- - - - - scio ò caro, caro,'. The fifth system contains 'scio ò caro, caro,'. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals.

caro, caro, caro be- ne. Che ti

caro, caro, caro be- ne.

la- - - - - scio ò caro, caro,

Che mi las- - - - - scio ò caro, caro,

scio ò caro, caro,

FINE.

caro be- ne.

caro be- ne.

Se mia fe è più gra- di-

Se in te vive la mia vi- ta.

Novo vin- co-

ta, Novo vin-



lo d'a- more, Sia trofeo di nostre pe-
co- lo d'amore, Sia trofeo di no- stre pe-



ne. *Da Capo al fine.*
ne.

F I N.

TABLE DES MESLANGES DE L'HYVER, 1727.

MUSIQUE LATINE.

O *Dulcissime Jesu,*

DUO & RECIT de DANIELIS.

Page 2

MUSIQUE FRANCOISE.

Ah! je sens une douce yvresse.	Mennet de M. CHARLES.	39
Autrefois parmi les Amants.	Air Serieux & à Boire. 7. Couplets.	26
Bacchus & le Dieu des Amours.	Recit Bacchique & B-C. de M. LEMAIRE.	22
C'est des beaux yeux de Julie.	La Julie de M. DE LA BARRE.	31
Colin toujours gay quand il boit.	Duo Bacchique de M. BOUVARD.	42
Comment voulez-vous que je chante?	LE RHUME Recit Bacchique de M. B. L.	18
Dans ce badin & riant séjour.	Les Vendangeuses de M. COUPRIN.	32
Je cherche à bannir la tristesse.	Duo. Tendr. Bacch. de M. LEMAIRE.	28
Je cheris les traits du Dieu de Cythere.	Duo & Mennet de M. CHARLES.	37
J'étois contre l'amour dans un dépit extrême.	Tendr. Bacchique. 5. Couplets.	54
Je veux servir tour à tour.	Jolie Chanson. 5. Couplets.	47
Je vis à ma mode.	Mennet. de M. LEMAIRE.	24
Il faut le verre en main vous declarer mon feu.	Recit Bacchique, & B-C. de M. COCO.	20
La Jeunesse.	Air de Matelots. 9. Couplets.	48
L'on n'entend plus dans nos plaines.	Plainte d'une Bergere. 7. Couplets.	34
Lorsque j'étois vôtres Maître.	Chansonette & Réponse, de M. DAUPHIN.	52
Ne pourrois-je sortir des fers d'une infidelle?	Duo Bacchique, de M. B. L.	11
Par mille & mille traits du plus perçant acier.	Le Métal séducteur, de M. BOUVARD.	40
Pourquoy revenez-vous importun souvenir.	Recit & B-C. de M. B. L.	16
Profitons du temps.	La Sensuelle. Contre-danse Bacchique.	25
Que de nos transports.	Duo parodié de Pirame.	44
Quel changement, grands Dieux!	LE RHUME guéry. Recit de Basse, de M. BOUVARD.	36
Tout me dit qu'il est inconstant.	BRUNETTE. 6. Couplets.	50

Six Vandevilles renouvellez & parodiez.

Pages 55. 56. 57. 58.

MUSIQUE ITALIENNE.

Prendi.

DUETTO.

59

On vient de donner au Public LE NOUVEAU SYSTEME DE MUSIQUE THEORIQUE, par M. RAMEAU, cy-devant Organiste de la Cathedrale de Clermont en Auvergne. Volume In-quarto. 3. liv. Servant d'Introduction à son Traité de l'Harmonie.
On vient pareillement de donner ALCESTE, Tragedie en Musique, par M. DE LULLY Sur-Intendant de la Musique de Sa Majesté, imprimée pour la premiere fois In-quarto. L'Opera de PROSERPINE est imprimé de la même manière. On les vend brochez. 12. liv. piece.

Attribution de la Charge de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquième jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitième jour de May mil sept cent quinze, Signées comme dessus: Toutes lescdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le septième Juin 1715. Il est permis (à J-B Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondateurs de Caractères, & autres personnes généralement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caractères, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéissance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caractères, & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.

TROISIÈME ANNÉE.

M E S L A N G E S D E M U S I Q U E

Latine , Françoise & Italienne ;

DIVISEZ PAR SAISONS,

Suite du Recüeil de differents Auteurs ; donné au Public de Mois en Mois
pendant trente Années consecutives.



PRINTEMPS,

Année 1727.

V⁷ 7
Vm . 560 .

MUSIQUE LATINE.

MOTET DU SAINT SACREMENT, à deux Voix, avec Accompagnement.

Tendrement.

PA-ratum cor me-um Deus, PA-ratum cor me-um

BASSE-CONTINUE.

De-us, Para-tum, Para-tum, Paratum cor me-um De-us.

Second Dessus.

PA-ratum cor me-um Deus, Para-tum cor me-um De-us, Pa-

ra- tum, Para- tum, Para- tum cor me- um De- us.

This musical system features two staves. The upper staff contains a vocal melody with lyrics underneath. The lower staff provides a harmonic accompaniment. The music is written in a style typical of 18th-century French musical manuscripts, with various note values and rests.

ENSEMBLE.

Paratum cor me- um Deus, Paratum cor me- um Deus, Paratum,
Paratum cor me- um Deus, Pa-

This section is marked 'ENSEMBLE' and consists of three staves. The first two staves are for the vocal parts, with lyrics written below them. The third staff is for the basso continuo or keyboard accompaniment. The music continues with the same melodic and harmonic patterns as the previous section.

Paratum, Pa- ratum cor me- um, Pa- ra- tum cor me- um Deus, Pa-

ratum, Paratum cor me- um, Pa- ra- tum cor me- um Deus, Pa-

ra- tum, Pa- ratum cor me- um, Pa- ra- tum cor me- um Deus,

ra- tum, Pa- ratum cor me- um, Pa- ratum cor me- um Deus,

Para- tum, Paratum cor me- um. *Tendrement.* Deus cordis mei, & pars mea Deus

Para- tum, Paratum cor me- um.

in æter- - - - num, & pars mea Deus in æ-

in æter- - - - num, & pars mea Deus in æ-

in æter- - - - num, & pars mea Deus in æ-

M E S L A N G E S

ter- num.

Deus cordis mei, & pars mea Deus in æter-

E N S E M B L E.

Deus cordis

num, & pars mea Deus in æter- num, Deus cordis

mei, & pars mea Deus in æternum, pars mea Deus, pars mea Deus in æ-

mei, & pars mea Deus in æternum, pars mea Deus in æternum, in æ-

ter- num, Deus cordis mei, & pars

ter- num, Deus cordis mei, & pars mea Deus in æ- ternum,

mea Deus in æ- ternum, pars mea Deus in æter- num, Deus cordis mei,

Et pars mea Deus in æ- ternum, in æter- num, Deus cordis mei,

& pars mea Deus in æternum, in æternum, in æter- num.

& pars mea Deus in æternum, pars mea Deus in æter- num.

Deus cordis mei, & pars mea Deus in æternum, in æternum,
 Deus cordis mei, & pars mea Deus in æternum, pars mea Deus

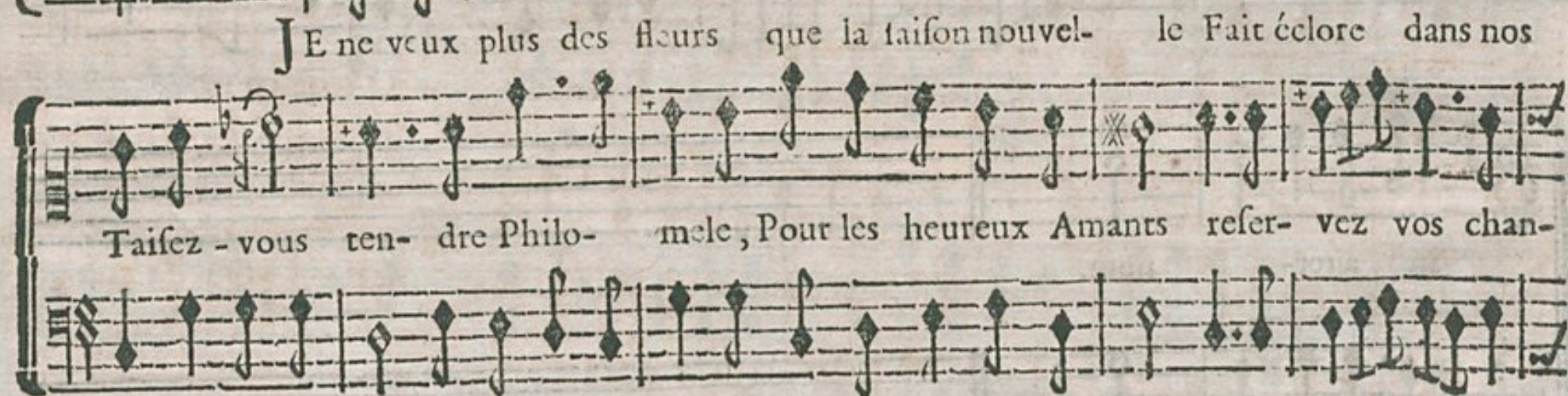
in æternum.
 in æternum.

MUSIQUE FRANCOISE.

DUO BACCHIQUE, DE M. DESFONTAINES.



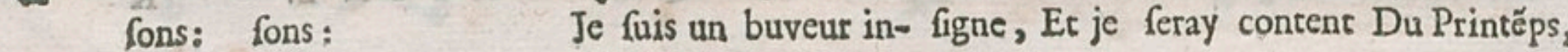
JE ne veux plus des fleurs que la saison nouvel- le Fait é- clorre dans nos vallons ;



JE ne veux plus des fleurs que la saison nouvel- le Fait éclore dans nos



Taisez - vous tendre Philo- mele, Pour les heureux Amants refer- vez vos chan-



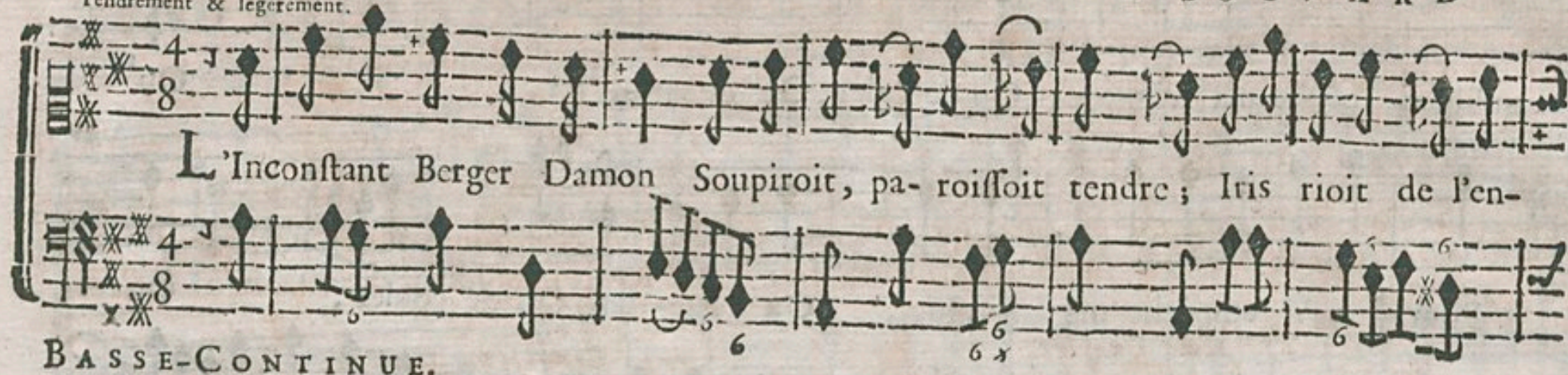
sons : sons : Je suis un buveur in- signe, Et je seray content Du Printemps, Pourvu

sons : sons : Je suis un buveur in- signe, Et je seray content Du Printemps,



CH AN S O N N E T T E D E M O N S I E U R B O U V A R D

Tendrement & legèrement.

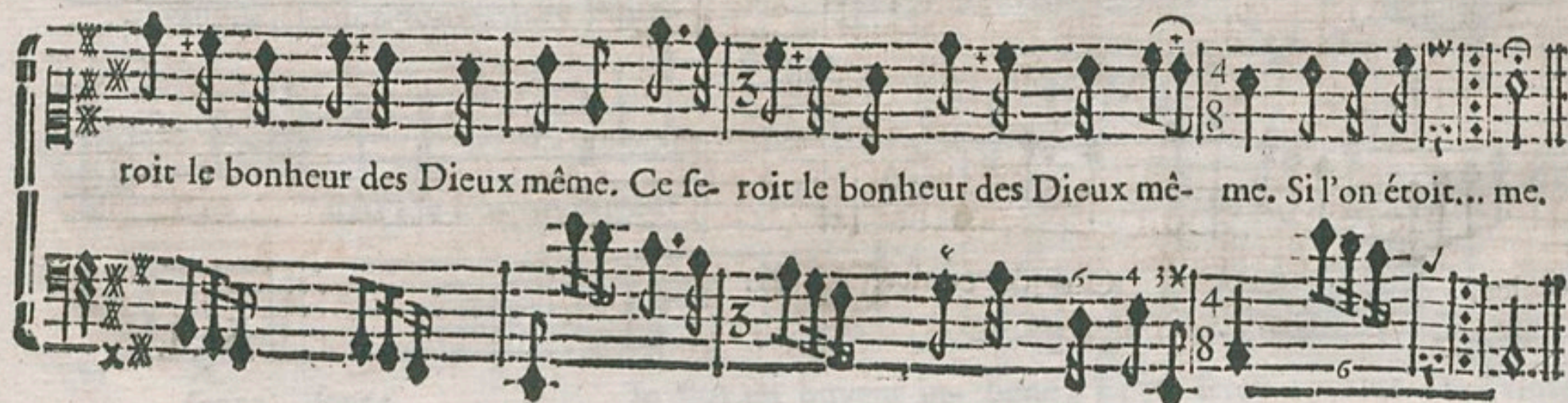


L'Inconstant Berger Damon Soupiroit, pa- roissoit tendre; Iris rioit de l'en-

BASSE-CONTINUE.



tendre Repeter cette Chançon: Si l'on étoit ai- mé quand on aime, Ce se-



roit le bonheur des Dieux même. Ce se- roit le bonheur des Dieux mê- me. Si l'on étoit... me.

Deuxième Couplet.

Helas! je n'aime pas moins,
 Disoit-il à cette Belle;
 L'Amant constant, l'Infidelle,
 N'ont-ils pas mêmes besoins?
 Si l'on étoit aimé quand on aime,
 Ce seroit le bonheur des Dieux même. *bis.*

Troisième Couplet.

Le premier n'offre qu'ennuis,
 C'est de langueur s'il se pâme;
 Et moy je suis tout de flamme
 Au moment que je te dis;
 Si l'on étoit aimé quand on aime,
 Ce seroit le bonheur des Dieux même. *bis.*

Sixième Couplet.

Profite de ce moment
 Jeune Iris, le temps me presse,
 Un peu plus tard ta tendresse
 Diroit inutilement
 Si l'on étoit aimé quand on aime,
 Ce seroit le bonheur des Dieux même.

Quatrième Couplet.

Filons vite nos amours,
 Je me dois à Célimene,
 A Silvanire, à Climene,
 Qui me disent tous les jours;
 Si l'on étoit aimé quand on aime,
 Ce seroit le bonheur des Dieux même. *bis.*

Cinquième Couplet.

Mon cœur est sans nul détour,
 Iris, par toy je commence;
 Compte que la préférence
 Est quelque chose en amour;
 Si l'on étoit aimé quand on aime,
 Ce seroit le bonheur des Dieux même. *bis.*



P R I N T E M P S B A C C H I Q U E , D E M O N S I E U R H * * * * *

Gay.

Tout enchante. Tout en- chan te, tout rit, dans la fai-

PRELUDE. BASSE-CONTINUE.

son nou- velle, Les bois Les bois sont verdo- yans, l'herbe naissan- te est belle, Cha-

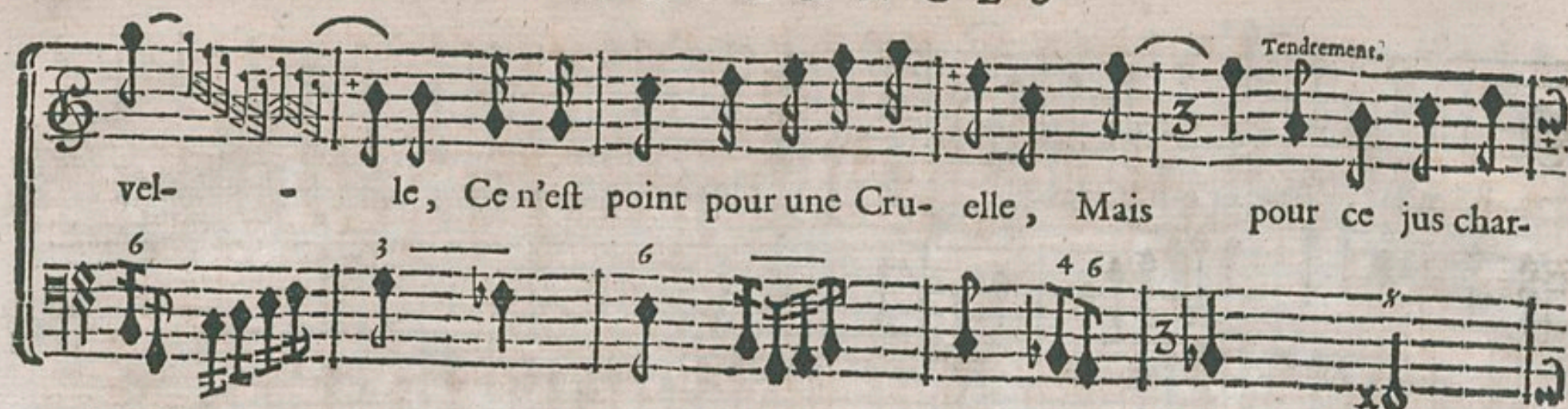
cun avec les fleurs, croit renaître à son tour, Et ressent dans son cœur, dans son cœur

l'Amour, l'Amour qui le réveil- le : le : Moy qui n'aime que la bouteille,

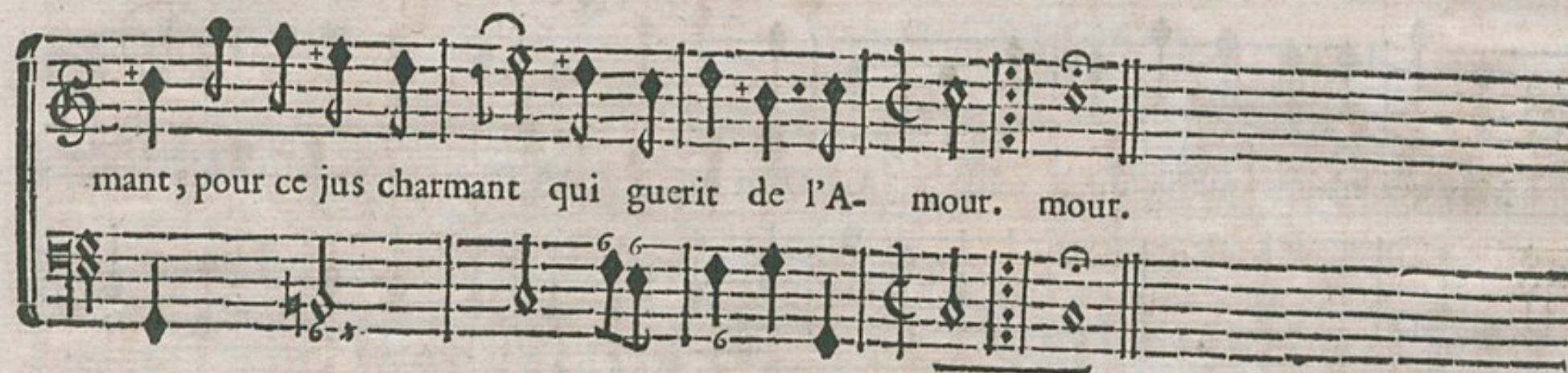
Moy qui n'aime que la bou- teille, Au Dieu Bacchus, Au Dieu Bacchus je fais la

cour, je fais la cour : Et si dans ce beau temps mon feu se renou-

vel- le, Ce n'est point pour une Cru- elle, Mais pour ce jus char-
Tendrement.

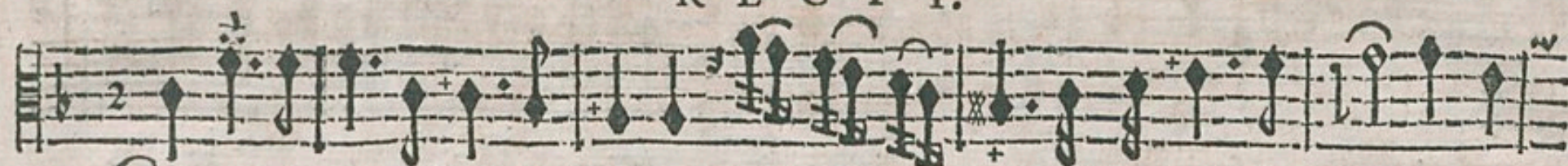


mant, pour ce jus charmant qui guerit de l'A- mour. mour.



AUTRE PRINTEMPS DU MESME AUTEUR.

R E C I T.



G Azon fleury, naissant Feuillage, Cou-lant Ruis-seau qui du bruit flateur de vos



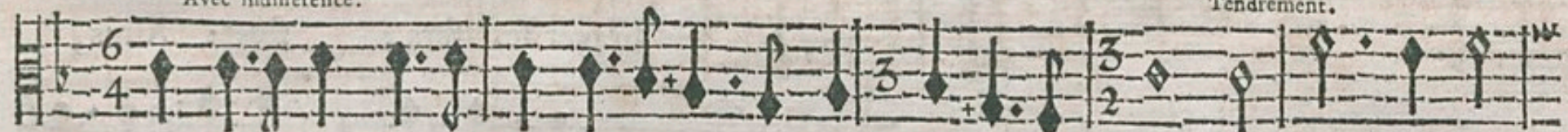
eaux Entrete-nez le doux rama-ge De mille Oy-seaux Que



la Saison des fleurs assem-ble en ce bocca-ge.. Ga- - -

Avec indifférence.

Tendrement.



ge: Prodiguez, Prodi-guez vos attraits, aux cham-pêtres A-mants; Un tête à tête



te avec Li-fette, Sen-sible à ma tendre fleurette, Me tient lieu dans Paris,



me tient lieu dans Pa-ris des beautez du Printemps. Prodiguez... temps.

RECIT BACCHIQUE DE M. BOUVARD.



L'Amour jusqu'aux enfers, a décl- ré la guer- re, Ses



feux ont embrasé Neptune au fond des Mers, Jupi- ter armé du tonner-



re, N'a pû braver ses fers : fers : Amis,



chantez ma gloi-

re, Et que vos doux Concerts annoncent



ma victoi-

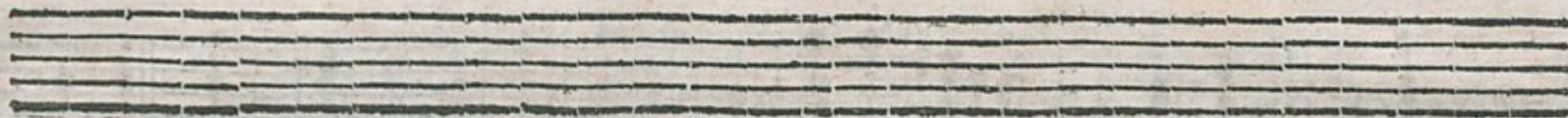
re Au deux bouts de la



ter- re ; Plus fort que tous les Dieux, j'ay vengé l'uni- vers, En noyant ce vainqueur ,



En noyant ce vainqueur dans le fond de mon ver- re. re.



VEAUXDEVILLE DE M. BOUVARD.

Legerement.

L'Autre jour la jeune Cloris Me trouvant sur l'herbette assis, Recula deux pas en ar-

BASSE-CONTINUE.

REFRAIN.

riere : Or, devinez ce que je fis, Je fis ce qu'il faut faire.

Deuxième Couplet.

Je me levay, je la suivis,
Et d'un air tendre je luy dis,
Folatrons sur cette fougere :

Or, devinez ce que je fis,
Je fis ce qu'il faut faire.

D E [M U S I Q U E .

81

Troisième Couplet.

Non , me dit-elle , en souriant
Car chacun iroit badinant ,
Du Berger & de la Bergere :
Or , devinez ce que je fis ,
Je fis ce qu'il faut faire.

Quatrième Couplet.

Amour voyant ce feu naissant ,
Blessa Cloris d'un trait perçant
Un coup d'œil trahit le mystere :
Or , devinez ce que je fis ,
Je fis ce qu'il faut faire.

Cinquième Couplet.

Vous , qu'Amour blesse de ses traits ,
Si vous vous rencontrez jamais
Tête-à-tête avec la Bergere :
Amants , faites ce que je fis ,
Je fis ce qu'il faut faire.



R O N D E A U , D E M A D E M O I S E L L E B U T T I E R .

FIN. AU RONDEAU.

M O m e n t s d é l i c i e u x l e s p l u s c h e r s d e m a v i e , H e l a s ! q u ' e s t e s - v o u s d e v e n u s ? M o -

FIN.

B A S S E - C O N T I N U E .

D i e u x i m m o r - t e l s v o u s m e p o r t i e z e n v i e , E t v o u s r e n d e z m e s s o u p i r s s u - p e r - f l u s ? M o m e n t s . . .

AU RONDEAU.

n u s ? D e v o s d o u c e u r s m o n a m e é t o i t r a - v i e , P o u r q u o y s i - t ô t é t e s - v o u s d i s p a r u s ? M o m e n t s . . .

AU RONDEAU.

DE MUSIQUE.

85

RECIT, DE MONSIEUR BOUVARD.

Tendrement.



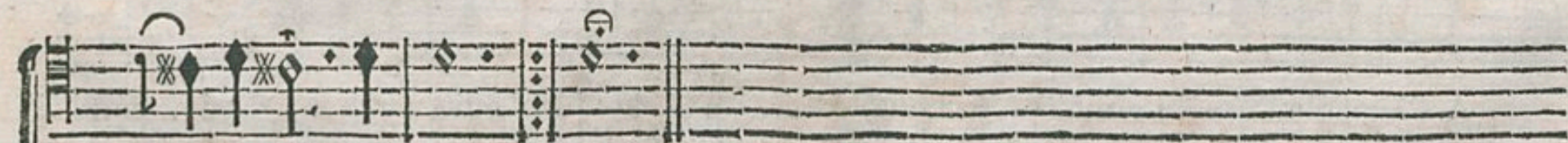
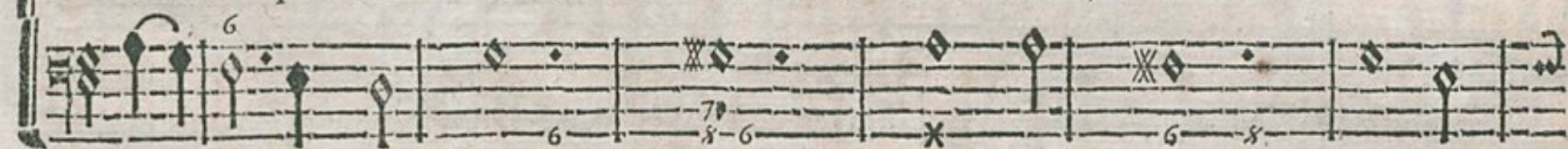
Quels seront mes en- nuis loin de Sil- vie, Puis-je vivre exilé de ses appas !



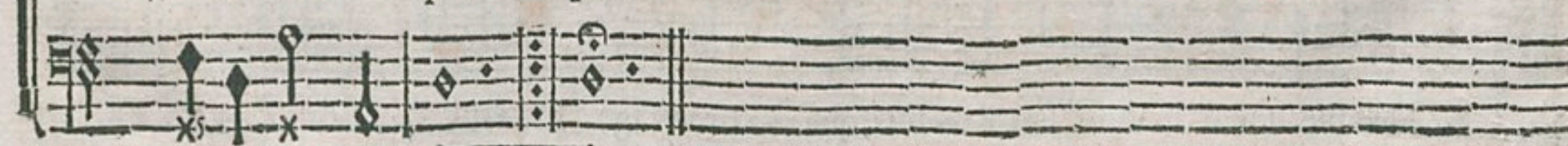
BASSE-CONTINUE.



Effacez puissants Dieux ! effacez de ma vie, Les jours infortu- nez où



je ne la vois pas. pas.



DUO BACCHIQUE DE M. DESFONTAINES.



Dieux! que ma Catin est belle; Mais elle m'est infi- delle, Elle brûle d'au- tres feux;



Dieux! que ma Catin est belle; Mais elle m'est infi- delle, Elle brûle d'autres feux;



Et mon Rival est heureux: Pour braver cette vo- lage, Dans le moment je m'engage



Et mon Rival est heu- reux: Pour braver cette vo- lage, Dans le moment je m'engage



A l'aimable Dieu du vin; Cher Bacchus, que ton breuvage Me fasse oublier Catin. tin.



A l'aimable Dieu du vin; Cher Bacchus, que ton breuvage Me fasse ou- blier Catin. tin.

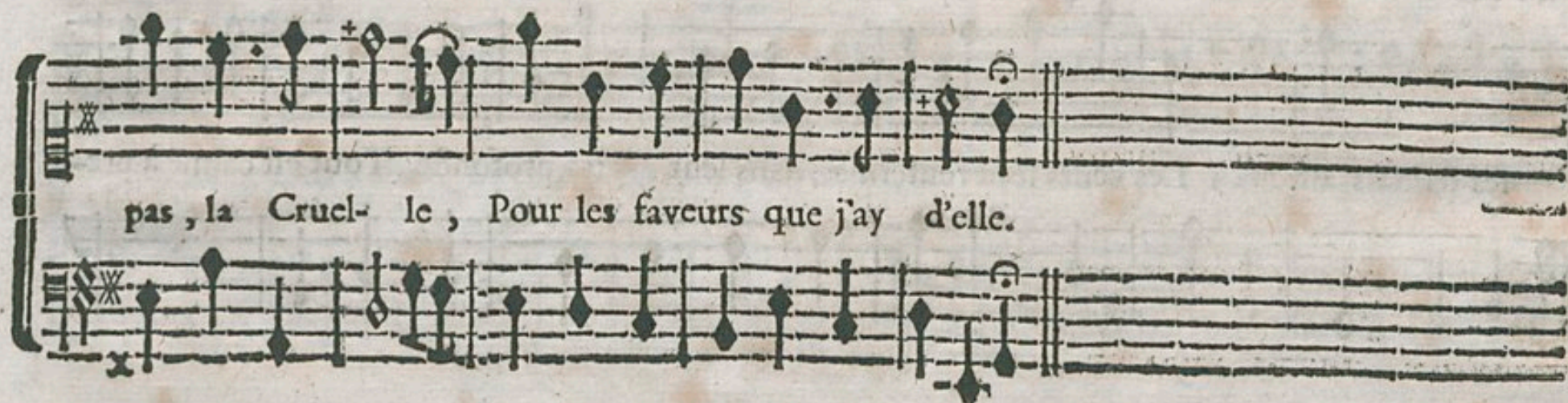
DE MUSIQUE.
CHANSONNETTE.

87



JE suis charmé d'une Bel-le, Je suis charmé d'u-ne Belle: Mais ce n'est

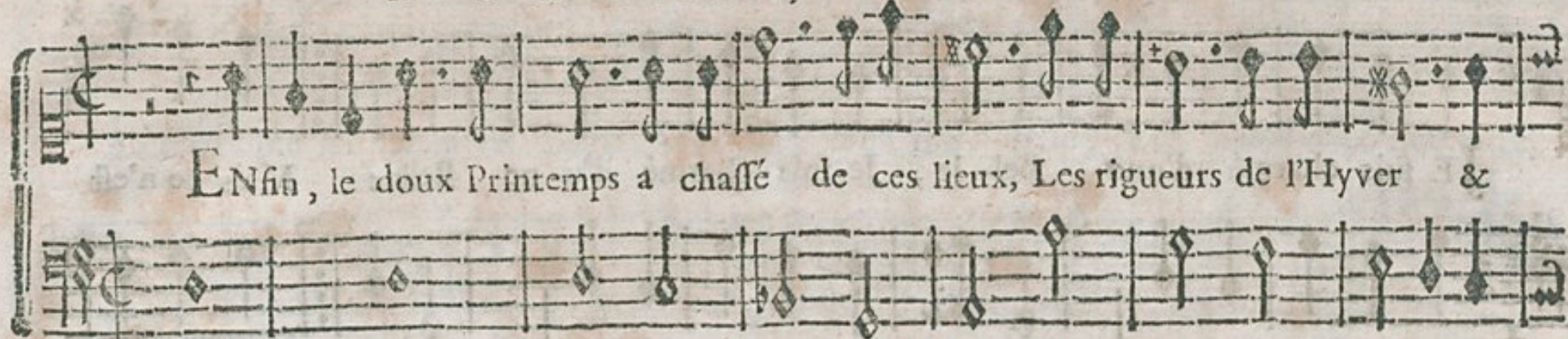
BASSE-CONTINUE.



pas, la Cruel-le, Pour les faveurs que j'ay d'elle.



A I R A B O I R E , D E M. D * * * * *



ENfin, le doux Printemps a chassé de ces lieux, Les rigueurs de l'Hyver &

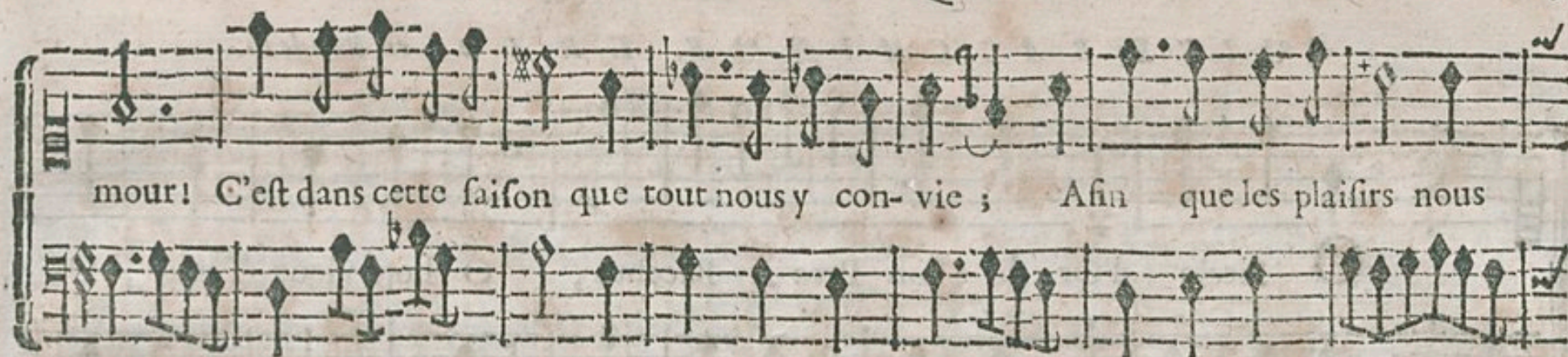
BASSE-CONTINUE.



ses frimats affreux ; Les vents sont renfermez dans leur grotte profonde , Tout est calme à pre-



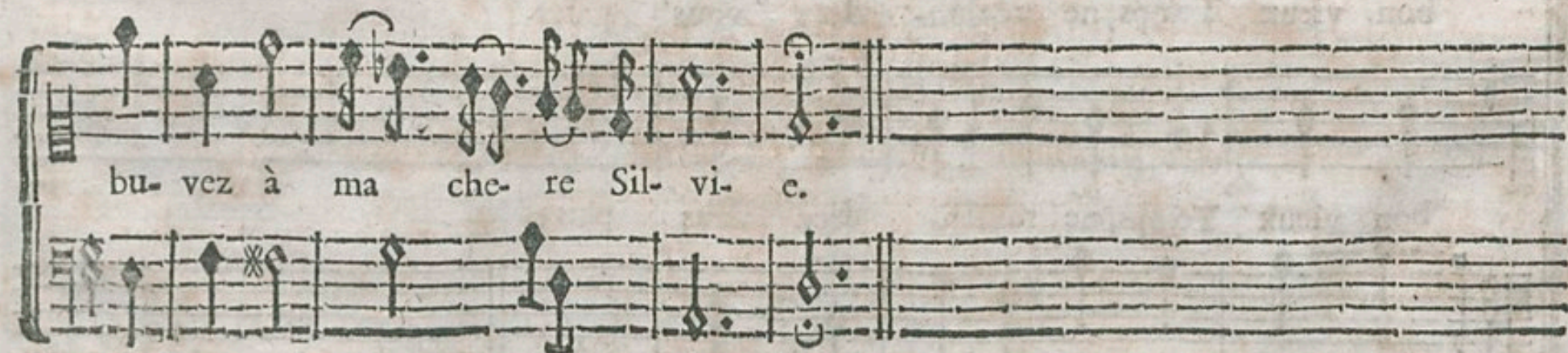
sent jusqu'au centre du monde: de: Qu'il est doux de goûter les douceurs de l'a-



mour! C'est dans cette saison que tout nous y con-vie ; Afin que les plaisirs nous



charment tour à tour, Buvons, Buvons, Buvons, Buvons, Buvons ; Mais, buvez-tous,



bu-vez à ma che-re Sil-vi-e.

S U I T E B A C C H I Q U E. T R I O en Rondeau.



O Siecle d'Or du bon Pere Bacchus, O bon vieux Temps, O

O Sie- cle d'Or du bon Pere Bacchus, O bon vieux Temps, O

O Sie- cle d'Or du bon Pere Bacchus, O bon vieux Temps, O



FIN.

bon vieux Temps, ne revien- drez vous plus?

bon vieux Temps, ne revien- drez vous plus?

bon vieux Temps, ne revien- drez vous plus?

R E C I T.



QUand le So- leil d'un regard favo- rable, Echauf- foit nos heureux co-

BASSE-CONTINUE.



teaux, Des vins ex- quis vieux & nouveaux Se ser- voient sur la

AU RONDEAU.



moindre ta- ble : O Siecle d'Or. . jusqu'au mot F I N. & passez
à la suite.

O Sie- cle d'Or. . jusqu'au mot F I N.

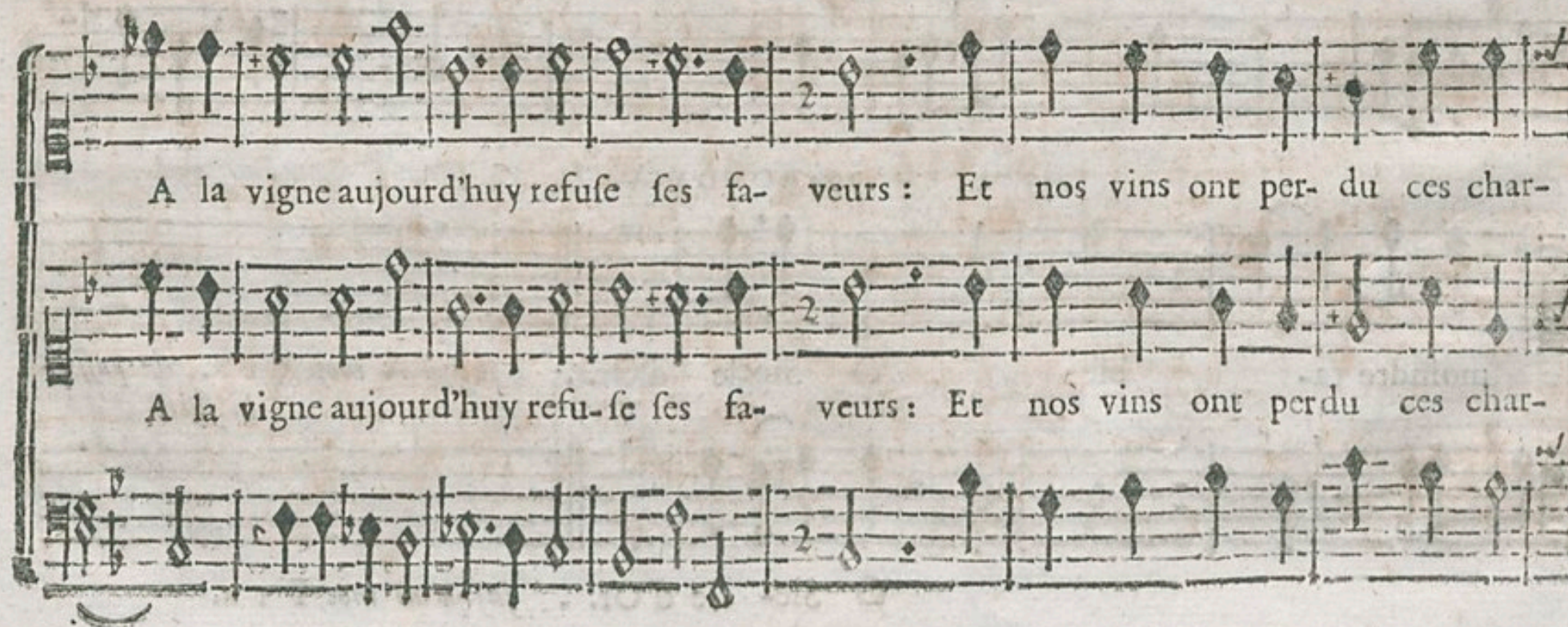
D U O.



HE- las ! par un destin con- traire, L'Astre qui nous é- claire

HE- las ! He- las ! par un destin con- traire, L'Astre qui nous e- claire

BASSE-CONTINUE.



A la vigne aujourd'huy refuse ses fa- veurs : Et nos vins ont per- du ces char-

A la vigne aujourd'huy refu- se ses fa- veurs : Et nos vins ont perdu ces char-

AU RONDEAU

mantes va-peurs Qui sçavoient autre-fois nous plaire: O Siecle d'Or...

mantes vapeurs Qui sçavoient autre-fois nous plaire: O Sie- cle d'Or...

O Sie- cle d'Or...

D U O.

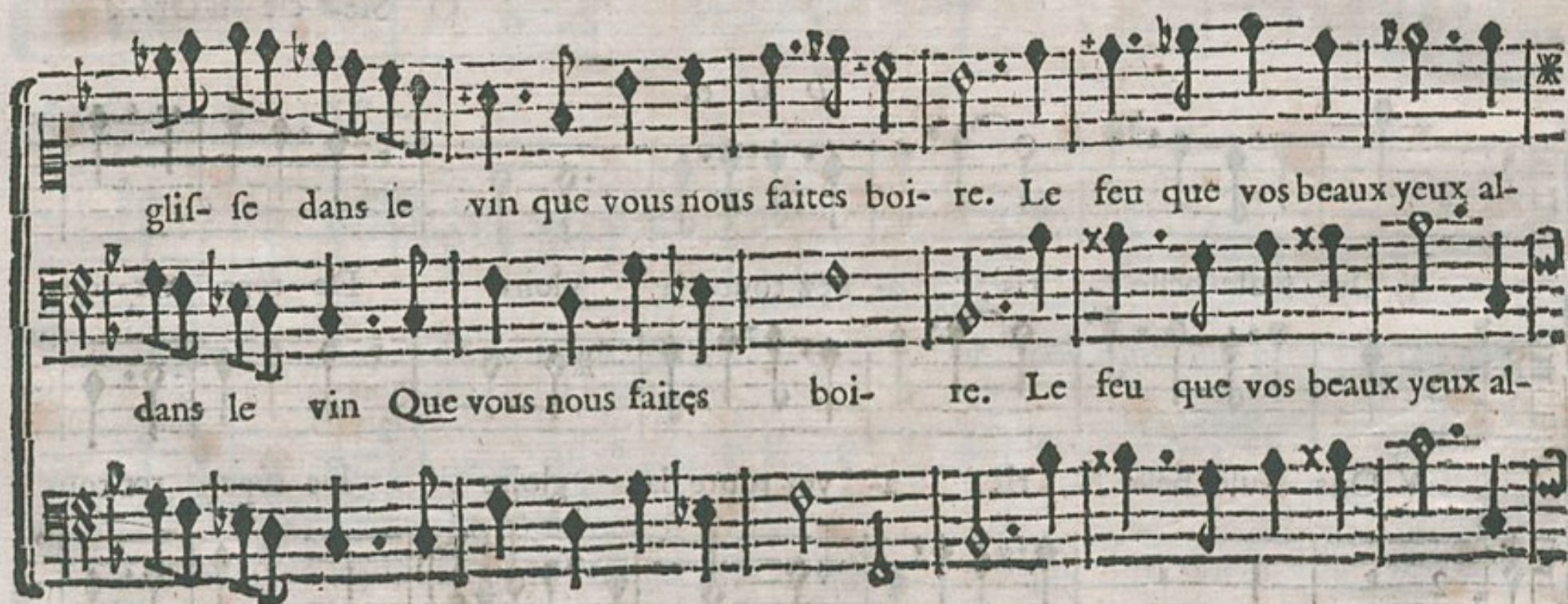
Vous seule belle I- ris, a- vez toute la gloire De répa- rer tous

Vous seule belle I- ris, a- vez toute la gloire De répa- rer tous

BASSE-CONTINUE.



nos malheurs : Le feu que vos beaux yeux al- lument dans nos cœurs, Se
nos malheurs : Le feu que vos beaux yeux al- lument dans nos cœurs, Se glif- se



glif- se dans le vin que vous nous faites boi- re. Le feu que vos beaux yeux al-
dans le vin Que vous nous faites boi- re. Le feu que vos beaux yeux al-



lument dans nos cœurs, Se- glif- se dans le vin que vous nous faites.



lument dans nos cœurs, Se- gli- se dans le vin, boi- re, Se glif- se dans le vin que



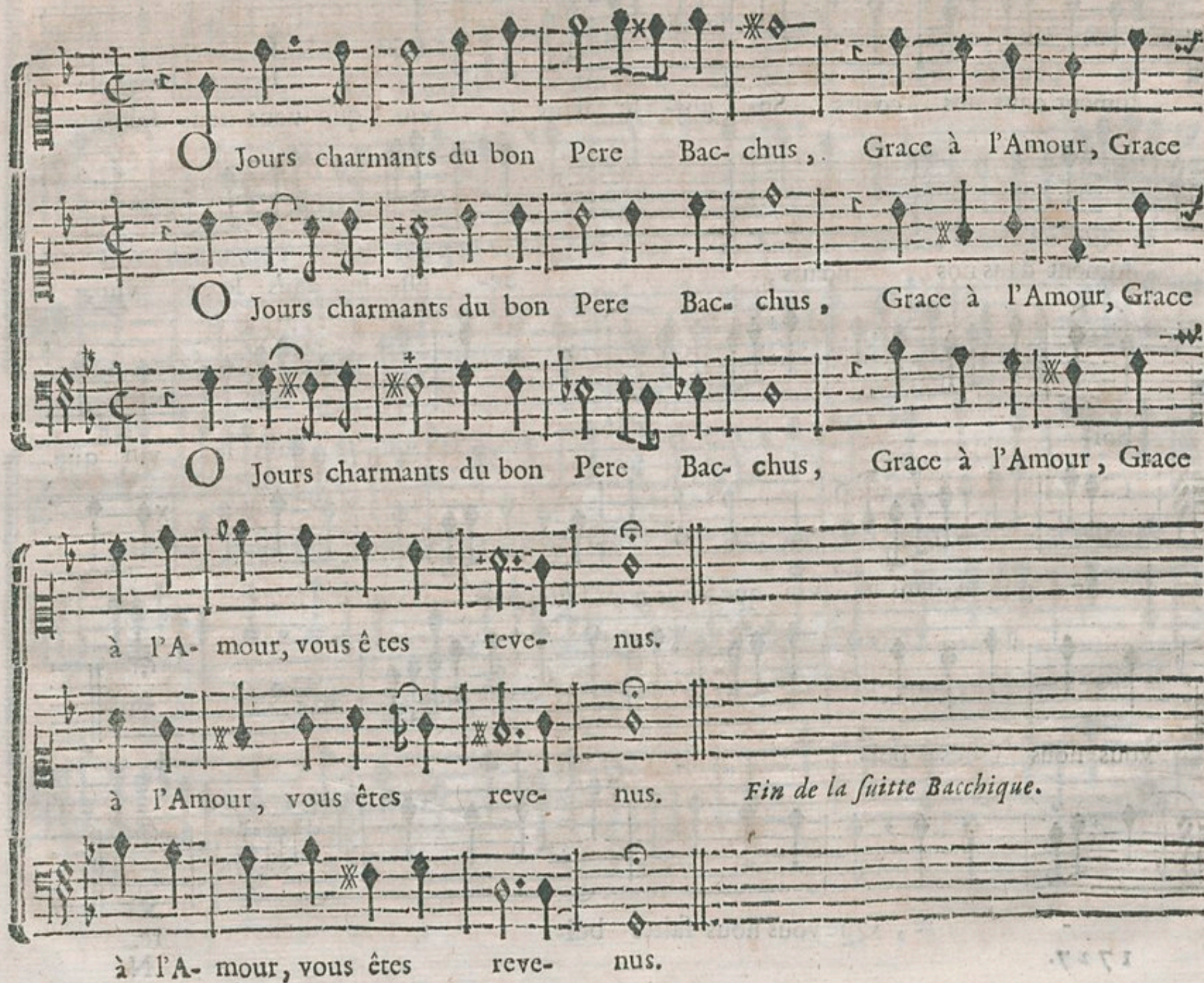
Se glif- se dans le vin que vous nous faites boi- vous nous faites boi- re.



re, Que vous nous faites boi- re.

M E S L A N G E S

T R I O.



O Jours charmants du bon Pere Bac- chus, Grace à l'Amour, Grace

O Jours charmants du bon Pere Bac- chus, Grace à l'Amour, Grace

O Jours charmants du bon Pere Bac- chus, Grace à l'Amour, Grace

à l'A- mour, vous ê tes reve- nus.

à l'Amour, vous êtes reve- nus. *Fin de la suite Bacchique.*

à l'A- mour, vous êtes reve- nus.

PARODIE.



Que Bacchus enchaîne Le Dieu des Amours, Qu'il regne toujours Pour calmer nos



peines; Jamais les Amours N'ont fait d'heureux jours.

Deuxième Couplet.

Fuyons Celimene,
Cherissons Bacchus,
Ces soins assidus
Content trop de peines:
Jamais les Amours
N'ont fait d'heureux jours.

Troisième Couplet.

Prenons-tous un verre,
Buvons tour à tour,
Que l'aube du jour
Nous trouve par terre:
Jamais les Amours
N'ont fait d'heureux jours.



V A U X D E V I L L E D E M. C A M P R A.



UN Voyageur qui court le monde Est un peu foible de cerveau,
S'il croit d'as la machi- ne ronde Voir quelque chose de nouveau : Qu'il par-



coure la terre & l'onde, Après mille tours, il dira, C'est icy tout comme là.

Deuxième Couplet.

Que verra-t'il en Angleterre,
Des jeunes gens, fous du plaisir ?
Entre hommes faits, chicanne & guerre,
Nul vieillard qui veuille mourir :

L'homme est homme par toute terre,
Valons-nous mieux qu'en Canada ;
C'est icy tout comme-là.

Troisième Couplet.

En Allemagne on boit, on mange,
En France on boit, on mange aussi,
A l'Isbonne un Devot se vange,
Plus d'un Devot se venge icy :

Que cent fois de climat on change :
Cent fois cet aveu l'on fera ;
C'est icy tout comme-là

Quatrième Couplet.

Qu'un homme passe en Italie,
Pour y faire son Carnaval,
Qu'y verra-t'il ? mainte folie,
Jeux, festins, mascarade & bal :

Pourquoy sortir de sa patrie,
A Paris on voit tout cela ;
C'est icy tout comme là.

Cinquième Couplet.

On voit dans la nouvelle Espagne
L'heritier d'un riche Commis,
Au cortège qui l'accompagne,
Passer pour Baron, pour Marquis :

De ce beau pays de Cocagne,
Qu'on vienne en France on s'écrira,
C'est icy tout comme-là.

DE MUSIQUE.

29

Sixième Couplet.

En tout pays le petit Maître,
Du seul caprice suit la loy,
Et faute de se bien connoître,
Il n'estime & n'aime que soy :

A la Cour il voudra paroître,
De ces grands airs on y rira;
C'est icy tout comme-là.

Septième Couplet.

Au Perou sans cesse on travaille
A chercher des Mines d'argent,
Pour moy en quelque endroit que j'aïlle,
Je vois qu'on en fait tout autant :

Tel qui de l'intérêt se raille,
S'il fonde son cœur il dira;
C'est icy tout comme-là.

Huitième Couplet.

Silinde adore des Pagodes,
On en adore bien ailleurs;
Pourquoy tant de fard, tant de modes,
On cherche des adorateurs :

Sans courir jusqu'aux Antipodes,
Mainte & mainte idole on verra;
C'est icy tout comme-là.

Neuvième Couplet.

C'est donc follement qu'on s'engage
Dans des voyages dangereux,
Puisqu'on n'en revient ni plus sage,
Ni plus sçavant ni plus heureux :

Qu'on rapproche usage d'usage,
A ce refrain l'on se tiendra;
C'est ici tout comme-là.

Piece de Clavecin de Monsieur DORNEL, parodiée par M. Charpentier de Carlinas.
E N E C H O.

Gay. Doux. Fort.

LE printemps de nos jours Appartient aux amours, Aimez, badinez dans la jeunef-

BASSE-CONTINUE.

Doux. *Fort.* *Doux.*



se, Evitez la severre sage- se; Des ennuis infi- nis Suivent la raison, Donnez

Fort. *Doux.* *Fort.*



aux jeux, aux ris La belle saison : Dans l'hyver de vos ans, Que de tristes moments Châge-

Doux. *Fort.*



ront votre vie En peine, en langueur, La triste rêve- rie Eteint votre ardeur; Courez à Bac-

Doux. *Fort.* *Doux.* *Fort.*



chus, Ce Dieu secourable Est toujours aimable, Toujours favorable, Nous enchante à table, Son jus

Doux. *Fort.*



remplira tous vos de- sirs, Fe- ra naître vos plai- sirs, Heureuse la vieil-

Doux.



lesse Dont le destin , Fait changer la tendresse En amour du vin.



M U S E T T E D E M O N S I E U R C O C O .



T Out mes vœux sont pour vous, Et ma tendre Musette Pour vous seul exprimer des sons:

Accompagnement.

B A S S E D E M U S E T T E .



Mais, des feux les plus purs, comme elle est l'in-ter-prête, Sans crainte, écoutez ses chansons.

Suite.



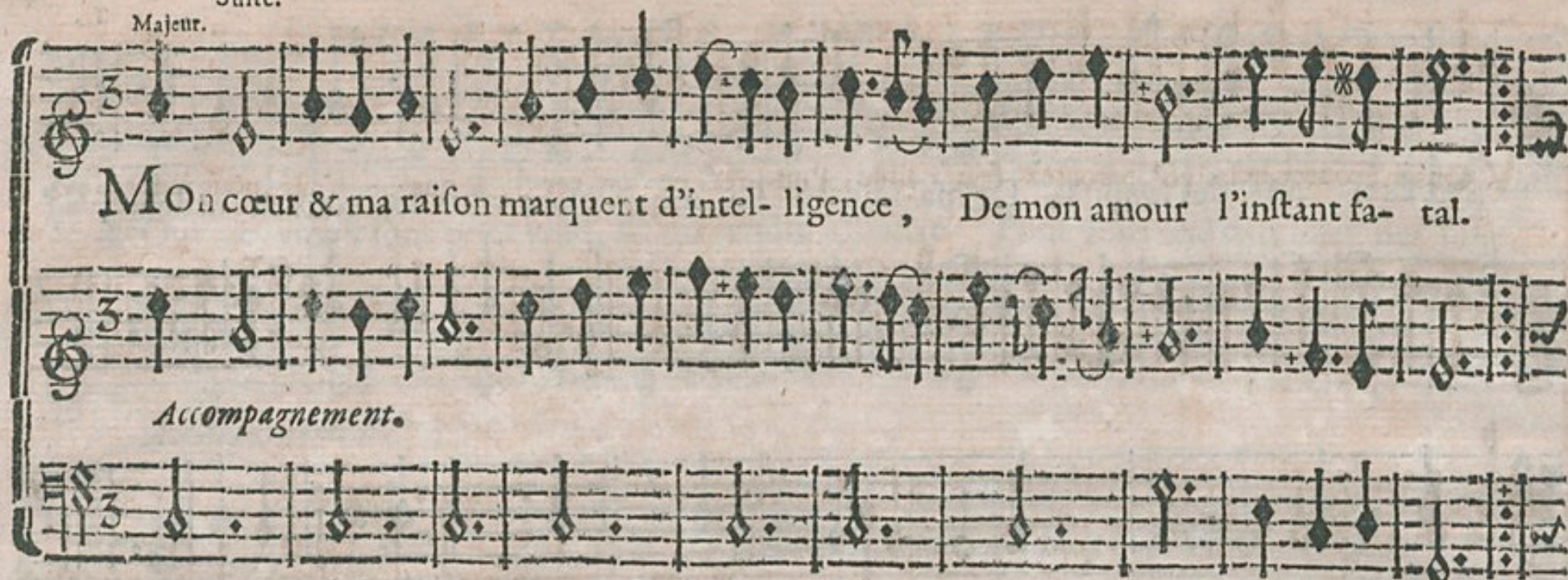
M Esti- mi- des soupirs, De ma sincere fla- me N'osant vous dé- couvrir l'ardeur,



Ani- ment ses accords, Et pour tou- cher vôtre a- me, Cruel, emprunte la douceur.

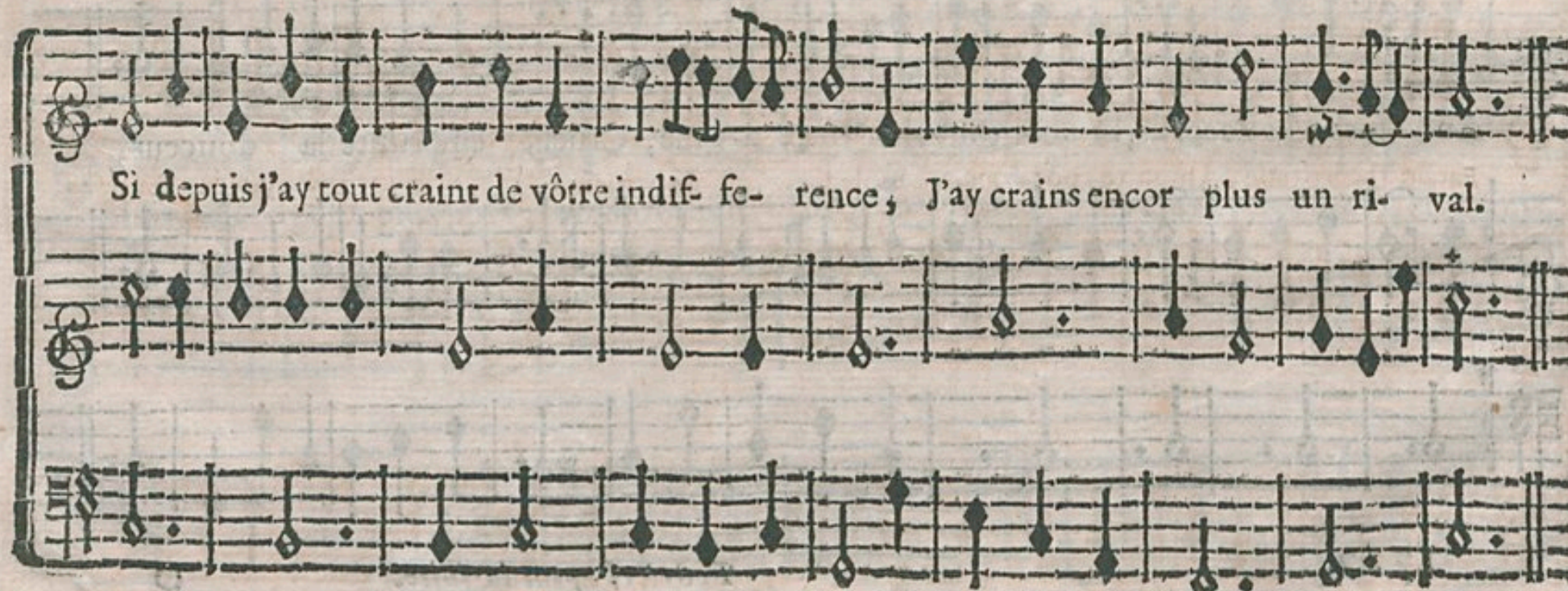
Suite.

Majeur.



MON cœur & ma raison marquent d'intelligence, De mon amour l'instant fatal.

Accompagnement.



Si depuis j'ay tout craint de vôtre indifférence, J'ay crains encor plus un rival.

Suite.

Vous m'écoutez, hélas! vo⁹ paroissez fen- fible, Puis-je es- pe- rer que c'est pour moy? moy?

Fatale incertitude, à mon re- pos nui- fible! Je meurs, ou re- cevez ma foy.

AIR SÉRIEUX, DE MONSIEUR CHARLES.

RONDEAU. Tendrement.

Plainte d'un Berger à sa Maîtresse.

VO- la- ge, Vo- la- ge Ber- gere, Vous rompez nos tendres

Notes Egales, & Adoucir.

BASSE-CONTINUE.

nœuds : nœuds : Ne vous sou- vient- il plus sur la fou- gere

Doux.

De ces moments heureux qui nous charmoient tous deux, Vo- la- ge, Vo-

Fort.

Doux.

la- ge Ber- gere, Vous rompez nos tendres nœuds. Vous me ju-

riez qu'au bon- heur de me plaire, On vo⁹ verroit tou^jours borner vos vœux. Vo-

la- ge, Vo- la- ge Ber- gere, Vous rom- pez nos tendres nœuds.

AIR A BOIRE DE M. CHARLES.

Ces paroles, quoiqu'anciennes, ont fait tant de plaisir au Public dans leur nouveauté, que l'Auteur de ce nouvel Air a cru qu'un Duo de Basses-Tailles, ou de voix égales ne luy en feroit pas moins: Comme il n'a eû en vûë par cette répétition que la satisfaction du Public, c'est à luy à en juger.

Vivement.

DUO DE BASSESTAILLES.



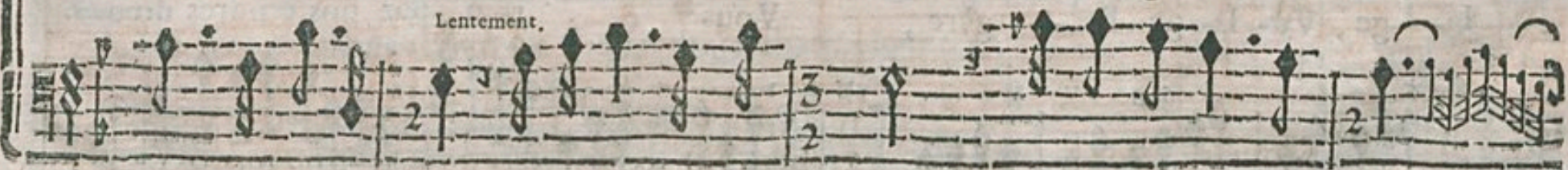
Quel effroya- ble bruit! quels feux éteincelants, quels feux éteince- lants! quels feux, quels



Quel effroya- ble bruit! quels feux éteince- lants! quels feux, quels



feux éteince- lants! Jupiter aux Mor- tels declare-t'il la guer-



feux éteince- lants, Jupiter aux Mor- tels declare- t'il la guer-



re, Veut-il encor par son tonnerre Foudroyer de nouveaux Titans, Foudro-



re, Veut-il encor par son tonnerre Foudroyer de nouveaux Ti-

yer de nouveaux Ti- tants? Quel effroya- ble bruit! tants?



tants? Foudroyer de nouveaux Ti- tants? tants?

Très-lentement. *Vivement.*



Gronde, gronde, gronde Tõnerre affreux, gron- de Tonnerre affreux, Et ra-

Très-lentement.

Gronde, gron- de, gronde, Tonnerre affreux, gron- de Tõnerre af-

ge le monde par tes redou-
 freux, Et rava- ge le monde par tes redou-
 tables fu- reurs. Fai tout trembler d'effroy sur la terre &
 tables fu- reurs. Fai tout trembler d'effroy sur la terre & sur l'on- de,
 sur l'on- de, sur la terre & sur l'on- de,
 sur la terre & sur l'on- de, sur la terre & sur l'on-

fur la terre & sur l'on- de, Fai tout trembler d'ef-
 de, sur la terre & sur l'on- de,
 froy sur la terre & sur l'on- de, sur la terre & sur l'on- de,
 Fai tout trembler d'ef- froy sur la terre, sur la terre & sur l'on- de:
 Fai tout trembler d'effroy sur la terre & sur l'on- de :
 Fai tout trem- bler d'ef- froy sur la terre & sur l'on- de :
 1727. P

Très-lentement.



Mais res- pe-cte du moins la Vigne & les Buveurs. Mais respe-

Très-lentement.



Mais res- pe-cte du moins la Vigne & les Buveurs. Mais res- pe-



cte du moins la Vigne & les Bu- veurs.



cte du moins le Vigne & les Bu- veurs.

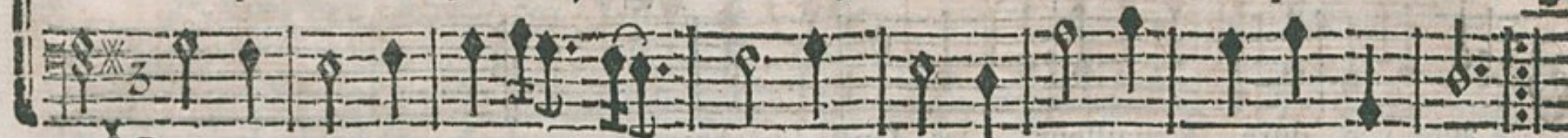


D E M U S I Q U E.
CHANSON BACCHIQUE DE M. DESFONTAINES. MENUET.

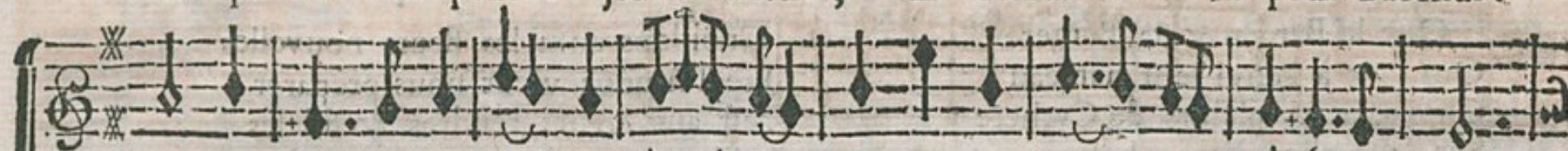
119



C Hers Amis, suivons la ten- dref- se, Ne livrons nos cœurs qu'à Venus;
Ses plaisirs sont pour la jeu- nef- se, Le retour se- ra pour Bacchus;



C Hers Amis, suivons la ten- nesse, Ne livrons nos cœurs qu'à Venus;
Ses plaisirs sont pour la jeu- dresse, Le retour se- ra pour Bacchus:



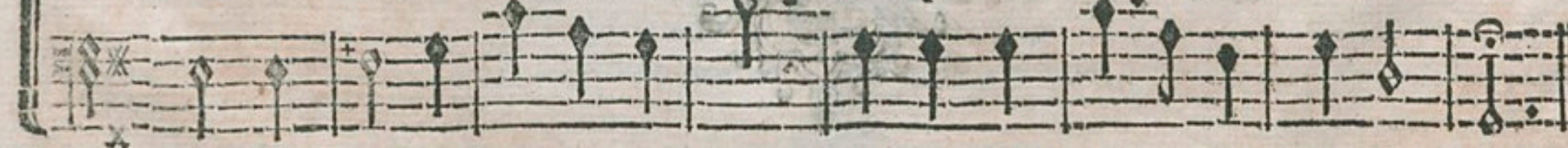
Dans les bras d'un objet ai- ma- ble, Un tendre Amant de- vient heureux;



Dans les bras d'un objet ai- ma- ble, Un tendre Amant de- vient heureux;



Si l'on cesse d'être amoureux, L'on peut fi- nir ses jours à ta- ble.



Si l'on cesse d'être amou- reux, L'on peut fi- nir ses jours à ta- ble.



BEL ornement de la Na- ture, Printemps, ramène les beaux jours: Que sur la ri-



ante ver- dure Renaissent les Jeux, les Amours.

Deuxième Couplet.

Que le Berger & la Bergere,
Quittant à l'envi leur hameau,
Chantent les plaisirs de Cythere
Sur leur champêtre chalumeau.

Troisième Couplet.

Que leurs baisers remplis de flâme,
Comblent leurs desirs amoureux;
Que les doux transports de leur ame,
Expriment leurs plus tendres feux!

Quatrième Couplet.

Cuëillons aussi les fleurs nouvelles
Que l'Amour vient nous préparer;
C'est aux cœurs tendres & fideles
Qu'il permet de tout esperer.

Cinquième Couplet.

Dieu charmant, que cette esperance
Flatte mon cœur & mes desirs!
Iris n'a plus d'indifference:
Que je vais goûter de plaisirs!



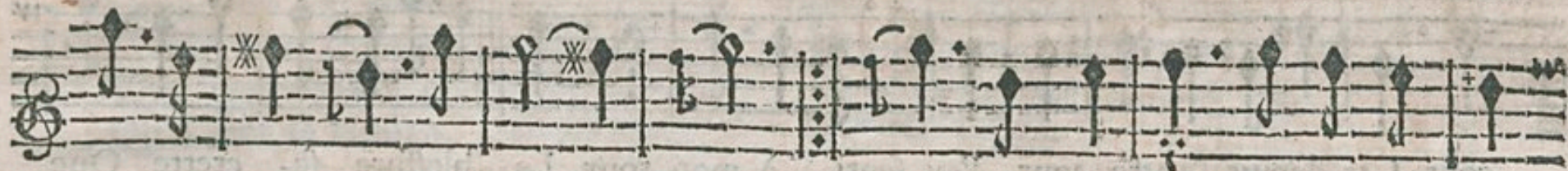
DE MUSIQUE.

119

AUTRE PRINTEMPS.



Reve- nez, Reve- nez Saison si belle, Faites for- tir de son ha- meau



Ma Ber- gere fi- del- le : le : Doux Printemps, Printemps nouveau,

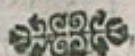


Que vôtre retour sera beau, Si vous revenez, Si vous revenez avec el- le ! Doux Prin- le !

DEUXIEME COUPLET BACCHIQUE.

Hâtez-vous *bis*. charmante Automne
Faites couler le vin nouveau,
Et remplissez ma Tonne :

Je suis bien-tôt réduit à l'eau ;
Et je crains d'Amour le panneau
Si vôtre doux jus *bis*. m'abandonne.

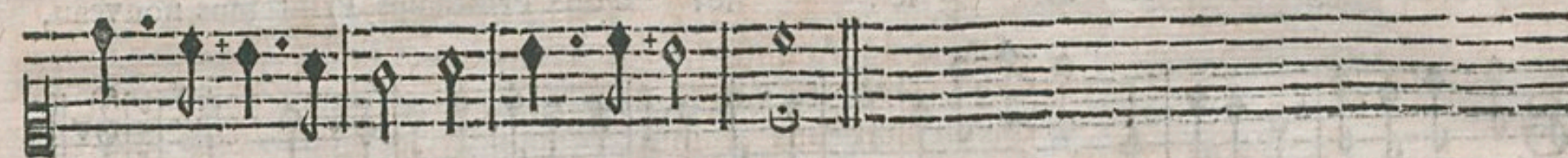




Jeune Bru- nette, Fil- le du Dieu d'Amour, Beauté par- faite, Je suivray votre



cour; Car depuis l'autre jour, J'ay senti à mon tour La blessure se- crette Que



vous faite'en amour, Jeu- ne Brunet- te.

Deuxième Couplet.

Nulle à votre âge
N'excite tant de feux,
C'est dont je gage;
Mille cœurs amoureux,
Dans l'espoir d'être heureux,
Vous offrent tous leurs vœux;
Vous avez l'avantage
D'attirer par vos yeux
Tout leur hommage.

Troisième Couplet.

Mon cœur trop tendre
Cede à tous vos attraits ;
Sans plus attendre ,
Loin d'éviter vos traits ,
Iris, je m'y soumets ,
Car on n'a pû jamais
Contre vous se deffendre,
Vous blessez de si près
Qu'il faut se rendre.

Quatrième Couplet.

D'un Amant sage ,
Vif & perseverant ,
Je suis l'image ,
Traitez-moy doucement ;
L'Amour n'est plus charmant ,
Dès qu'il regne en tyran ;
Dans son dure esclavage ,
Le cœur le plus constant
Devient volage.

Cinquième Couplet, Bacchique.

La laide Aminte
Croît avec ses écus.
Qu'on doit sans crainte
La traiter en Venus ;
Croy-moy, mon cher Bacchus ,
Ne t'embarasse plus ,
De cette humeur severe ,
Helas! je n'aime plus
Cette Bergere.



RONDEAU. VAUDEVILLE BACCHIQUE.



T Oy qui trouve le vin bon, Que sert-il d'attendre, N'en sçauois-tu prendre, Toy qui trouves



le vin bon, N'en sçauois-tu prendre, Voicy le fla- con. En voudrois-tu de ma



main, Je vais t'en verser tout plein, Et de plus t'apprendre ma chanson. Toy.. *jusqu'au*
mon Fin.

Deuxième Couplet.

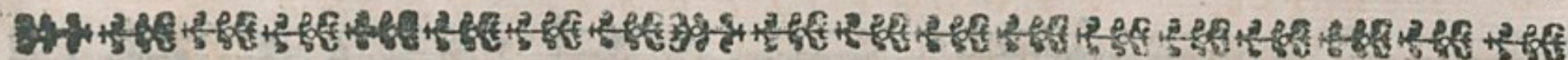
Quel plaisir d'être buveur,
Quand je l'examine,
Auprès de Claudine;
Quel plaisir d'être buveur!
Quand je la ranime
Avec cette liqueur.

Aussi-tost je me repens
D'avoir été si longtemps
A luy declarer mon tendre cœur:
Quel plaisir d'être buveur, &c.

FIN DE LA MUSIQUE FRANCOISE.

DE MUSIQUE.

II.



MUSIQUE ITALIENNE.

ARIA DEL SIGNOR FRANCESCO BOUVARD.

PRELUDE.

Allegro è Staccato.



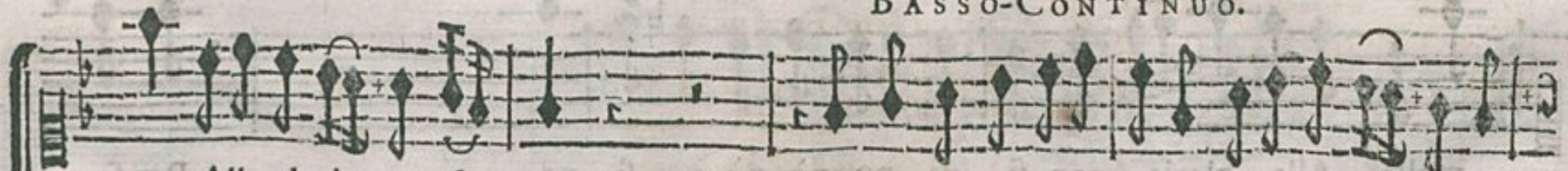
Allegro.



Per sentier fiorito e molle, Alla gloria non si va, non nò nò non si



BASSO-CONTINUO.



va, Alla gloria non si- va.

Per sentier fiorito e molle Alla gloria non si



1727.

Q



va, non nò nò non si va, Per sentier fio- rito e molle, Alla



gloria non si va, Alla gloria non si va. Per sentier fiorito e



molle, Alla gloria non si va, non nò, nò, non si va. Per sen-

tier fiorito e molle, Alla gloria non si va, Alla gloria non si va, Per sen-

tier fiorito e molle, Alla glo- - - ria non si va.

Per sentier fiorito e molle Alla gloria non si va,

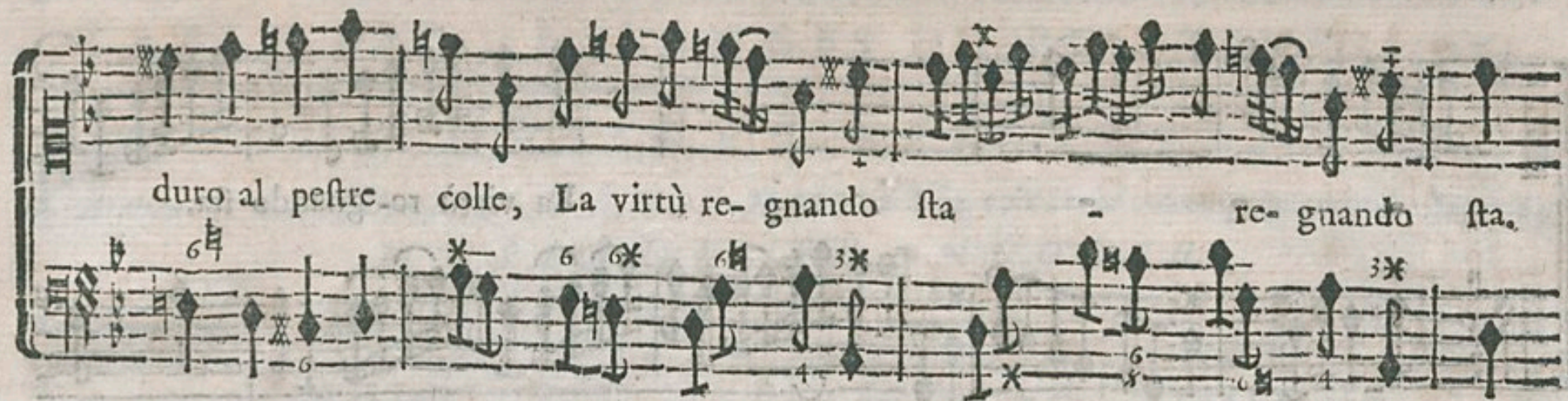
Q ij

Alla gloria non si va. Alla gloria non si va. FINE.

6 6 6 4 3 FINE-

Non travezzi è tra gl'amori, è tra l'erbette, ci vaghi fiori, Mà su

6 6 6 6 6 6



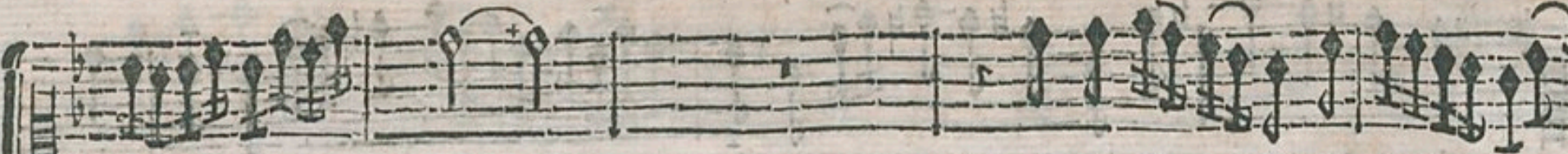
duro al pestre colle, La virtù re- gnando sta - re- gnando sta.



Non travezzi è tra gl'a-mori, è tra l'erbette ei vaghi



fio- ri, Mà su duro al pestre colle La virtù re- gnando sta.



La virtù re- gnando sta.



re- gnando sta. Da Capo, al fine.

6 5 4 3*

F I N D E L A P A R T I E D U P R I N T E M P S. 1727.

TABLE DES MESLANGES DU PRINTEMPS, 1727.

MUSIQUE LATINE.

P *Aratum cor meum, Deus.* MOTET à deux voix, avec Accompagnement. Page 64

MUSIQUE FRANCOISE.

Bel Ornement de la nature.	<i>Mennet parodié.</i>	114
Chers Amis, suivons la tendresse.	<i>Chanson Bacchique, Mennet à 2. de M. DESFONTAINES.</i>	113
Dieux, que ma Carin est belle!	<i>Duo Bacchique de M. DESFONTAINES.</i>	86
Enfin le doux Printemps a chassé de ces lieux.		88
Gazon fleury, naissant Feüillage.	<i>PRINTEMPS sérieux de Monsieur H****.</i>	79
Je ne veux plus des fleurs que la Saison nouvelle.	<i>Duo Bacchique de M. DESFONTAINES.</i>	72
Je suis charmé d'une Belle.	<i>CHANSONNETTE.</i>	87
Jeune Brunette.	<i>Vaudeville tendre, 2. Coupl. Parodie.</i>	116
L'Amour jusqu'aux Enfers a déclaré la guerre.	<i>BASSE. Recit Bacchique de M. BOUVARD.</i>	80
L'autre jour la jeune Cloris.	<i>VAUDEVILLE de M. BOUVARD. 5. Couplets.</i>	82
Le Printemps de nos jours.	<i>Piece de Clavecin en Echo de M. DORNEL, parodie.</i>	99
L'inconstant Berger Damon.	<i>CHANSONNETTE de M. BOUVARD. 6. Couplets.</i>	74
Moments délicieux les plus chers de ma vie.	<i>RONDEAU de Mademoiselle BUTTIER.</i>	84
O Siecle d'or du bon Pere Bacchus.	<i>Suite Bacchique de differents DUO & TRIO.</i>	90
Que Bacchus enchaîne.	<i>PARODIE, 3. Couplets.</i>	97
Quel effroyable bruit! quels feux éteincelants.	<i>Duo de B-Tailles, qui se peut chanter par 2. voix égales de M. CHARLES.</i>	108
Quels seront mes ennuis loin de Silvie.	<i>RECIT de M. BOUVARD.</i>	85
Revenez Saison si belle.	<i>Mennet parodié, PRINTEMPS, 2. Coupl.</i>	115
Tout enchante, tout rit dans la Saison nouvelle.	<i>PRINTEMPS BACCHIQUE de Monsieur H****.</i>	76
Tous mes vœux sont pour vous.	<i>Suite de MUSETTE de M. COCO, avec Accomp.</i>	102
Toy qui trouves le Vin bon.	<i>Vaudeville Bacchique, 2. Coupl. Parodie.</i>	118
Un Voyageur qui court le monde.	<i>VAUDEVILLE de M. CAMPRA. 9. Couplets.</i>	98
Volage Bergere.	<i>PLAINTÉ D'UN BERGER, de M. CHARLES.</i>	106

MUSIQUE ITALIENNE.

Per sentier fiorito è molle. 119

L'Academie Royale de Musique, pour faire sa Rentrée, continuera les Représentations de PROSERPINE, dont on vient de donner une nouvelle Edition In-quarto aussi bien que d'ALCESTE.
Et le Mardy 29. dudit mois d'Avril, ladite Academie remettra au Théâtre MEDEE & JASON, Tragedie imprimée en Partition In-quarto, comme les Pièces cy-dessus, qu'on vend 12. liv. chacune, brochées 9 & cette dernière 15. liv. reliée.

Attribution de la Charge de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

LES A R Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquième jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitième jour de May mil sept cent quinze, Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le septième Juin 1715. Il est permis (à J-B Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondateurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéissance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.

TROISIÈME ANNÉE.

125

M E S L A N G E S D E M U S I Q U E

Latine , Françoise & Italienne ;

DIVISEZ PAR SAISONS.

Suite du Recueil de differents Auteurs , donné au Public de Mois en Mois ,
pendant trente Années consecutives.



L'EST E,

1727.

R

Vm 7
560

MUSIQUE LATINE.

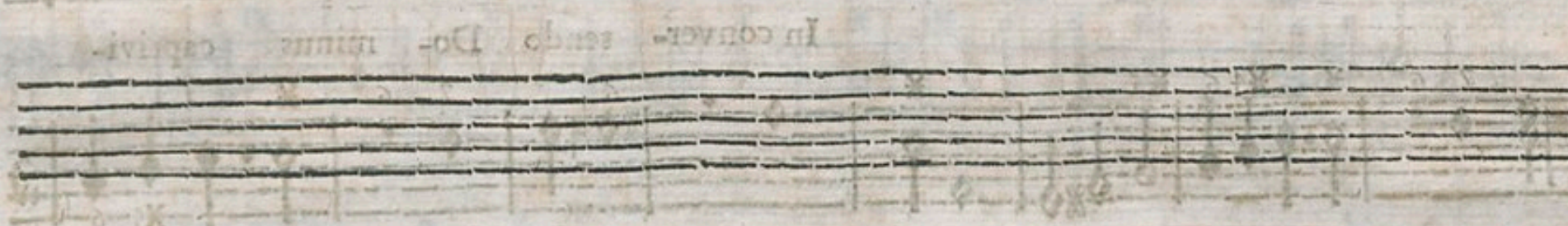
Motet à Voix seule, avec Accompagnement de Violons, Par M. . . .

Les Paroles sont tirées du Pseaume CXXV.

R I T O U R N E L L E.

VIOLONS, OU FLUTES.

BASSE-CONTINUE.



Doux. Fort.

IN conver- tendo Do- minus captivi- ta- tem Si- on ,

Doux.

In conver- tendo Do- minus captivi-

ta- rem Si- on, facti fumus sicut conso- lati. Facti fumus sicut

The musical score is written on three systems of staves. Each system consists of a treble clef staff, a bass clef staff, and a figured bass staff. The lyrics are written below the first staff of each system.

System 1:

consola- ti, facti sumus sicut conso- la- ti, sicut conso- la- ti.

System 2:

Legerement.

System 3:

76 76 7 4

98

Doux. *Fort.*

Violons.

T Uncrepletum est gaudio os no- strum,

BASSE-CONTINUE.

6 6 4 3 6 6 * 6 76 76 98

Doux.

Tunc re-pletum est gaudio os nostrum, Tunc re-pletum est

gaudio os nostrum, & lingua nostra exultatione, exulta-

First system of musical notation. The top staff is a vocal line in treble clef. The middle staff is a vocal line in alto clef. The bottom staff is an instrumental line in bass clef. The lyrics "tio- ne, & lingua nostra, exulta- ti-" are written below the middle staff.

Second system of musical notation. The top staff is a vocal line in treble clef. The middle staff is a vocal line in alto clef. The bottom staff is an instrumental line in bass clef. The lyrics "o- ne, exul- ta- tio-" are written below the middle staff.

ne, & lingua nostra exul-ta-ti-one, exul-ta-

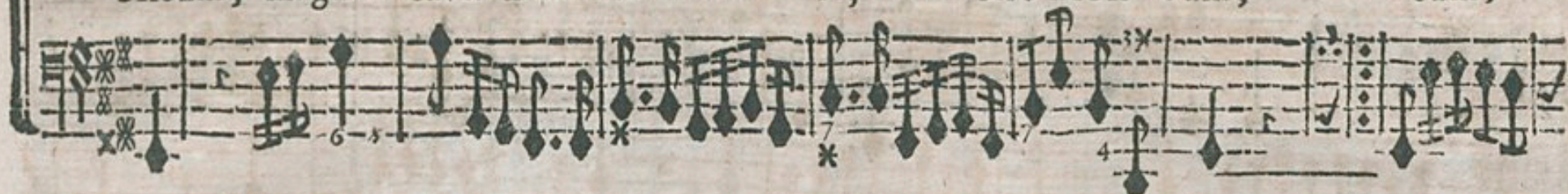
tio-ne.

S

Magnifi- ca- vit Dominus facere no-



biscum, magnifi- cavit Dominus face- re, fa- cere nobis- cum, cum,



ficti fumus læ- tan- tes, lætantes, lætan-

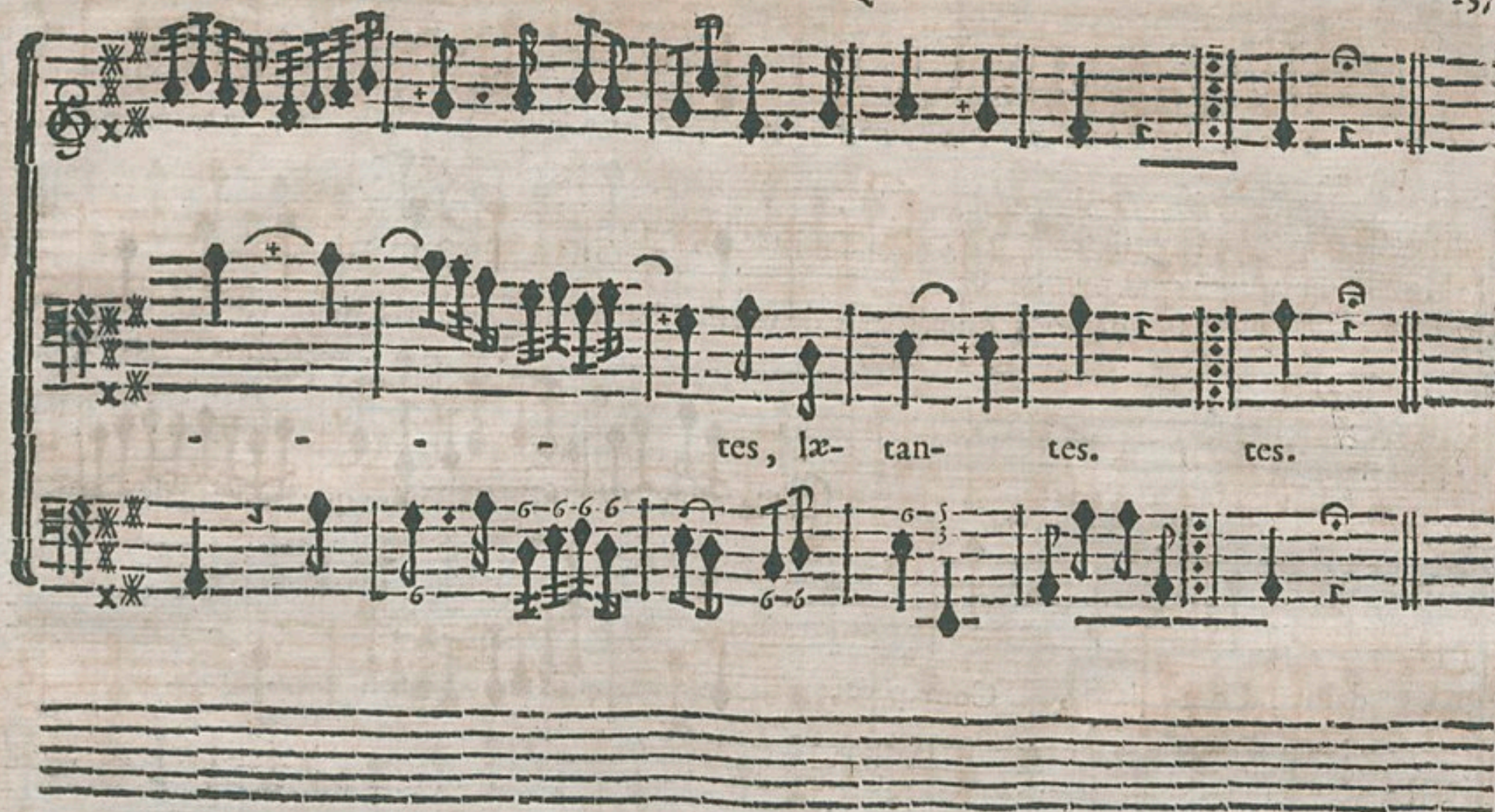


tes, læ-tan-tes. Fa-cti fumus læ-

tantes, lætan-tes, læ-tantes, lætan-

DE MUSIQUE.

137



FIN DE LA MUSIQUE LATINE.

M U S I Q U E F R A N C O I S E .

LES COMPARES DU PIOT. DUO DE BASSES-TAILLES, DE M. BENOIST.

Refament.



C Hanfons, chanfons que les cris de Clau- daine, que les cris, que les cris de Clau-



C Hanfons, Chanfons, Chãfons que les cris de Clau-



daine, Com- pare, Com- pare, Je ne puis quitter ton caba- ret,



daine, Com- pare, je ne puis, je ne puis quitter ton caba- ret, Tôt, tôt, tôt,



Tôt, tôt, tôt, tôt, qu'on me tire cho- paine; Ton vin, maître Lu- cas, me



tôt, maître Lu- cas, qu'on me tire cho- paine; Ton vin, maître Lu- cas me rend, me





DE MUSIQUE

141

RECIT CHAMPESTRE DE M. BOUVARD.

ROsignols qui, dans ces retrai- tes, Goutez mille plai- firs nouveaux, Pe-

BASSE-CONTINUE.

rits Indiscrets que vous êtes, Vous al- lez redire aux Echos Les faveurs que l'on

vous a fai- tes : tes : Ah ! finif- sez pour quelque temps : Plus

1727.

T



vous chantez, plus mon trouble est ex- trê- me ; Je tremble, quand je vous en- tends ,



Que Tircis n'en fasse de mê- me. Ah ! me.



TENDRESSE BACCHIQUE, du même Auteur.

Legerement.

Je m'enyvre, Lisette, à boire à ta fanté, Bacchus en tire vanité,

BASSE-CONTINUE.

Reprise.

Et me croit tout prest à le fui-vre: vre: Lisette, n'en dit mot, Bacchus en

est le sot; Car c'est d'a-mour que je m'eny-vre. Li - - vre.

LE BUVEUR VENGE', RECIT DE BASSE-TAILLE, DE M. BENOIST.

Lentement

JE ne soupire plus pour les yeux d'un ingrat- te; Je cours au vin, Je cours au

Doux.

vin & méprise l'A- mour; I- ris n'a plus rien qui me flat- te, Je veux dormir la

nuît, & boi- re tout le jour: jour:

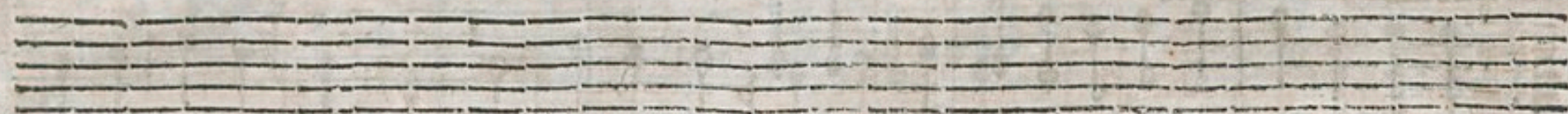
J'ay vaincu l'enfant de Cy- there, J'ay pris ses traits pour percer mon tonneau; J'ay cas-

sé ma bouteille avec son bandeau, Et son carquois me sert de verre, Et son car-

quois me sert de ver- re. J'ay vaincu l'enfant de Cythere, J'ay pris ses traits pour per-



cer, pour percer mon tonneau , Et son car- quois me sert de ver- re. re.



GREGOIRE AMOUREUX ET BUVEUR, DUO du même Auteur.

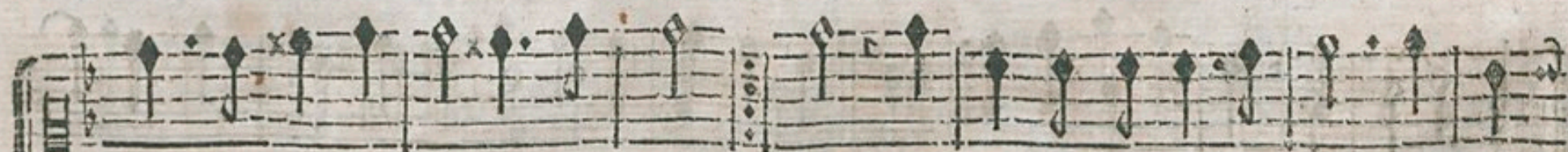
Gay.



Vive le Compere Gregoire, A- mis, que je le trouve heureux ! Amis, A-



Vive le Compere Gre- goire, A- mis, que je le trouve heu-



mis, que je le trou- ve heureux ! reux ! Le jour il est amou- reux, Et pas-



reux ! Amis, que je le trouve heureux ! reux !

Le jour

se la nuit à boi- re, Et passe la nuit à boi-

il est amoureux, Et passe la nuit à boire. Le jour il est

re, Et passe la nuit à

a- moureux, Et passe la nuit à boi- re, Et passe la nuit à

boi- re. Le jour il est a- mou- reux, Et passe la nuit à boi-

boi- re. Et passe la nuit à boire. Le jour il est



a- mou-reux, Et passe la nuit, la nuit à boi- re. Le jour il est amou-



re. Et passe la nuit à boi- re.

reux, il est amoureux, Et passe la nuit à boi- re.



L'AVANTURE DU CABARET, DUO DE M. BOUVARD.

Legerement



Sçais-tu, disoit un jour Mathurin à Ni- caise, Sçais-tu qu'au Cabaret j'ay trou-



Sçais-tu, disoit un jour Mathurin à Ni- caise, Sçais-tu qu'au Cabaret j'ay trou-



vé ce matin ta femme avec Lu- cas, Tenant un verre en main, Batifolant, Batifo-



vé ce matin ta femme avec Lu- cas, Tenant un verre en main, Batifolant, Batifo-

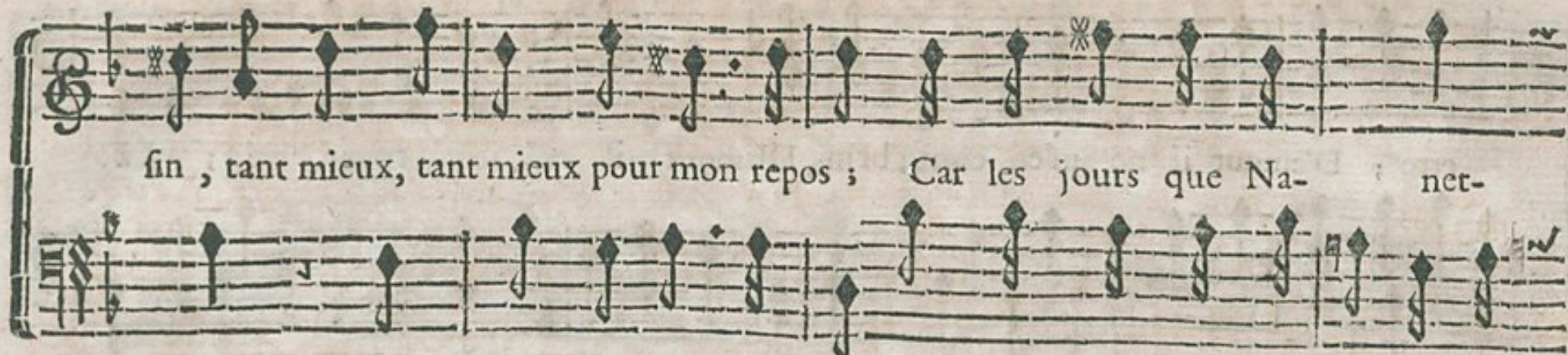


lant sur ne chai- se? se? Tant mieux, répond Ni- caise à son voi-



lant sur une chai- se? se? Tant mieux, Tant mieux, répond Nicaise à son voi-

Vivement & marqué.



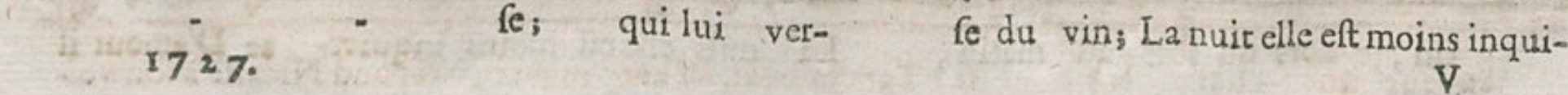
fin , tant mieux, tant mieux pour mon repos ; Car les jours que Na- net-



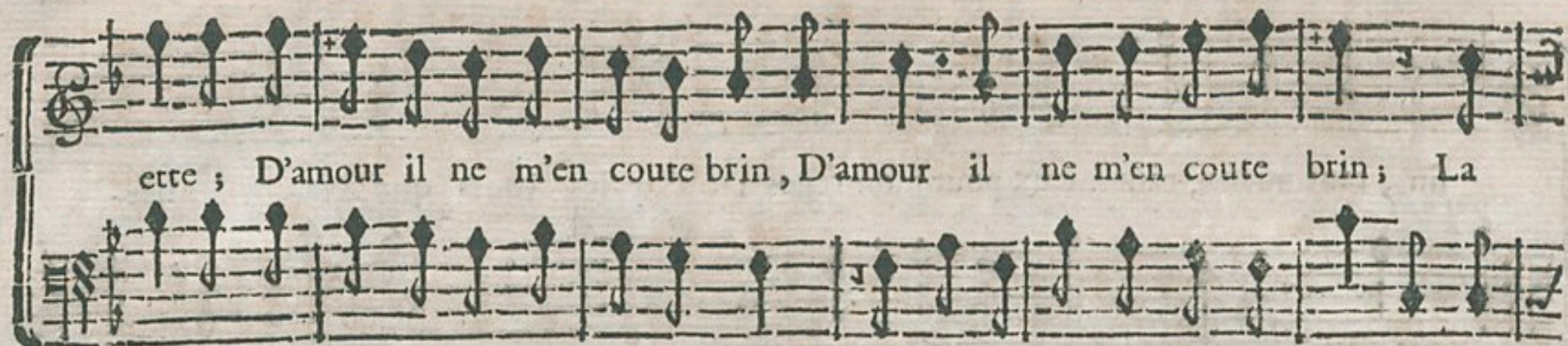
fin , tant mieux pour mon re- pos, Tant mieux pour mon repos ; Car les



te , Sans moi trouve un ami qui lui ver- se , qui lui ver-



jours que Na- net- te Sans moi, Sans moi trouve un a- mi qui lui ver-



ette ; D'amour il ne m'en coute brin, D'amour il ne m'en coute brin ; La

ette ; D'amour il ne m'en coute brin, D'amour il ne m'en coute brin, Et je



nuite elle est moins inquiet- te, D'amour il ne m'en coute brin, Et je dors, je

dors , - - - - - du soir au ma-



dors du soir au ma- tin, Et je dors - - - - -

tin, je dors du soir au matin, La nuit elle est moins inquiet- te, D'amour il



- - - du soir au ma- tin, Et je dors du soir au ma-

ne m'en coute brin, Et je dors du soir au ma- tin, je dors du soir au ma-



tin. Tant mieux, tin.

tin. Tant mieux, tin.



LES PRE'CAUTIONS BACCHIQUES, DUO DE M. BENOIST.

Marqué.

T Rinquons, trinquons Compare Piarre, Laissons nôtre cha-

T Rinquons, trinquons Compa- re Piarre, Laissons, Laif-

grin, nô- tre chagrin cheu nous, Remplissons, Remplissons ce godet de tarre,

fons nô- tre chagrin cheu nous, Remplissons, Remplissôs ce go-

Et buvons, Et bu- vons tous deux à grands coups : coups:

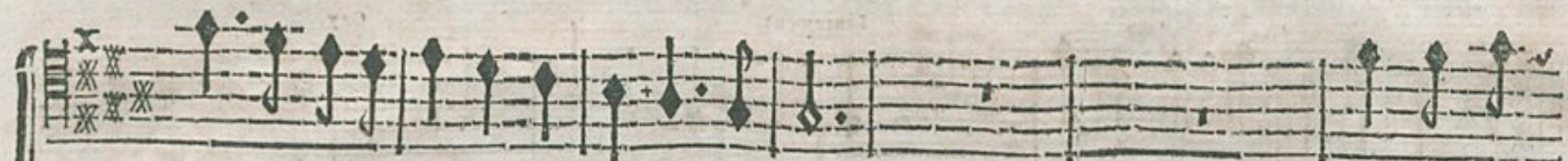
det de tarre, Et bu- vonstous deux à grands coups: coups:



Nargue du Colecteur qui nous met sur la paille, Faisons ga-

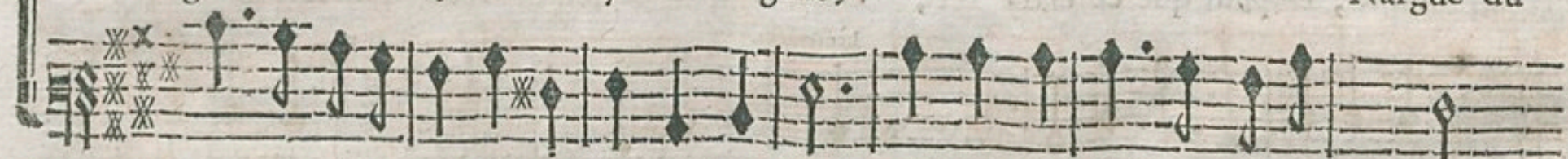


Nargue du Cole-cteur qui nous met, qui nous met sur la paille, Faisons ga-



gner le Cabaret, Portons y nôtre argent;

Nargue du



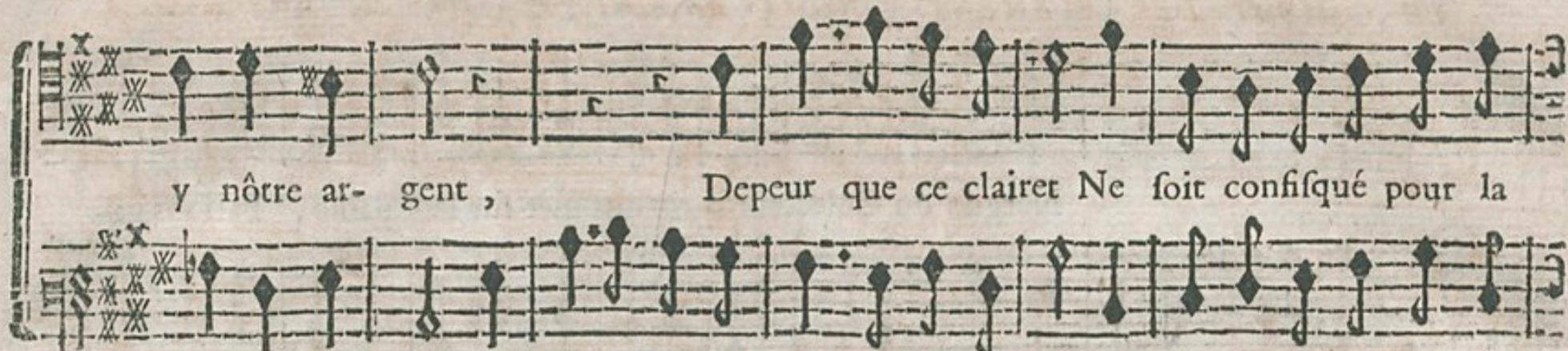
gner le Cabaret, Portons y nôtre argent; Faisons gagner le Caba- ret,



Colecteur qui nous met sur la paille, Faisons gagner le Caba- ret, Portons-



Faisons gagner le Caba- ret, Portons y nôtre ar- gent, portons- y nôtre ar-



y nôtre ar- gent , Depeur que ce clai- ret Ne soit confisqué pour la

gent, nôtre ar- gent, Depeur que ce clai- ret, que ce clai- ret Ne soit confisqué pour la



taille , Depeur que ce clai- ret, Depeur que ce clai- ret Ne soit confisqué

taille, Depeur que ce clai- ret De peur que ce clai- ret Ne soit confisqué



pour la tail- le, le.

pour la tail- le, le.

LE COMBAT DES ELEMENTS. RECIT BACCHIQUE DE M. BOUVARD.



Que d'elements, grands Dieux, nous declarent la guer- re!



Sauvons-nous, Sauvons-nous au fond de nos caveaux, Evitons, s'il se peut, les



foudroyants carreaux, Les éclairs & les vents, la grê- le & le ton-



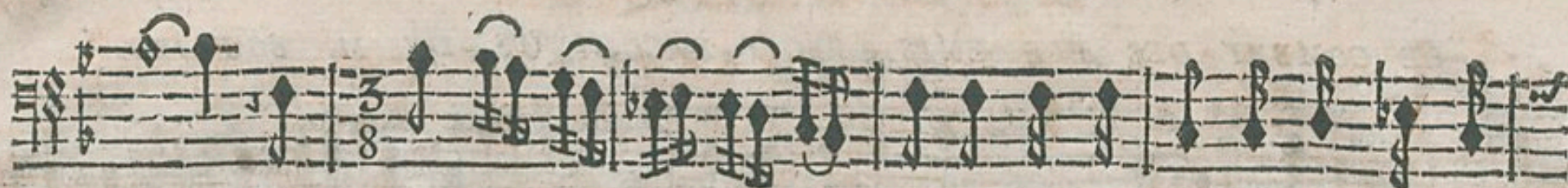
ner- re: re:



Tout trem- ble, & le feu dans les airs Me-



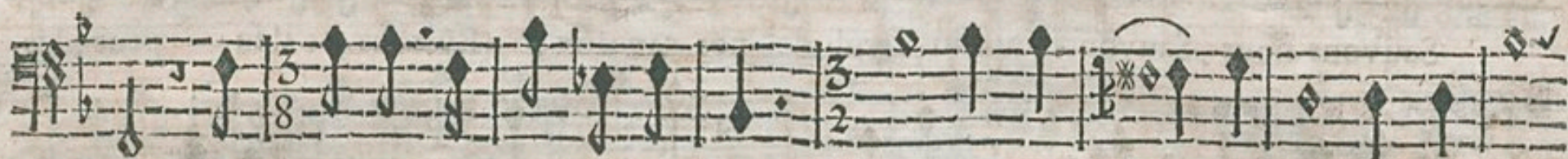
nace d'embrâser la ter- re: Ah, si tout doit perir dans ce vaste uni-



vers , A- vant de pas- ser l'on- de noire, Chers amis , hâtons - nous de



boi- re , Et pour nous creuser des tombeaux, nous creuser des tom-



beaux , Per- çons & vuidons nos tonneaux. Ah ! si tout doit pe- rir dans ce va-



ste Uni- vers , A- vant de passer l'on- de noire, Chers amis , hâtons-nous de boi-



re , Et pour nous creuser des tombeaux , Et pour



nous creuser des tombeaux, Perçons, Perçons, & vuidons, & vuidons nos tonneaux, neaux.

LA FILLE PRÉVOTANTE.

CHANSONNETTE du même Auteur.



DE Nanet-te, à quatorze ans, Admi-rez la prévo-yance, Qui



BASSE-CONTINUE.



pour é-par-gner la dé-pence A ses pa-rents, fit en secret un



voyage au Prin-temps: temps: Pour evi-ter la médi-fan-ce:



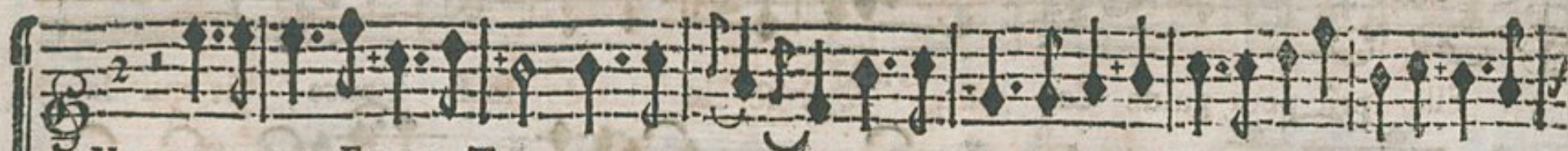
Elle prit pour guide Co- lin Qui se chargea de la fi- nance, Et qui la

servit en che- min; Ah! que Na- nette eut de pru- dence!

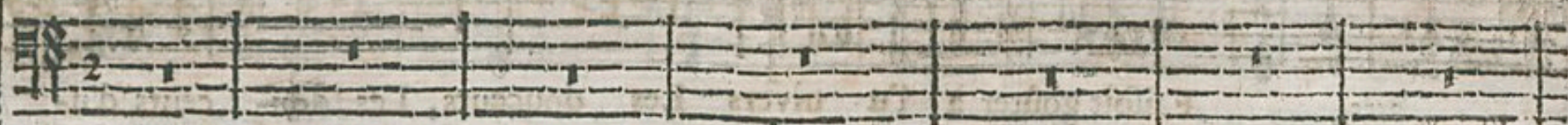
Ah! que Na- nette eut de pru- den- ce!

LES BUVEURS EFFRAIEZ & RASSUREZ.

CANTATILLE DE M. MONTARIN.



VIOLONS, OU FLUTE TRAVERSIERE.



Le Soleil, &c.



BASSE-CONTINUE.



LE So- leil reposoit dans l'on- de, Et la feule Di- ane errante dans les



airs, Faisoit goûter à l'u- nivers Les douceurs, Les dou- ceurs d'u-

ne nuit pro- fon- de : Quand la

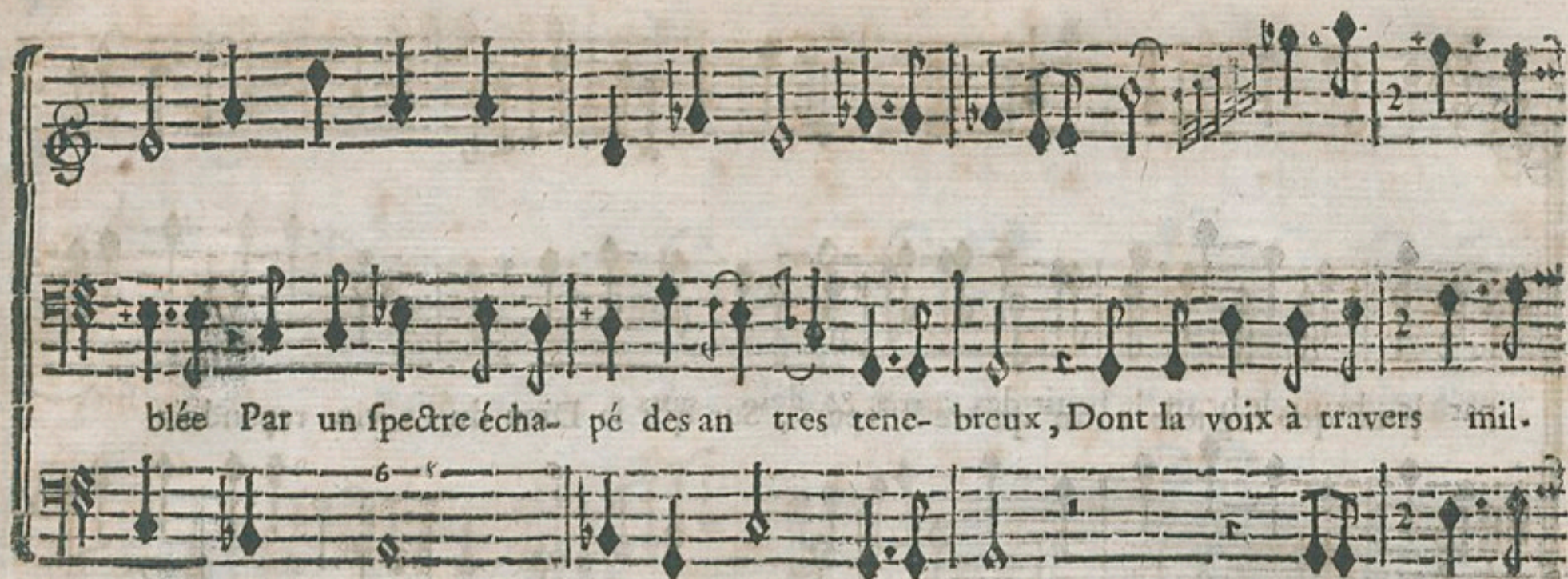


paix qui regnoit entre quatre Buveurs, Sur qui le Dieu du vin repandoit



les fa- veurs Au mi- lieu du repas fût touz à coup trou-





blée Par un spectre écha- pé des an tres tene- breux, Dont la voix à travers mil.



le sanglots affreux, Fit en- tendre ces mots à la Troupe assem- blée : Buveurs, qui



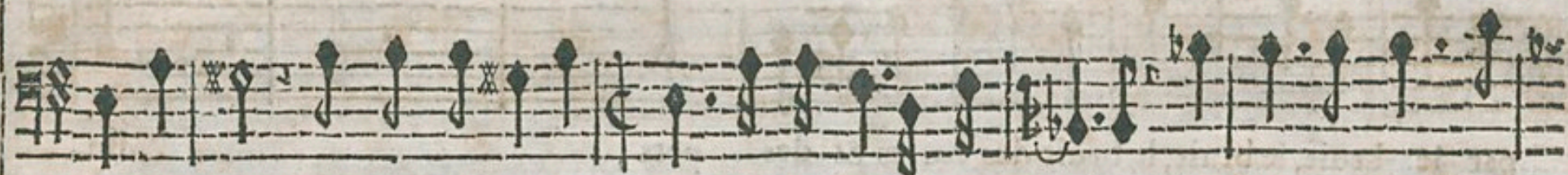
par le bruit, le bruit, le bruit des verres & des pots,

Bu-



veurs, qui par le bruit, le bruit, le bruit des verres & des pots, Troublez des Manes



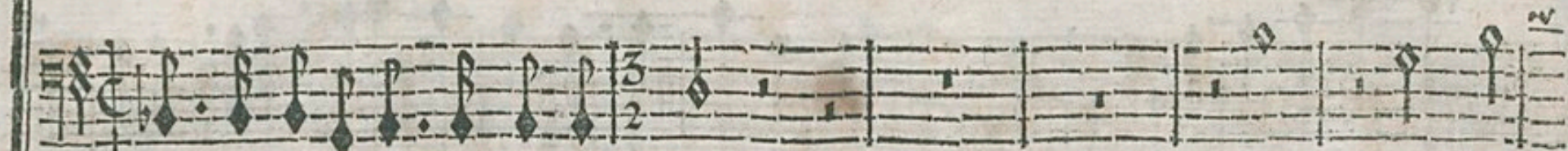


le re- pos, Ne vous effrayez point à l'aspect de mon ombre, Je suis le grand Lu-



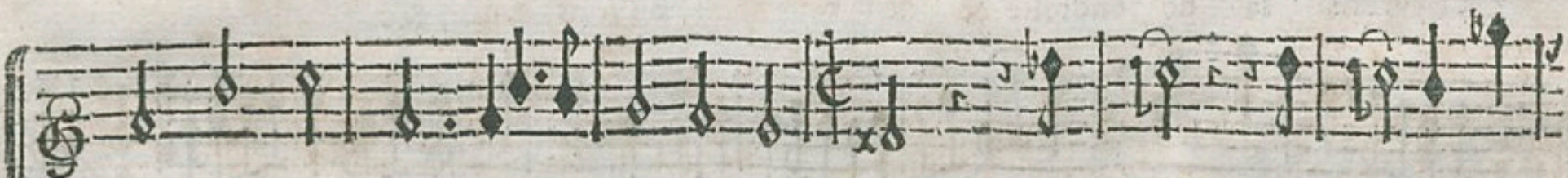
cas Que sur la rive sombre, Un peu d'eau dans mon vin mêlée impruda-



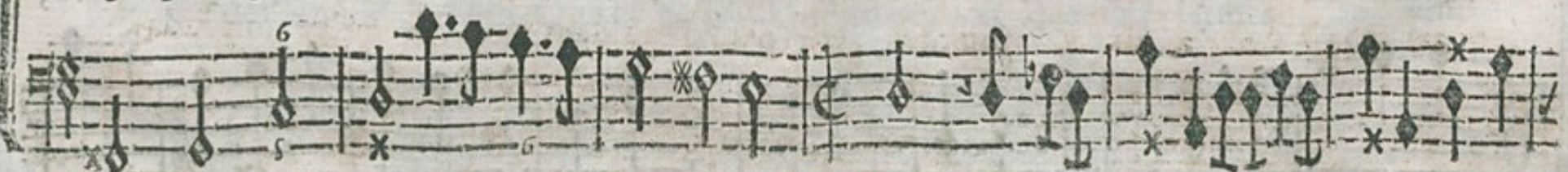


ment, Préci- pita dans le mo- ment.

Ah ! Ah, chan-

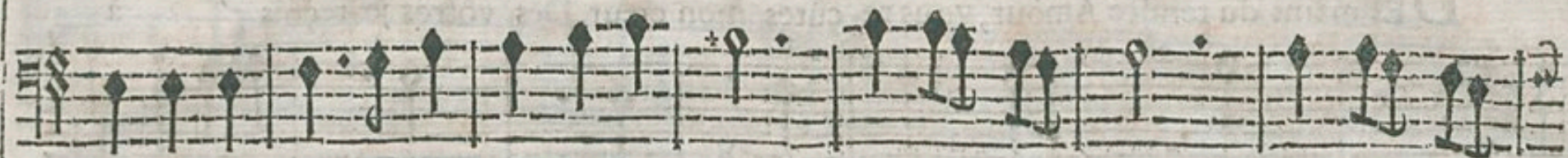


gez par pi- tié vos plaisirs en al- lar- mes; Pleurez, Pleurez, Pleu-

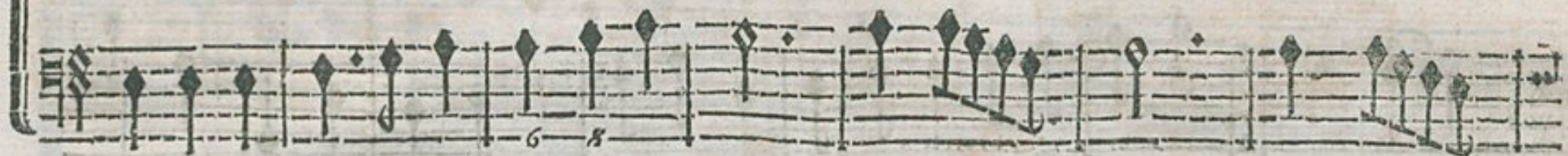


rez mon malheureux de- stin : Mais, si sur moy vous versez quel- ques larmes ,

Que ce ne soit que des larmes de vin. Mais, si sur moi vous versez quelques larmes,



Que ce ne soit que des larmes de vin, Que ce ne soit, Que ce ne



soit que des larmes de vin. Que ce ne soit, Que ce ne soit que des larmes de vin.

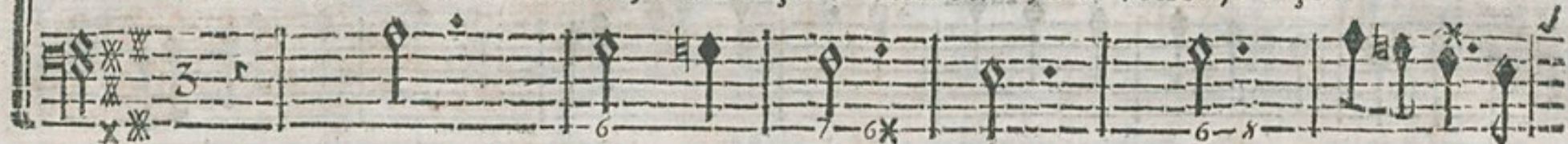


TENDRESSE BACCHIQUE DE M. BOUVARD.

Tendrement.



DES mains du tendre Amour, vous re-çûtes mon cœur, Des vôtres je reçois à



BASSE-CONTINUE.



boi- re : Si j'avois autant de bonheur Qu'apresent j'ay de gloire ; Des



mains du tendre A- mour je tien- drois votre cœur , Et vous me





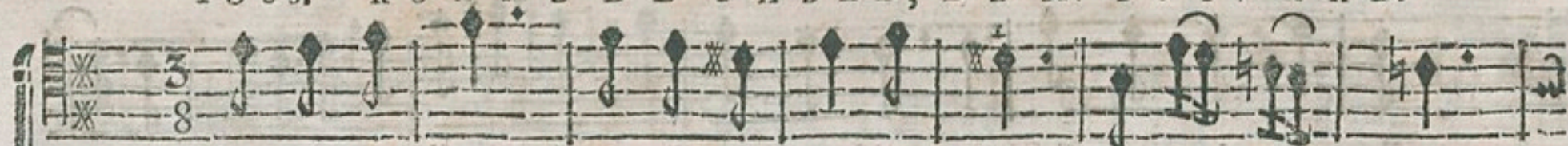
pre- sse- riez de vous ver- ser , de vous ver- ser



- à boi- re. Si j'avois. . . re.



Tous. RONDE DE TABLE, DE M. BOUVARD.



Buvons, A- mis, de ce Ne- ctar di- vin, Buvons, A- mis,



Buvons, A- mis, de ce Ne- ctar di- vin, Buvons, A- mis,



Buvons, A- mis, de ce Ne- ctar di- vin. Buvons, Buvons, de ce Ne-



Buvons, A- mis, de ce Nectar di- vin. Buvons, Bu- vons, de ce Ne-



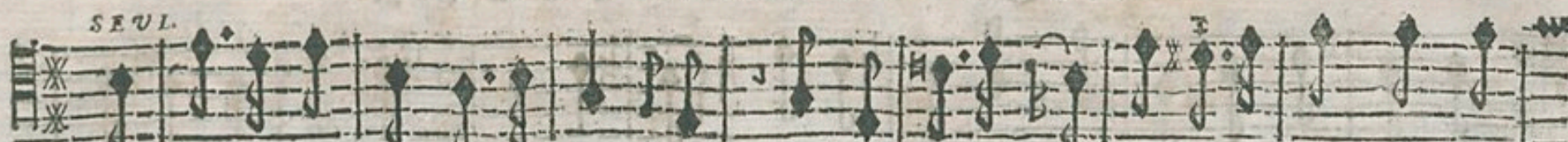
ctar di- vin, Buvons, A- mis, de ce Nectar di- vin.



ctar di- vin, Buvons, A- mis, de ce Ne- ctar di- vin.

DEUXIEME COUPLET.

SEUL.



N Os Belles qu'il rend plus humaines , Nous a- gaçent le verre à la main, Nous a-



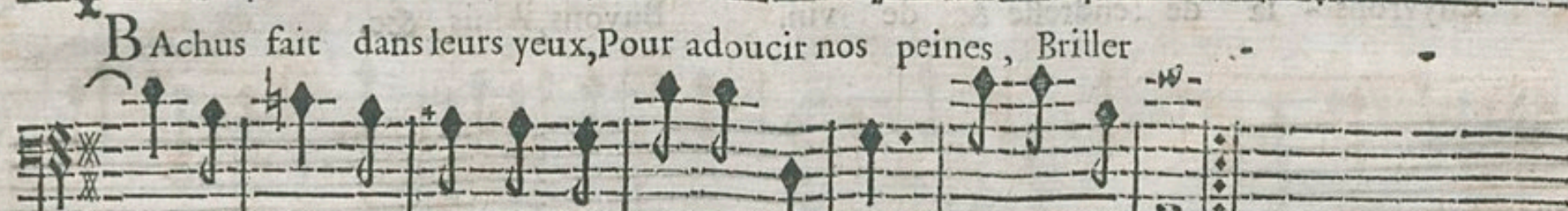
ga- cent le verre à la main. Buvons, Amis , &c.

TROISIEME COUPLET.

SEUL.



B Achus fait dans leurs yeux, Pour adoucir nos peines , Briller



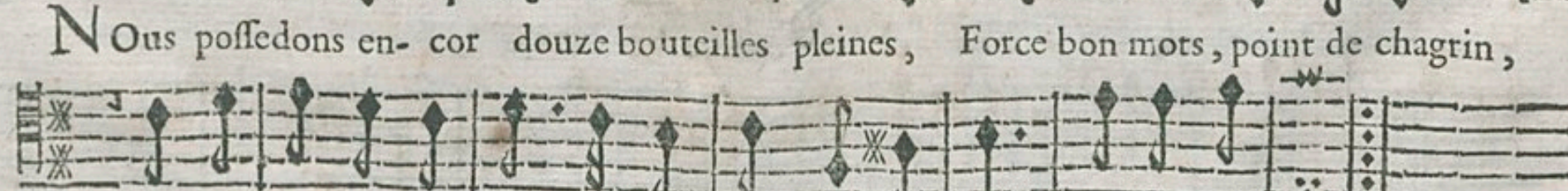
le feu qu'Amour a fait naître en leur sein. Buvons, Amis , &c.

QUATRIEME COUPLET.

SEUL.



Nous possédons en- cor douze bouteilles pleines , Force bon mots , point de chagrin ,

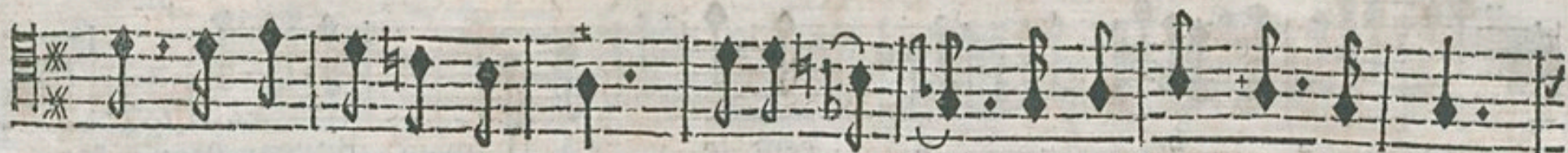


Et sur tout des chansons d'un goût vif & ma- lin. Buvons, Amis , &c.

M E S L A N G E S
C I N Q U I E' M E C O U P L E T.



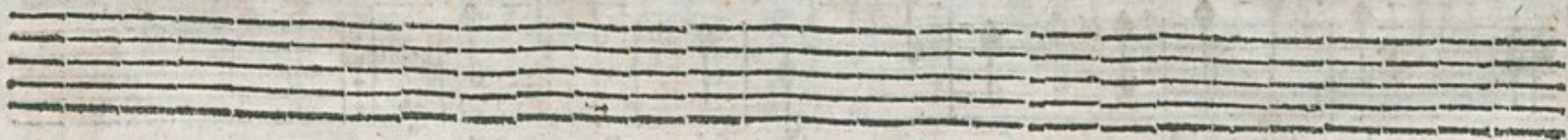
SI la triste rai-son, par des allar-mes vaines, D'un re-pas si char-



mant veut a-vancer la fin; Enyvrons - la de tendresse & de vin.



Enyvrons - la de tendresse & de vin. Buvons, Amis, &c.



La surprise. CHANSONNETTE, DE M. BOUVARD.

Que n'avois-je mon chien ! Lorsque Tir- cis dans ce bocage, Me surprit en dormant sous

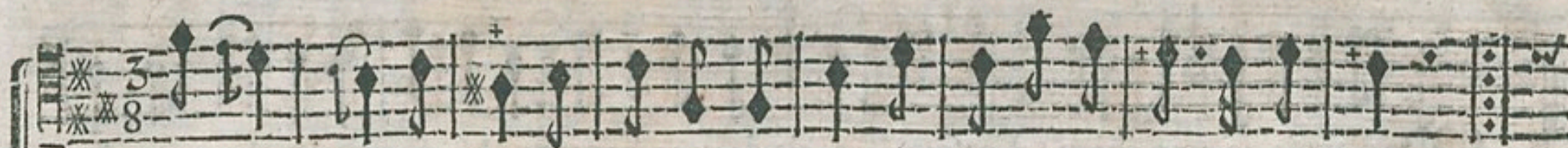
BASSE-CONTINUE.

un épais feuillage, Que n'avois-je mon chien ! Il troubla mon repos, & puis ne me dit rien,

rien, rien : Pour me venger de cet ou- tra- ge, Que n'avois-je mon Chien !

1727. Z

TENDRESSE BACCHIQUE, MENUET DE M. BOUVARD.



ET com- ment ne pas se rendre, Comment sauver sa raison en ce jour ?



BASSE-CONTINUE.



Le Dieu du vin, pour me surprendre, A fait ligue a- vec l'A- mour.



Deuxième Couplet.

Accordons dans cette Feste
Deux vainqueurs qui m'attaquent tour à tour ;

Au Dieu du vin livrons ma teste,
Et mon cœur au rendre Amour.

Troisième Couplet.

Cher Bacchus, si je soupire,
Si je neglige ton jus précieux ;

Pardonne-moy, c'est pour Themire,
Mon excuse est dans ses yeux.



BRUNETTE DU MESME AUTEUR.

Tendrement.



J'Ai vû les Ris & la Jeunes- se, Les Jeux, les Plaisirs & l'Amour, Qui sui-
voient les pas de ma bel- le Maî- tresse, Zéphi- re & Flore annonçoient son retour.

Deuxième Couplet.

Le Rossignol par son ramage,
Le faisoit sçavoir dans les airs;
Echo, redisoit aux Bergers du Village
L'heureux retour de celle que je sers!

Troisième Couplet.

Chacun disoit, voilà l'Aurore,
Elle sort du sein de Thétis;
On diroit qu'Iris seroit plus belle encore,
Si la cruelle aimoit un jour Tircis.

Quatrième Couplet.

Venus paroît avec sa suite,
Elle cherche par tout son fils;
Elle l'apperçoit qui redouble sa fuite,
Et qui s'attache au char de mon Iris.

Cinquième Couplet.

Tout est desert chez vous Cythere,
Tandis qu'un gros Essain d'Amours;
Est toujours auprès de ma belle Bergere,
C'est elle enfin qui fait tous les beaux jours.



LES JEAN-FESTEZ, RECIT DE BASSE DE M. BOUVARD.



T Oy qui te nommes Jean, di-moy quel Jean es-tu ? Jean-fesse ou Jean-fichu, Jean-sucre ou



Jean-po-tage, Ou Jean-fa-rine, ou bien de ces Jeans de nôtre âge, Dont les uns



fi-lent doux, les autres font tapa-ge: Qui que tu sois, fusses-tu Jean-



Gille ou Jean-cu; Pour cele-brer ta feste, Je m'apprete A boire, A boi-



re à toy soir & ma-tin. Qui que tu sois, fusses-tu Jean-



Gille ou Jean-cu; Pour celebrer ta feste, Je m'apprete A boi-



re à toy soir & ma- tin, Pourvû que ce soit de ton vin.



M E N U E T I T A L I E N , P A R O D I E .



U Ne Abeille sur les fleurs Alloit cueillir les pleurs De la naissante Au- rore ,



Quand elle vit près d'I-ris Les Amours & les Ris en- dor- mis : Pour profiter du bu-



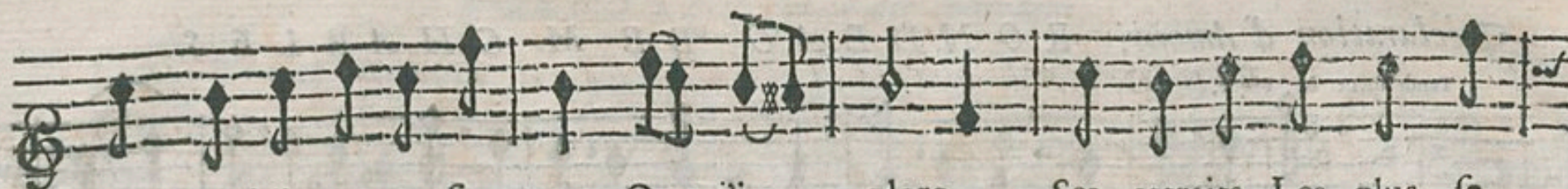
tin Qu'elle crût voir soudain Sur ses levres é- clore , Elle negligea le thim, L'œillet, le roma-



rin, Le jas- min : Grands Dieux, quelle volupté ! Si cette aimable beauté Vouloit souffrir



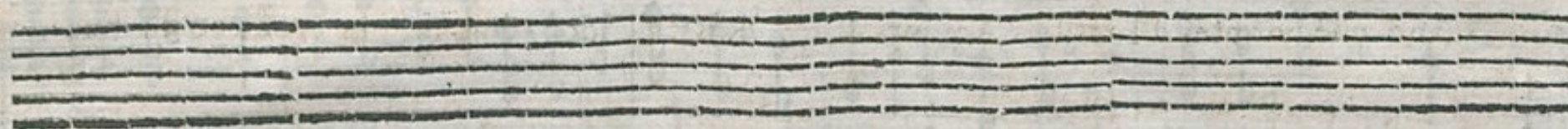
que ma main Fit enfin sur son sein Un semblable lar- cia ! Si jamais ma vive ar-



deur Oublie cette fa- veur Que j'im- plo- re , Ses attrait- s Les plus se-



crets Rendront bien-tôt mes vœux fa- tis- faits.



Déclaration d'Amour. RONDEAU DE M. CHARLES.

Tendrement & Piqué.

C'Estoit mon sort de vous ai- mer. De ce mistere apprenez le pré- fa-

BASSE-CONTINUE.

ge; C'estoit mon sort de vous aimer. VENUS un jour jura de m'enflâmer, Et dans vos

yeux je revois son I- ma- ge. C'estoit mon sort de vous ai- mer.

P A R O D I E , sur l'Air précédent.

Premier Couplet.

Les Ris , les Jeux suivent vos pas ,
 Tout plaît en vous , vôtre air charmant enchante ;
 Les Ris , les Jeux suivent vos pas.
 En vous voyant briller de tant d'appas ,
 Aimable Iris , avec raison je chante
 Les Ris , &c.

Deuxième Couplet.

Vous triomphez de tous les cœurs ,
 Vôtre beauté foumet tout à vos charmes ,
 Vous triomphez de tous les cœurs.
 Du Dieu d'amour vos yeux seroient vainqueurs ,
 S'il vous voyoit , il vous rendroit les armes ;
 Vous triomphez , &c.

Troisième Couplet.

Il faut aimer pour être heureux ,
 Soyez sensible à la plus vive flame ;
 Il faut aimer pour être heureux.
 Que vôtre cœur brûle des mêmes feux ,
 Que vous avez allumé dans mon ame ;
 Il faut aimer , &c.

Quatrième Couplet , Bacchique.

C'étoit mon fort d'être buveur ,
 Je suis chagrin quand je n'ai plus à boire ;
 C'étoit mon fort d'être buveur.
 Mais quand je vois ton aimable liqueur ,
 Bacchus , les Ris chassent mon humeur noire.
 C'étoit mon fort d'être buveur.

*Les Paroles sont de M. St. A******

FIN DE LA MUSIQUE FRANCOISE.

MUSIQUE ITALIENNE.

ARIA, DEL SIGNOR FRANCESCO BOUVARD.

Allegro.

L O n g i , l o n - g i , l o n g i d a n o i , c o l t u o b e l c r i n , L a f -

civa venire, e'l tuo bambin e'l tuo bambin. Longi,

lon- gi , longi da noi , col tuo bel crin, Laf- civa vene- re, e' tuo bambin , e'

tuo bambin , Lon- gi da noi , col tuo bel crin Laf- civa vene- re , laf-

ci- va vene- re e'l tuo bam- bin, Longi , longi da noi , Laf- ci va

ve- ne- re , Laf- ci- va ve- ne re e'l tuo bam-

A a ij

FINE.

bin, èl tuo bam. bin. Se qui si trouva un

core, Se qui si trouva un core, Che pur

senta d'amor lo stra- le èl fuo- co,

Cangi pen- fier. O can- gi lo- co, cangi pen- fier,

O can- gi loco, qui Baccho re- gna, non regna Amore, nò,

nò, nò, nò, non re- gna Amo- re. Qui Baccho

TABLE DES MESLANGES DE L'ESTÉ, 1727.

MUSIQUE LATINE.

IN *convertendo Dominus captivitatem Sion.* du Ps. CXXV. à voix seule, avec Acc. de Violons ou Flûtes, P. 126.

MUSIQUE FRANÇOISE.

Buvons, Amis, de ce Nectar divin.
C'étoit mon sort de vous aimer.
Chançons que les cris de Claudaine.
De Nanette à quatorze ans.

Des mains du tendre Amour vous reçûtes mon cœur.
Et comment ne pas se rendre?
J'ay vû les Ris & la Jeunesse.
Je m'enivre, Lifette, à boire à ta santé.
Je ne soupire plus pour les yeux d'une ingratte.
Le Soleil reposoit dans l'onde.

Les Ris, les Jeux suivent vos pas.
Que d'Elemens, grands Dieux, nous déclarent la guerre!
Que n'avois-je mon Chien?
Rossignols qui dans ces Retraites.
Sçais-tu bien, disoit un jour Mathurin à Nicaise.
Toy qu'on nomme Jean, di-moy quel Jean es-tu?
Trinquons, Compare Piarre.
Vive le Compere Gregoire.
Une Abeille sur les fleurs.

Ronde de Table, 5. Coupl. seul & à 2. de M. BOUVARD. 170
Declaration d'amour, RONDEAU. de M. CHARLES. 180
Les Compares du Piot, Duo de B-T. de M. BENOIST. 138
La Fille prévoyante, CHANSONNETTE. de
M. BOUVARD. 157

Tendresse Bacchique de M. BOUVARD. 168
Tendresse Bacchique, MENUET. 3. C. de M. BOUVARD. 174
BRUNETTE, 5. Coupl. de M. BOUVARD. 175
Tendresse Bacchique, de M. BOUVARD. 143
Le Buveur vengé, B-T. de M. BENOIST. 144

Les Buveurs effrayez & rassurez. CANTATILLE
de M. MONTARAIN. avec Acc. de Viol. ou Fl. 159
PARODIE. 4. Coupl. le dernier Bacchique. 181

Le Combat des Elements, R-Bacch. de M. BOUVARD. 155
La Surprise, CHANSONNETTE de M. BOUVARD. 173
Recit Champêtre, de M. BOUVARD. 141
L'Avanture du Cabaret, Duo, de M. BOUVARD. 148
Les Jean-festez, R-Bacch., de M. BOUVARD. 176
Les Précautions Bacchiques, Duo, de M. BENOIST. 156
Gregoire amoureux & buveur, Duo de M. BENOIST. 145
PARODIE, Menuet Italien. 178

MUSIQUE ITALIENNE.

Longi da noi col tuo bel crin.

Aria del Signor FRANCESCO BOUVARD. 182

Il y a un Divertissement de Table, composé d'un Recit, d'un Duo & d'un Trio in-12. de même que les
Chançons du Temps, qu'on a données en 1725.
L'Academie Royale de Musique qui a continué les Representations de MEDÉE ET JASON, depuis le
29. d'Avril, doit remettre incessamment LE JUGEMENT DE PARIS, qu'on trouve imprimé en une
Partition in-4°.

Attribution de la Charge de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquième jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze Signées, LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitième jour de May mil sept cent quinze, Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le septième Juin 1715. Il est permis (à J-B-Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondateurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes. Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéissance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.

TROISIÈME ANNÉE.

MESLANGES DE MUSIQUE

Latine , Françoise & Italienne ;

DIVISEZ PAR SAISONS.

Suite du Recüeil de differents Auteurs , donné au Public de Mois en Mois , pendant trente Années consecutives.



L'AUTOMNE,

1727.

Traduction litterale de l'Ode Latine cy-après , ou Témoignage de l'Allegresse des François.

Finissons nos allarmes , nôtre Reine a enfanté heureusement. Courage, GRAND ROY, redoublez vôtre tendresse : Nous celebrons avec joye la Naissance de deux Princeffes. Que de biens la Terre nous produit cette année !

Chantons *Io* , * nous aurons dans peu un Dauphin , qui dans sa vieillesse regnera sur les Peuples de son Pere. Dieu Tout-Puissant , nous vous rendons graces de tant de bienfaits.

* *Io* , Ce mot Grec est de deux syllabes , & est un Cri de joye , usité en Latin , ayant la même force que l'Alleluia des Hebreux.

MUSIQUE LATINE.

CHANT D'ALLEGRESSE SUR LE BONHEUR PRESENT DE LA FRANCE;
Par M. BOUVARD.

Gravement.

Jam satis luctus.

BASSE-CONTINUE.

Jam satis luctus, Jam satis luctus; peperit Maria, peperit Maria,

peperit, peperit Maria; Jam satis luctus.

Perge, perge Rex noster, Perge per-

ge Rex no-ster, per-ge Rex noster; cani-mus tu-arum festa Nata-

rum ; bona cuncta tellus hoc habet anno , bona cuncta tellus hoc

ce Princeps, Io can- temus, Io cantemus, cantemus, cantemus,

canta-

mus, venit ecce Princeps, venit ecce Princeps, qui Patris, senex,

Affectueusement.

qui Patris, senex populos habe- bit. Tu potens, no- stras Deus, ex o-

limpo accipe, accipe gra- tes. Tu po- tens no- stras Deus

ex o- limpo ac- cipe, accipe gra- tes.

FIN DE LA MUSIQUE LATINE.

MUSIQUE FRANÇOISE.

DUO BACCHIQUE, DE M. BOUVARD.



Venez partager l'al- le- gresse Que je ressens en ce grand jour, Le Destin me



Venez partager l'al- le- gresse Que je ressens en ce grand jour, Le Destin me



rend ma maîtresse, Et Bacchus me rend mon a- mour: mour: Chantez, Chan-



rend ma maîtresse, Et Bacchus me rend mon a- mour: mour:

rez, - - mon bonheur ex- trême, Chantez,

Chantez, chantez, mon bonheur ex- trême, Chantez,

mon bonheur ex- trême, A- mis, secon- dez mes vœux; Apprenez, pour être heu-

mon bonheur ex- trême, A- mis, secon- dez mes vœux; Apprenez, pour être heu-

reux, Qu'il faut boi- re autant qu'on ai- me. Apprenez, pour

reux, Qu'il faut boire, Qu'il faut boi- re autant qu'on ai- me. Apprenez, pour

être heureux, Qu'il faut boire, Qu'il faut boire autant qu'on ai- me. Qu'il faut boi-

être heureux, Qu'il faut boire, Qu'il faut boire autant qu'on ai- me, Qu'il faut boi-

re autant

qu'on ai- me. me.

qu'on ai- me. me.

R O N D E D E T A B L E.



A Pprochez , aimable Jeunesse , Ornement de ce beau sé- jour : Messons nos



chants à la tendresse , Joignons Bacchus a- vec l'Amour.

Deuxième Couplet.

Que chacun presente à sa belle
Un verre de ce Jus divin :
Et qu'avec une ardeur nouvelle
Il baise tendrement sa main.

Troisième Couplet.

A votre amant , Bergere aimable ,
Versez , versez à votre tour :
Le vin est d'un goût delectable ,
Quand il est versé par l'Amour.

Quatrième Couplet.

Pour former entre nous , Bergeres ,
Les nœuds d'une tendre amitié :
Entrelassons nos bras , nos verres ,
De ce vin buvons la moitié.

Cinquième Couplet.

Aimons-nous d'une ardeur sincere ,
Que tout entre nous soit commun :
De vous à moy troquons de verres ,
De nos deux cœurs n'en faisons qu'un.

Sixième Couplet.

Rions , chantons , vuidons nos verres,
Buvons à Bacchus , à l'Amour ,
Et dans ces aimables misteres ,
Employons la nuit & le jour.

Septième Couplet.

Approchez-vous , Amants timides ,
De l'aimable objet de vos feux :
Effuyez ses levres humides
Avec un baiser amoureux.

Huitième Couplet.

Vive l'Amour & tous ses charmes ,
Vive Bacchus & sa liqueur :
Amis , prenons en main les armes ,
Et combattons avec ardeur.

Neuvième Couplet.

Livrons-nous de si fortes guerres ,
Que tout tremble dans ce réduit :
Et que le cliqueti des verres ,
Et nos baisers forment le bruit.



RECIT DE BASSE DE M. BOUVARD.

Lentement.

IN-gratte, se peut-il que mes soins ny mes larmes, Ne pourraient obte-

BASSE-CONTINUE.

nir un plus doux traitement? Ne vous lassez-vous point de causer tant d'al-larmes ;

Et n'avez-vous des charmes Que pour livrer les cœurs au plus cruel tourment? ment?



Ah! c'en est fait, Barbare, Un desespoir af- freux de mon ame s'empare; Non, je ne puis du



jour supporter le flam- beau, Ce fer va terminer le destin qui m'outrage, Et je m'en vais de



rage, En percer

mon tonneau.



LE HYBOU, LE MOINEAU, ET LA TOURTERELLE.

FABLE ET CANTATILLE, DE M. BOUVARD.

Legerement.

UN vieux Hybou, de tous les ani-

BASSE-CONTINUE.

maux, Le plus vilain, Avoit par sa richesse Trouvé moyen D'avoir belle maîtres-

se, Gros revenus couvrent bien des deffauts.



tire, Ne diffé- ra; L'impatient Amour, Qui le brûloit, Le forçoit à luy

dire, Ce qu'il souff- froit, Ce qu'il souffroit pour elle chaque jour.

RECITATIF.

Il n'est besoin de dire Que la bel- le, Ne se pi-

DE MUSIQUE.

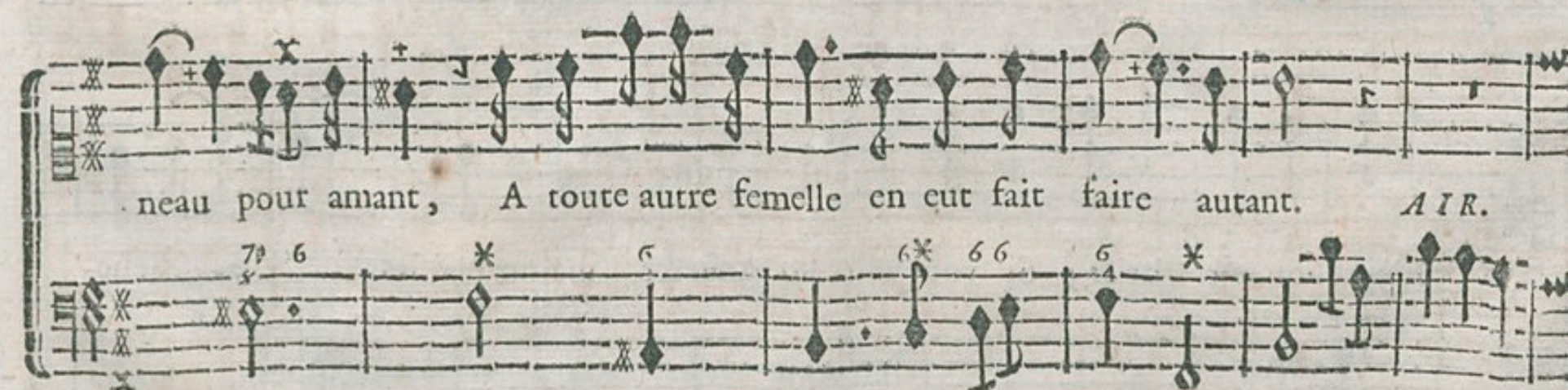
203



quâ d'estre longtemps cru- elle; Le Hybou pour ma- ry, Le Moineau pour amant,



A toute autre fe- melle En eut fait fai- re autant. Le Hybou pour mary, Le Moi-



neau pour amant, A toute autre femelle en eut fait faire autant. *AIR.*

1727.

D d

I Mi- tons ces Oyseaux, ne foy-

ez point re- belle; Or, Philis, vous a- vez vieil Hybou pour ma- ry,

L'occasion est belle, Si vous vou- lez goû- ter maints plaisirs a- che-

DE MUSIQUE.

205

vez: Imi- - vez: Je fe- ray le Moineau, Soyez la Tourte- relle, Je fe-

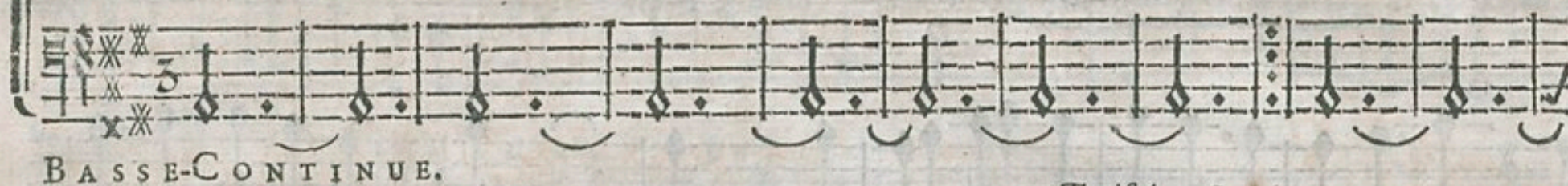
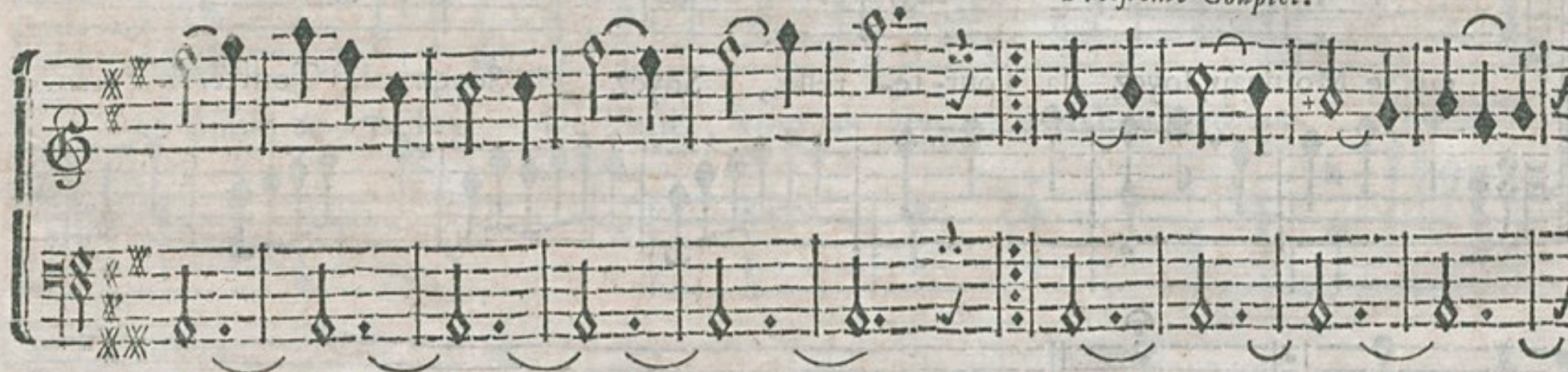
ray le Moineau, foyez la Tour- te- relle, Soyez, Soyez la Tourterel-

le. le. *Fin de la Cantatille.*

M U S E T T E E N R O N D E A U , D E M . B O U V A R D .

*Deuxième Couplet.**Gracieusement Prem. Coupl.*

F I N .

*Troisième Couplet.**Quatrième Couplet.*

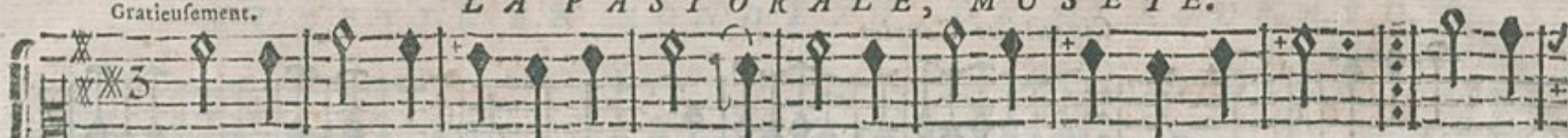
Cinquième Couplet.



*Cet Air de Flute doit être repeté & entremêlé de Couplets en Couplets, avec l'Air chantant
cy-après.*

LA PASTORALE, MUSETE.

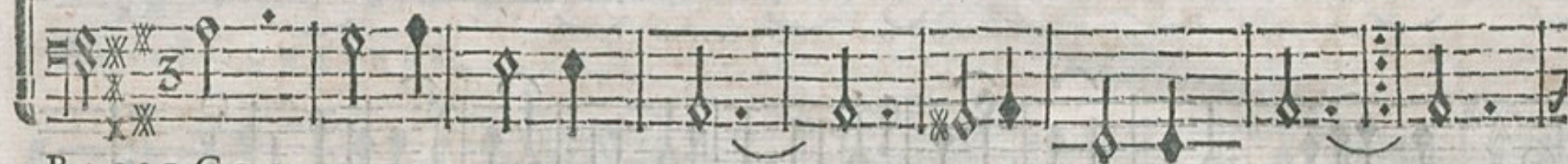
Gracieusement.



DAns ce lieu riant & tranquille, Silvie employons ce beau jour: La na-



FLUTE ALLEMANDE.



BASSE-CONTINUE.



ture a fait cet a- zile, Pour les favo- ris de l'Amour.



Deuxième Couplet.

Dans ces solitaires boccages,
Habitent les plaisirs secrets :

Et l'on n'est vû sous leurs ombrages,
Que des oyseaux, témoins discrets.

Troisième Couplet.

Charmé d'une Rive fleurie,
Ce Ruisseau cherche à s'arrêter :

Et fait cent tours dans la Prairie,
Qu'il semble craindre de quitter.

Quatrième Couplet.

Là Zéphire carresse Flore,
J'en ressens le souffle amoureux :

Et la Déesse y fait éclore
Mille fleurs, gages de ses feux.

Cinquième Couplet.

L'Amour regne en ces lieux champêtres,
Ces verds gazons ne sont foulez

Que des Amants, dont sur ces hêtres,
Tu vois les chiffres assemblez.

Sixième Couplet.

Aux plaisirs ici tout convie,
Les Amours volent sur nos pas :

Serois-tu dans ces lieux, Silvie,
La seule qui n'aimeroit pas ?

Septième Couplet.

Aimons-nous, aimable Uranie,
Rien n'est si doux que d'aimer bien !

Trop heureux, si dans l'autre vie,
Nous pouvions jouir de ce bien !

Huitième Couplet.

Où, je renoncerois, Bergère,
Aux plaisirs que goûtent les Dieux ;

Si jepouvois sur la fougere,
Te prouver l'ardeur de mes feux.

Neuvième & dernier Couplet.

Goûtons les plaisirs de la vie,
Ne fixons point nôtre destin ;

Il faut, pour vivre heureux, Silvie,
Voltiger de l'amour au vin.



Duo.

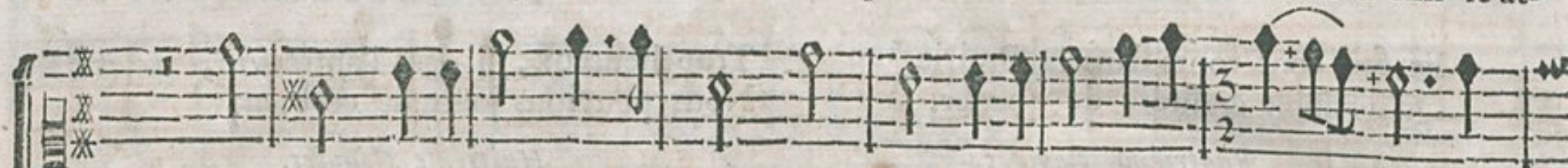
T E N D R E S S E B A C C H I Q U E .



D Eesse, dont le sombre empi- re Pour les Mortels a mille at- traits ,



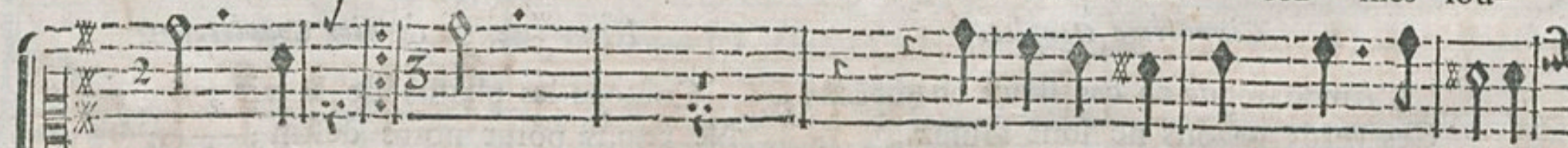
D E- es- se, dont le sombre empi- re Pour les Mortels a mil- le at-



O Nuit, exaucez mes souhaits ! O Nuit, exaucez, exau- cez mes sou-



traits, O Nuit, exau- cez mes souhaits ! O Nuit exau- cez mes sou-



haits ! Dé- haits ! Que celle pour qui je sou- pire,



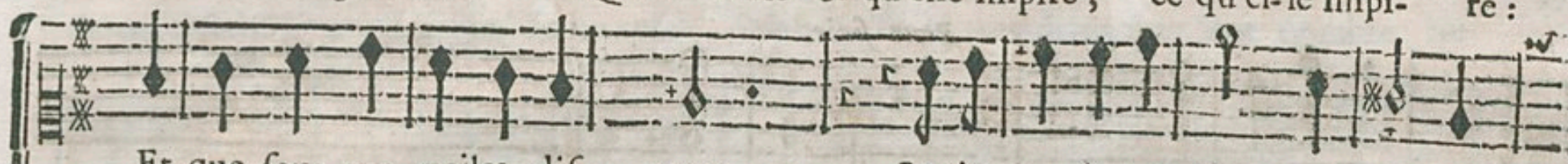
haits ! haits ! Que celle pour qui je sou- pi- re, Vienne en ces lieux



Vienne en ces lieux boi- re à longs- traits ; Qu'elle sente ce qu'elle inspi- re :



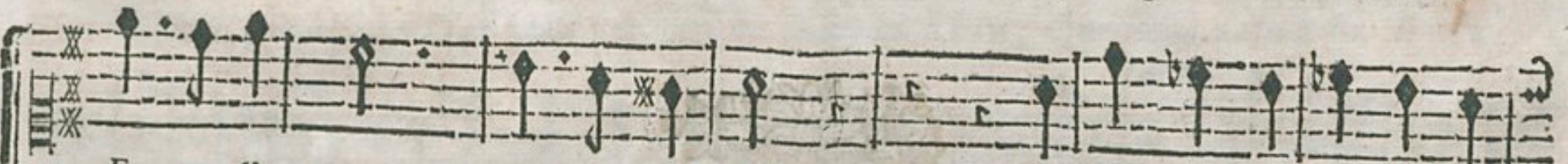
boi- re à longs- traits ; Qu'elle sente ce qu'elle inspire , ce qu'el- le inspi- re :



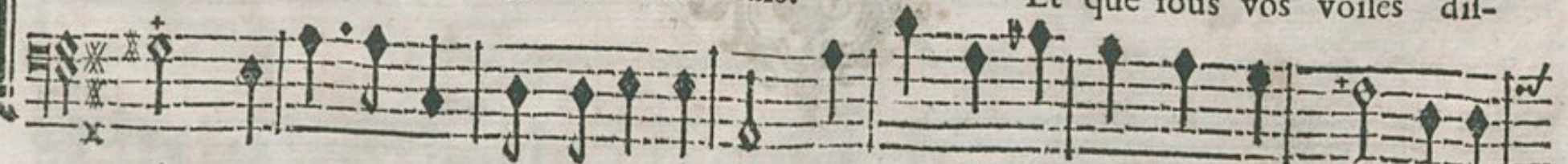
Et que sous vos voiles dis- crets, Sa rigueur à la fin ex- pire



Et que sous vos voiles discrets, Sa rigueur à la fin ex-



Entre l'a- mour & le vin frais. Et que sous vos voiles dis-



pi- re Entre l'amour & le vin frais. Et que sous vos voiles dis- crets, Sa ri-
E e



crets, Sa rigueur à la fin ex- pi- re Entre l'a- mour & le vin frais.



gueur à la fin ex- pire, Entre l'a- mour & le vin frais. Entre l'a-

Pour finir.



& le vin frais. & le vin frais.



pour & le vin frais. & le vin frais.



Le triomphe des buveurs d'Eau. Recit Bacchique de Monsieur Bouvard.



AUX buveurs d'Eau, longtemps j'ay fait la guer-



re, Mais à présent j'en reconnois l'abus : Et je voudrois que leur nombre sur



terre, Pût égaler le nombre des Cocus : cus : Nôtre sort, cher Grégoire, En se-



roit bien plus beau : Que nous verrions de buveurs d'Eau, Que nous aurions de vin à



boi- re! Que nous aurions de vin à boire! à boi-



re! re!

E c ij

RECIT avec accompagnement de Flutes ou de Violons, de M. CHATELAIN.

Flûte Allemande ou Violon.

AH! quel martire Quand on sou-

BASSE-CONTINUE.

pire! Je n'aime plus, Mes soins sont su- per- flus : flus : Belle Inhu-

maine , Je romps ma chaîne , Tous vos appas Ne me toucheront pas ; Adieu,

Cru- elle , fierre Mortel- le , Pourquoi lan-guir, Il vaut autant mourir. rir.

Petite-Reprise.

B R U N E T T E , D E M. B O U V A R D.

Tendrement.

L Es rigueurs de Clime- ne N'éteignent point mes feux : feux : Plus je por-

BASSE-CONTINUE.

te fa chaîne , Plus j'en che- ris les nœuds. nœuds.

Deuxième Couplet.

Elle a de tous les charmes ,
 Le fin, le gracieux ;
 L'Amour forge ses armes ,
 Au feu de ses beaux yeux.

Troisième Couplet.

Du penchant de son ame
 Ses sentimens vainqueurs ;
 D'une si belle flâme
 Embrâsent tous les cœurs.

Quatrième Couplet.

Ainsi sans esperance,
Mais non pas sans amour ;
On brûle avec constance
Pour elle nuit & jour.

Cinquième Couplet.

Ah ! foyez moins severe,
Beauté pour qui je meurs ;
Et d'un tendre mistere,
Eprouvez les douceurs.

Sixième Couplet.

La raison qui nous gêne,
Trahit tous nos desirs ;
Enyvrons - nous sans peine
D'amour & de plaisirs.

Septième Couplet.

C'est par cette magie
Que sans monter aux cieux ;
On goûte en cette vie
Tous les plaisirs des Dieux.



RONDEAU. LES SILENIEUS, DE M. GUILLON.



Grand Dieu Bacchus, Interresse-nous à ta gloire, Fai-nous servir de ton bon jus, Car je veux



boi- re tout le jour, Et dans mon verre noyer l'Amour. Grand Dieu Bacchus, Interresse-nous



à ta gloire, Fai-nous servir de ton bon jus, Car je veux boi- re tout le jour, Et dans mon



verre noyer l'Amour. Garçon, de l'eau, Fai-le bien boire dans le sceau, Et puis étein- luy



son flambeau: Mais, pour nous, ver-

se du bon vin, Puisque nous



sommes en si bon train; A razade, Camarade, A razade, Je le bois toujours tout plein.



Grand Dieu Bac- Remporte l'eau, C'est des Humains le vrai fléau, Et de la Parque le cizeau ;



Dieux ! quel rava- ge n'a-t'el' pas fait D'avoir réduit les hommes à Sept ,



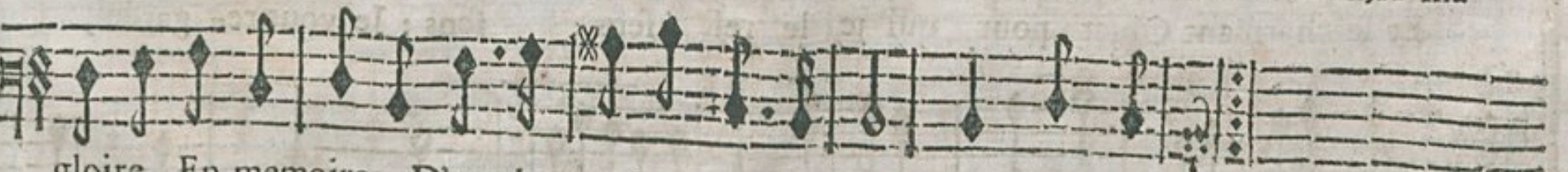
Cette histoire Me fait boire, Je crains de mourir Barbet. Grand Dieu Bacc. Remporte l'eau, Bu-



vons & vuidons le tonneau , Le dernier sera mon tombeau , Le dernier sera mon tombeau.



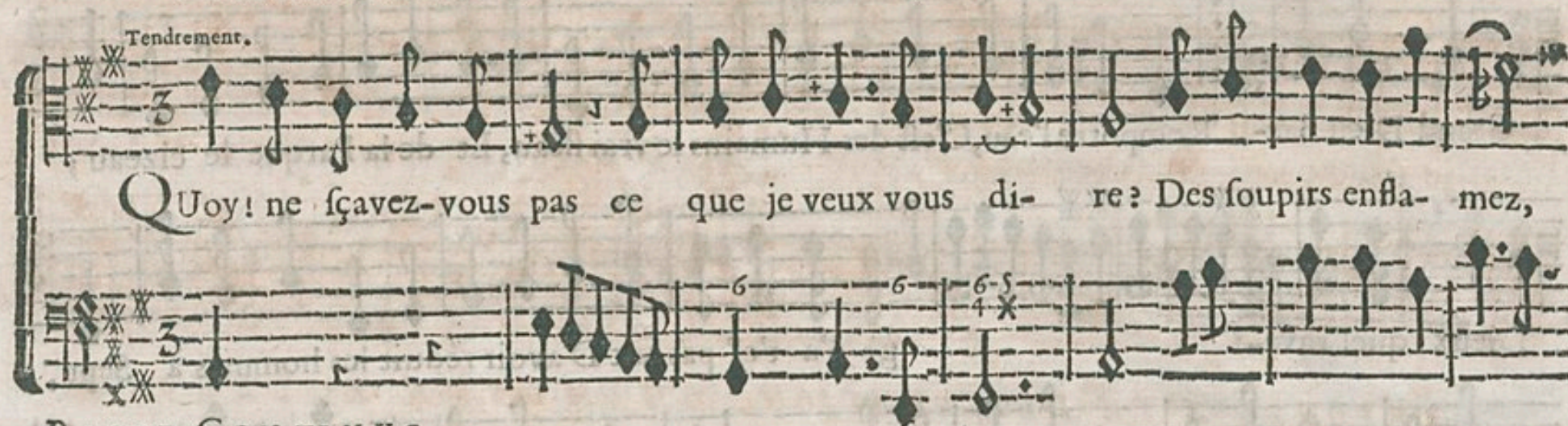
Que l'on ramaf- se le raisin, Et qu'on le mette dans ma main, A ma



gloire , En memoire D'une heureuse & belle fin. Grand Dieu Bacc- jusqu'au mot Fin.

Déclaration d'amour. AIR SERIEUX, DE M. BOUVARD.

Tendrement.

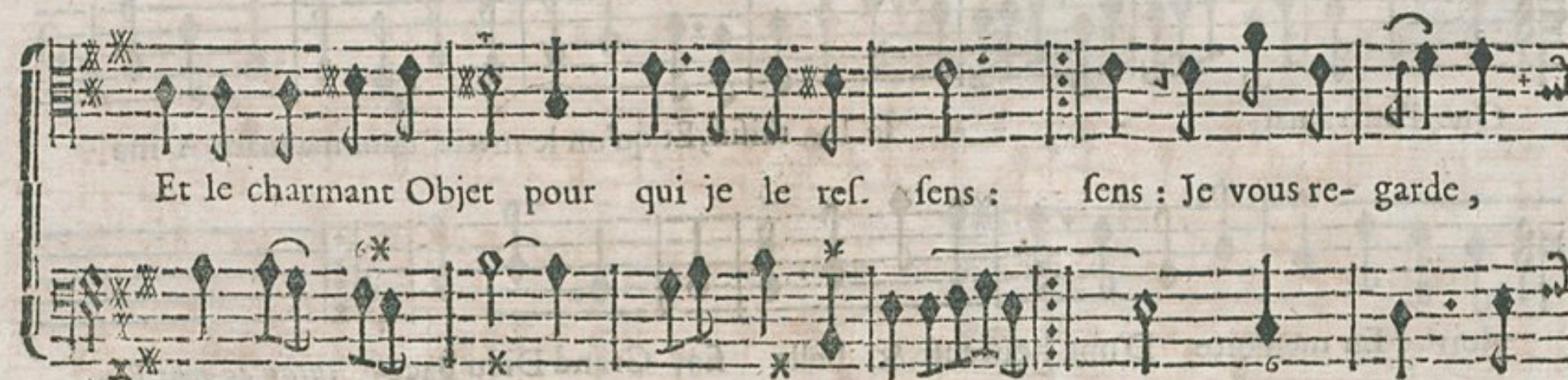


Quoy! ne sçavez-vous pas ce que je veux vous di- re? Des soupirs enfla- mez,

BASSE-CONTINUE.



Des regards languissants, Vous font connoître assez L'excès de mon inarti- re,



Et le charmant Objet pour qui je le ref. sens : sens : Je vous re- garde,

je soupi- re: Quoi! ne sçavez-vous pas ce que je veux vous di- re? re?

R'EPONSE A LA DECLARATION, DU MESME AUTEUR.

Tendrement.

J'Ugez si j'ay dû vous entendre, Jugez si j'ay dû vous en-ten- dre: Vous

estes déli- cat & tendre; Vôtreamour par vos yeux ex- prime ses de- sirs:

F f ij

Ju- gez si j'ay dû vous entendre, Jugez si j'ay dû vous enten- dre.

Je souffre vos regards, j'écoute vos soupirs. Jugez si j'ay dû vous entendre.

Handwritten musical score for the song "Jugez si j'ay dû vous entendre." The score is written on two staves. The first staff contains the melody, and the second staff contains the bass line. The lyrics are written below the first staff. The music is in a single system, with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals.

Jugez si j'ay dû vous entendre.

RONDEAU. LES VENDANGEURS, DE M. GUILLON.



P A R O D I E.

E Stes-vous la Souve- raine Du Printemps & des Zéphirs? Estes-vous l'ai- mable

BASSE-CONTINUE.

Rei- ne Des Amours & des Plaisirs? Dès que l'on vous voit pa- raître, Le cœur

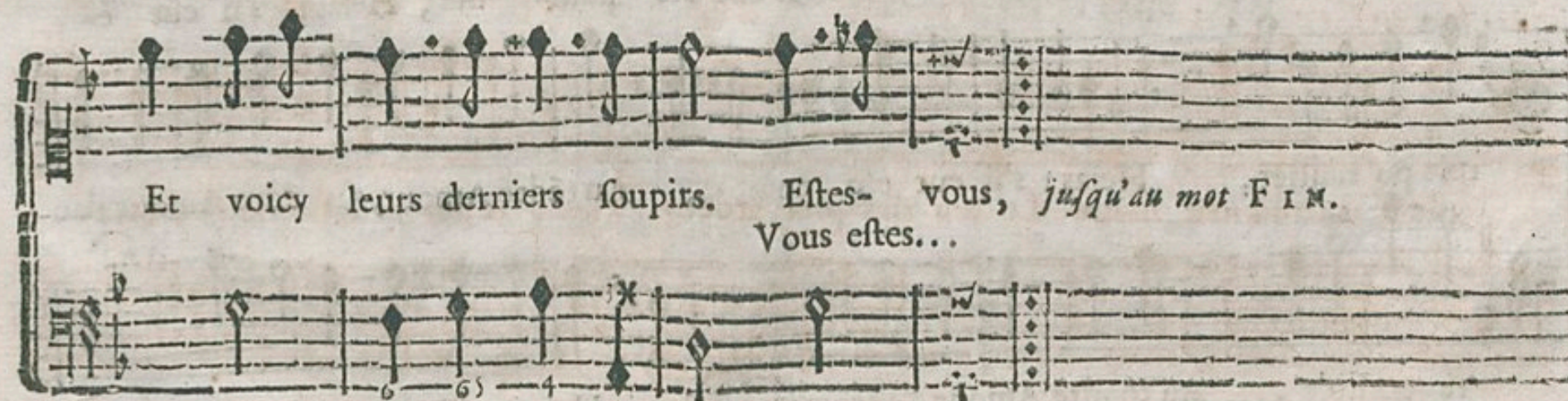
le plus froid sent naître Le feu des plus ardents desirs: Estes-vous la Souve- raine



du Printemps & des Zéphirs? Estes- vous l'ai- mable Reine Des Amours & des Plai-



firs? Venus vous ce- de l'em- pire, Flore à re- gret vous ad- mire,



Et voicy leurs derniers soupirs. Estes- vous, *jusqu'au mot F I N.*
Vous estes...

Tendrement.

*D U O, ou CONTREPOINT de Monsieur G * * * **

C'Est un mal-heur d'être fen-si-ble, Mais un mal-heur



C'Est un malheur d'être fen-si-ble, Mais un malheur



qu'on ne peut evi-ter. Helas! s'il eût été possi-ble, Au tendre Amour j'au-



qu'on ne peut evi-ter. Helas! s'il eût été possi-ble, Helas! s'il eût é-



rois pu resister, Helas! s'il eut été possible, Au tédre Amour, Au tédre Amour j'au-



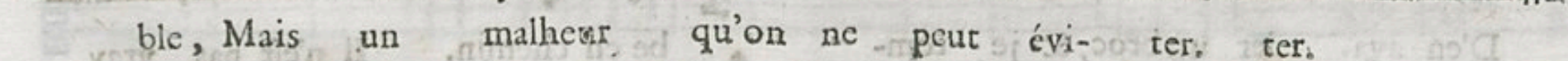
té possible, Au tendre Amour, j'aurois pu resister, Helas! s'il eut été possi-



rois pû résister, j'aurois pu résister, C'est un mal- heur d'ê- tre sen- si-



ble, J'aurois pû résister, C'est un malheur d'ê- tre sensi-



ble, Mais un mal- heur qu'on ne peut évi- ter. ter.



RECIT DE BASSE. AIR A BOIRE, DE M. BOUVARD.



LU- cas, du Caba- ret fortant la panse pleine, Chancelant



difoit à Lu- bin: Il n'est pas vray, morbleu, qu'un seul verre de vin Sou-



tienne un homme; car je viens tout d'une halai- ne



D'en aya- ler un broc, & je tom- be en chemin. Il n'est pas vray,



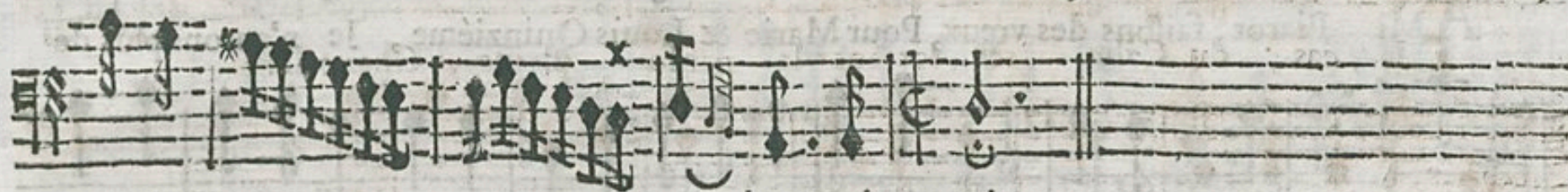
morbleu, qu'un seul verre de vin Soutienne un homme; car je viens tout d'une ha-



lei-

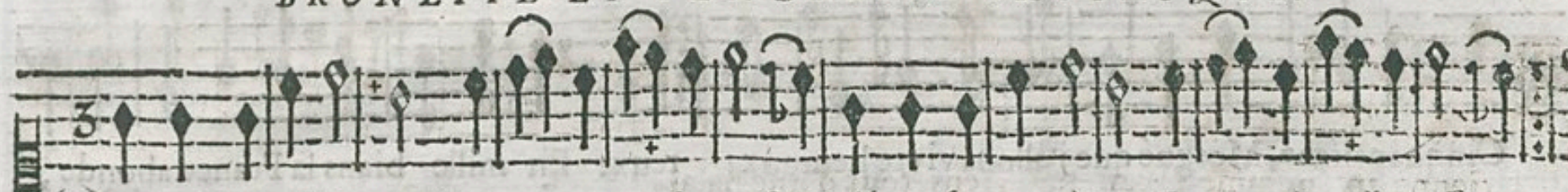


ne, D'en a-va-ler un broc,



& je tom- - - - - be en che- min.

BRUNETTE ET TENDRESSE BACCHIQUE.



Q Ue Bacchus & l'Amour Nous oc- cupent sans cesse; Qu'ils causent tour à tour Toute nôtre allegresse:



Exprimons la tendresse De nos cœurs a- moureux; Noyons nôtre tristesse Dans ce nectar des Dieux! Dieux!

Deuxième Couplet.

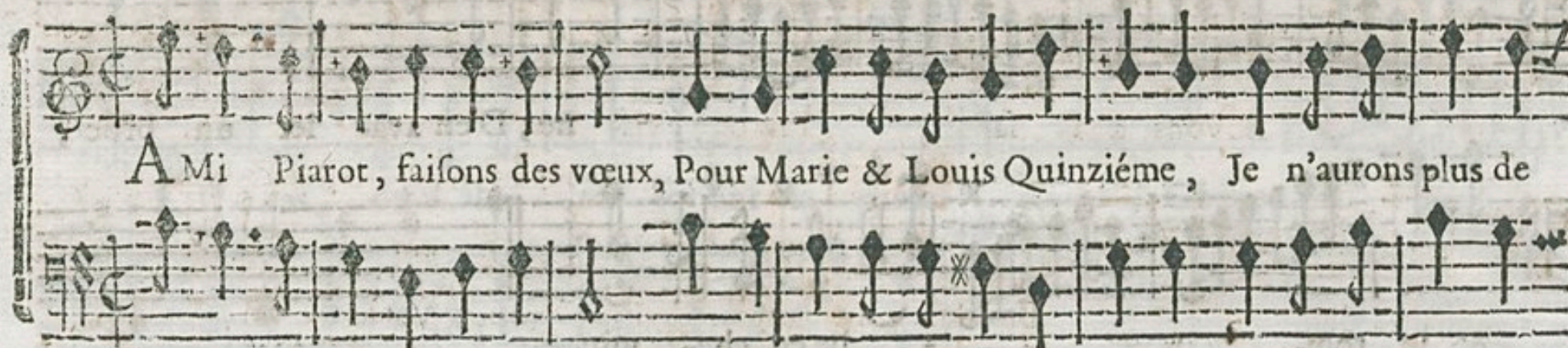
Aux soupirs d'un Amant,
Belle Iris, sois moins fiere;
Veux-tu qu'il soit constant,
Sois aussi plus sincere:
S'il veut sur la fougere
T'exprimer son tourment;
Ne luy sois point contraire
Dans un si doux moment.

*Troisième Couplet.*

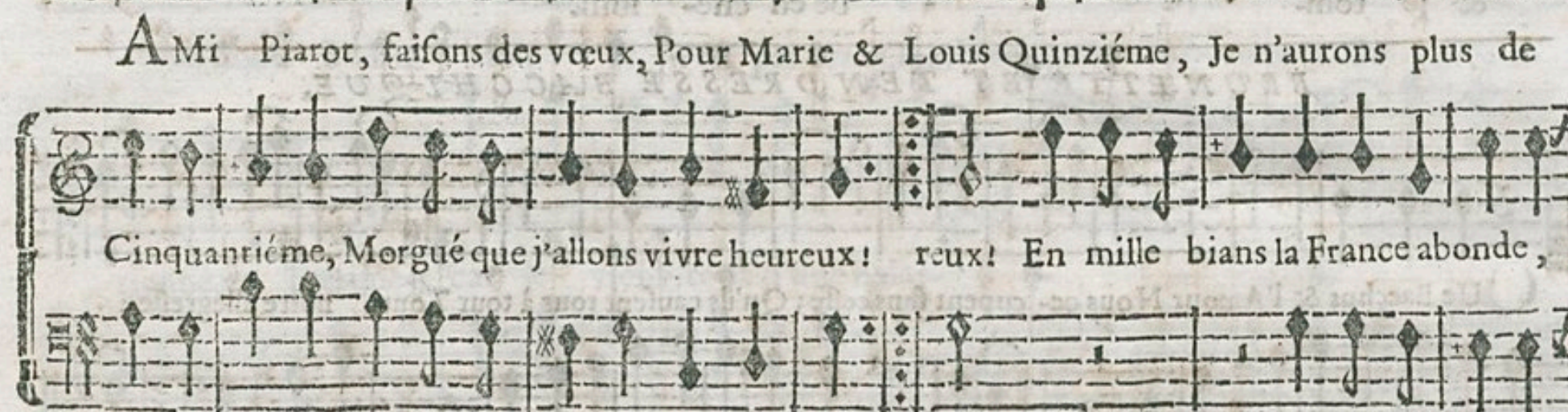
Avant ce doux plaisir,
Rien n'est si délectable
Que de pouvoir jouir
De Bacchus à la table:
Dieux! qu'il est agréable,
De parler à Carin,
De ce jargon aimable
Que nous apprend le vin!

G g ij

DUO PAYSAN, DE M. BOUVARD.

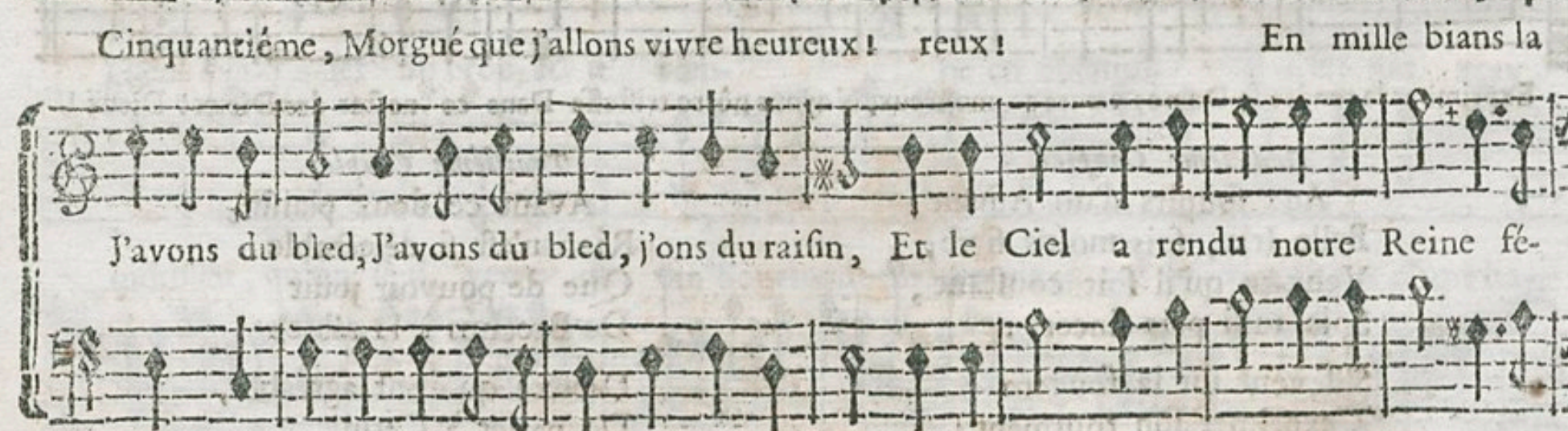


A Mi Piarot, faisons des vœux, Pour Marie & Louis Quinzième, Je n'aurons plus de



A Mi Piarot, faisons des vœux, Pour Marie & Louis Quinzième, Je n'aurons plus de

Cinquantième, Morgué que j'allons vivre heureux! reux! En mille bians la France abonde,



Cinquantième, Morgué que j'allons vivre heureux! reux! En mille bians la

J'avons du bled, J'avons du bled, j'ons du raisin, Et le Ciel a rendu notre Reine fé-

France abonde, J'avons du bled, j'ons du raisin, Et le Ciel a rendu nostre Reine fé-



con- de. Buvons à sa santé, Piarot, Varfe, var- se, varfe,



con- de. Buvons à sa santé, Pia- rot, Varfe, var-



var- se du vin; varfe, varfe, varfe tout plein, varfe, varfe, var- se, varfe,



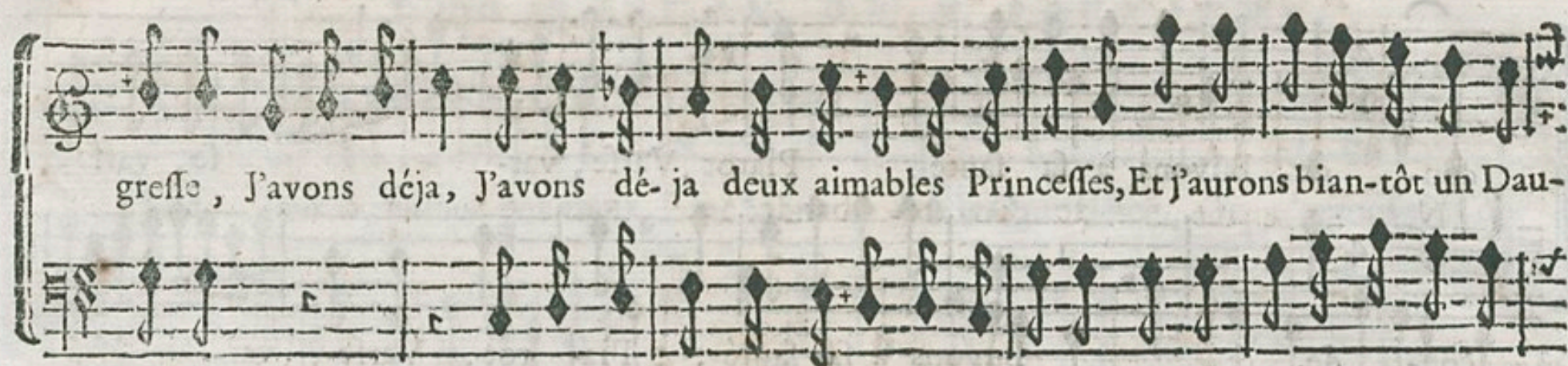
se du vin, Varfe, varfe, varfe tout plein, varfe, varfe, var- se, varfe



var- se tout plein. Faisons tout retentir de nos chants d'ai- le-



var- se tout plein, Faisons tout reten- tir de nos chants d'allegresse, de nos châts d'al- le-



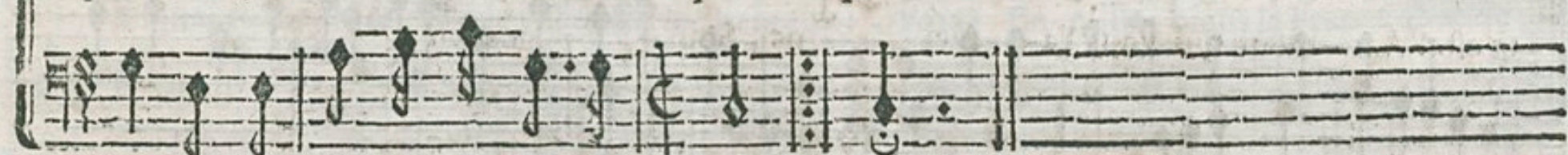
gresse , J'avons déjà, J'avons dé- ja deux aimables Princesses, Et j'aurons bian-tôt un Dau-



gresse , J'avons dé- ja deux aimables Princesses, Et j'aurons bian-tôt un Dau-



phin, Et j'aurons bian-tôt un Dau- phin. phin.



phin, Et j'aurons bian-tôt un Dau- phin. phin.



MINUETTO DEL SIGNOR JOSEPPE SAGGIONE.



Recit de Basse à la maniere Italienne DE M. BOUVARD.

Allegro Staccato.



AMis, la nuit étend ses voi- - - - - les; De ce lieu de plai-



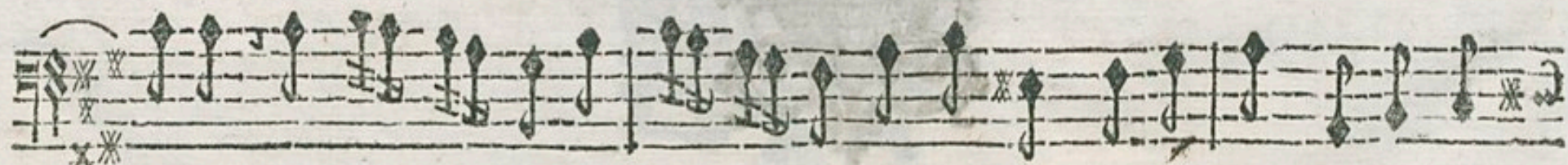
sir, il faut nous arracher, - - - - - il faut nous ar- ra- cher; De



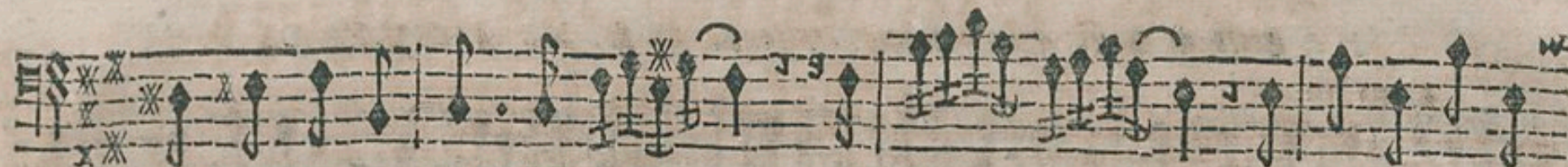
ce lieu de plai- sir, il faut nous arracher, il faut nous arracher, il faut nous



arracher : Buons autant de coups comme je vois d'étoil- - - - -



les, Et puis nous irons nous cou-cher. Et puis nous irons nous coucher, Et



puis nous irons nous coucher. Buvons, - Buvons autant de



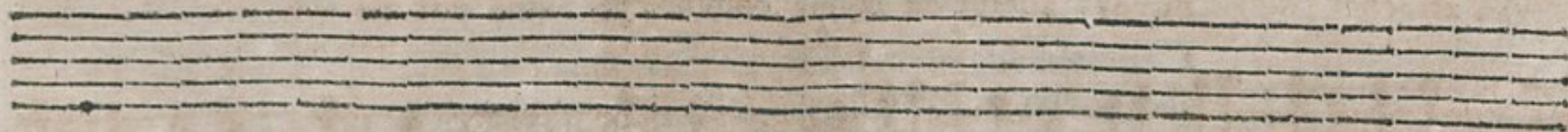
coups comme je vois d'étoil- - les, Et puis nous irons



nous cou-cher, Et puis nous irons nous cou-cher, Et puis nous irons nous cou-

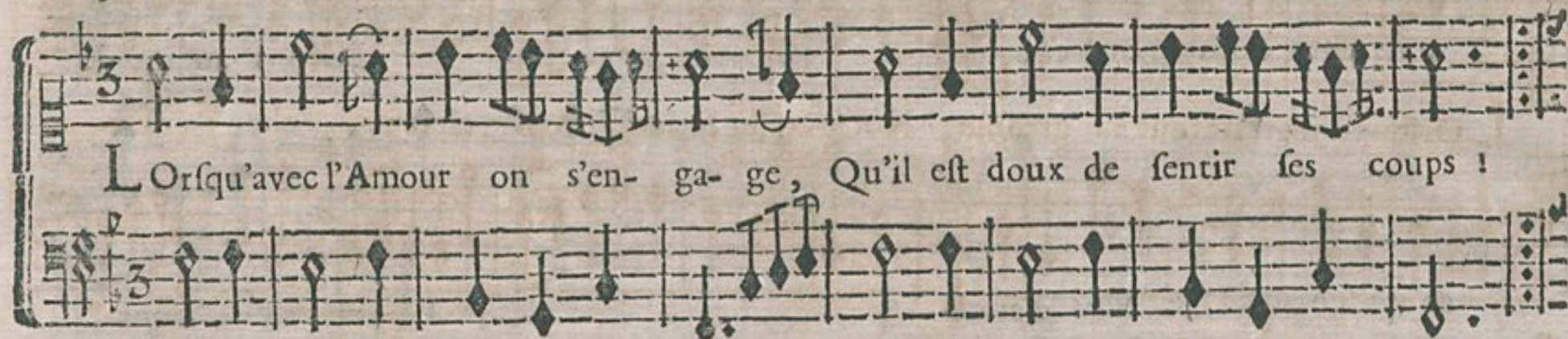


cher, Et puis nous irons nous coucher, Et puis nous irons nous coucher.



P R E M I E R M E N U E T D E M. B O U V A R D.

Il faut chanter les deux Menuets de suite, & reprendre les seconds Couplets, de la même manière.



L Orsqu'avec l'Amour on s'en- ga- ge, Qu'il est doux de sentir ses coups !

B A S S E - C O N T I N U E.



Loin de les crain- dre, li- vrons-nous Dans un si charmant escla- va- ge.

*Deuxième Couplet, pour chanter après le premier
Couplet du second Menuet.*

C'est toujours une fausse gloire,
De résister à deux beaux yeux ;

Pour en être victorieux,
Il faut leur céder la victoire.

S E C O N D M E N U E T , D E M. B O U V A R D.

Goyement.

L Orsque d'un trait tout a- greable, Nôtre cœur se laisse tou- cher : cher : Est-

B A S S E - C O N T I N U E.

ce un crime à nous reprocher, Que d'aimer un ob- jet ai- ma- ble? ble?

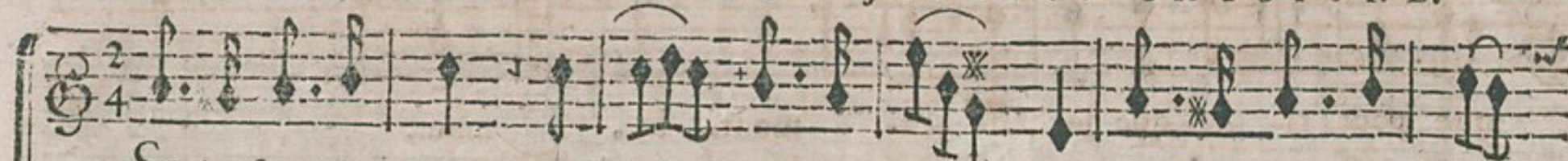
*Deuxième Couplet, pour chanter après le second
Couplet du premier Menuet.*

Le Dieu charmant qui nous fait naître,
Doit seul occuper nôtre cœur ;
Il prend soin de nôtre bonheur,
Qu'il en soit à jamais le maître!

*On reprend le premier
Menuet pour finir.*

H h ij

DUETTINO DEL SIGNOR JOSEPP E SAGGIONE.



SI je fais l'a- mour , ce n'est que pour ri- re , Pour une heure ou deux ,



SI je fais l'amour, ce n'est que pour ri- re , Pour une heure ou deux ,



ou pour un mo- ment : ment : Je fens , je lan- guirois tou-



ou pour un mo- ment, moment : ment, moment : Je fens, je langui- rois tou-



jour , Mais ce n'est que pour ri- re que je fais l'a- mour , Mais ce n'est



jour , toujours , Mais ce n'est que pour rire que je fais l'amour , Je fais l'a- mour



que pour ri- re que je fais l'a- mour. Je.. mour.

pour ri- re que je fais l'amour, l'amour; mour, l'amour.

Deuxième Couplet.

Non, non, ne crois pas, Philis, que je t'aime,
 Non, non, ne crois pas que je fais l'amour,
 Je sens que j'aimerois toujours,
 Mais ce n'est que pour rire que je fais l'amour.

Troisième Couplet.

Quand au Cabaret je passe fans cesse,
 Les jours & les nuits coulent doucement;
 Je sens que je boirois toujours,
 Mais, ce n'est que pour rire que je fais l'amour.

On donne les Paroles de ces Airs, Prose ou Vers, telles que l'Auteur les a mises en Musique.



Allegro.

A R I E T T A D E L S I G N O R S A G G I O N E.

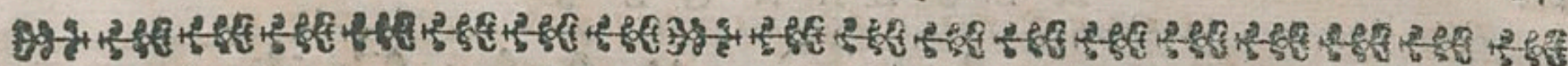
A L'ombre d'un Ormeau, La ten-dre & jeu-ne Aminte, Sur le bord d'un Ruis-

BASSE-CONTINUE.

seau, Pouffoit sa tri-ste plainte : Colin amoureux d'el-le, Avoit fui-

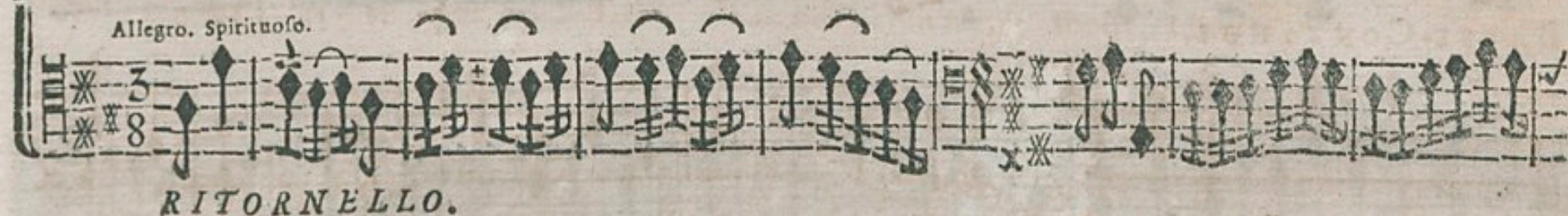
vi ses pas ; Caché près de sa Belle, Ad-mi-roit ses ap-pas.

FIN DE LA MUSIQUE FRANCOISE.



M U S I Q U E I T A L I E N N E.

ARIA, DEL SIGNOR FRANCESCO BOUVARD.



Del de- stino é della forte L'alma mia tri-

on- fe- ra, trionfe- ra - - - - -

L'alma mia trion- fe- ra. Del de- stino, é della forte,

L'alma mia tri-onfe-ra, trionfe-ra,

L'alma mia trionfe-ra. FINE.

Volti subito.

I i

E del fato, a-

mor più for- te, La mia fé coro- ne- ra.

E del fato, amor più forte,

La mia fé coro- nera. La mia fé coro- ne- ra

coro- ne- ra.

Da capo, pag. 241. *al FINE*.

FIN DE LA TROISIÈME ANNÉE DES MESLANGES.

*Les Airs contenus dans ce Livre, sont marquez d'une * à la Table qui suit pour l'Année entière 1727.*



T A B L E

DES MESLANGES DE L'ANNE'E M. DCCXXVII.

M U S I Q U E L A T I N E.

I J

- * *Am satis luctus.* CHANT D'ALLEGRESSE, &c. de M. BOUVARD. Page 138
In convertendo Dominus captivitatem Sion. du Ps. CXXV. à voix seule, avec Accomp. de Violons ou Flûtes,
 de M. BOUVARD. 126

O

- O Dulcissime Jesu.* DUO & RECIT de DANIELIS. 2

P

- Paratum cor meum, Deus.* MOTET à deux voix, avec Accompagnement. 64

M U S I Q U E F R A N C O I S E.

A

- AH! je sens une douce yvresse.* Menuet de M. CHARLES. Page 39
 * *Ah! quel martyre.* AIR, avec Accompagnement de Flûtes ou Violons, de M. CHASTELAIN. 214
 * *A l'ombre d'un Ormeau.* ARIETTA, del Signor Joeseppe Saggione. 240
 * *Amis, Piarrot faisons des vœux.* DUO PAYSAN, de M. BOUVARD. 230
 * *Amis, la nuit étend ses voiles.* RECIT DE BASSE, à la maniere Italienne, de M. BOUVARD. 234
 * *Approchez, aimable Jeunesse.* RONDE DE TABLE, 9. Couplets. 196
Autrefois parmi les Amants. Air Sérieux & à Boire. 7. Couplets. 26
 * *Aux Buveurs d'Eau, long-temps j'ay fait la guerre.* R. BACCH. le triomphe des Buveurs d'eau, de M. BOUVARD. 212

B

- Bacchus & le Dieu des Amours.* Recit Bacchique & B-C. de M. LEMAIRE. 22
Bel Ornement de la nature. Menuet parodié. 114
Buvons, Amis, de ce Nectar divin. Ronde de Table, 5. Coupl. seul & à 2. de M. BOUVARD. 170

C

- C'est des beaux yeux de Julie.* La Julie de M. DE LA BARRE. 31
 * *C'est un malheur d'estre sensible.* DUO de Monsieur G**** 226
C'étoit mon sort de vous aimer. Declaration d'amour, RONDEAU. de M. CHARLES. 180
Chansons que les cris de Claudaine. Les Compares du Piot, DUO de B-T. de M. BENOIST. 138

T A B L E.

Chers Amis , suivons la tendresse. <i>Chanson Bacchique</i> , Menuet à 2. de M. DESFONTAINES. Page	113
Colin toujours gay quand il boit. <i>Duo Bacchique</i> de M. BOUVARD.	42
Comment voulez-vous que je chante? <i>LE RHUME</i> , <i>Recit Bacchique</i> de M. B. L.	18
D	
Dans ce badin & riant séjour. <i>Les Vendangeuses</i> de M. COUPRIN.	32
* Dans ce lieu riant & tranquille. <i>MUSETTE Vocale & Instrumentale</i> , 9. Couplets. de M. BOUVARD.	206
* Déesse dont le sombre empire. <i>Duo</i> , <i>Tendresse Bacchique</i> .	210
De Nanette à quatorze ans. <i>La Fille prévoyante</i> , <i>CHANSONNETTE</i> de M. BOUVARD.	157
Des mains du tendre Amour vous reçûtes mon cœur. <i>Tendresse Bacchique</i> de M. BOUVARD.	168
Dieux , que ma Catin est belle! <i>Duo Bacchique</i> de M. DESFONTAINES.	86
E	
* Estes-vous la Souveraine? <i>PARODIE</i> , <i>Rondeau</i> .	224
Enfin le doux Printemps a chassé de ces lieux.	38
Et comment ne pas se rendre ? <i>Tendresse Bacchique</i> , <i>MENNET</i> . 3. <i>Coupl.</i> de M. BOUVARD.	174
G	
Gazon fleury , naissant Feüillage. <i>PRINTEMPS sérieux</i> de Monsieur H****.	79
* Grand Dieu Bacchus interesse-nous à ta gloire. <i>LES SILENIENS</i> , de M. GUILLON. <i>Recit de Basse</i> .	218
I J	
J'ay vû les Ris & la Jeunesse. <i>BRUNETTE</i> , 5. <i>Couplets</i> . de M. BOUVARD.	175
Je cherche à bannir la tristesse. <i>Duo</i> . <i>Tendresse Bacchique</i> de M. LEMAIRE.	28
Je cherais les traits du Dieu de Cythere. <i>Duo & Menuet</i> de M. CHARLES.	37
J'étois contre l'amour dans un dépit extrême. <i>Tendresse Bacchique</i> . 5. <i>Couplets</i> .	54
Je m'enyvre. Lisette , à boire à ta santé. <i>Tendresse Bacchique</i> , de M. BOUVARD.	143
Je ne soupire plus pour les yeux d'une ingratte. <i>Le Buveur vengé</i> , <i>Basse-Taille</i> . de M. BENOIST.	144
Je ne veux plus des fleurs que la saison nouvelle. <i>Duo Bacchique</i> de M. DESFONTAINES.	72
Je suis charmé d'une Belle. <i>CHANSONNETTE</i> .	87
Je veux servir tour à tour. <i>Jolie Chanson</i> . 5. <i>Couplets</i> .	47
Je vis à ma mode. <i>Menuet</i> . de M. LEMAIRE.	24
Jeune Brunette. <i>Vaudeville tendre</i> , 2. <i>Couplets</i> . <i>Parodie</i> .	116
Il faut le verre en main vous déclarer mon feu. <i>Recit Bacchique</i> , & <i>Basse-Continuë</i> de M. COCO.	20
* Ingratte , se peut-il que mes soins ny mes larmes. <i>RECIT</i> , <i>l'Amant au desespoir</i> , de M. BOUVARD.	198
L	
La Jeunesse. <i>Air de Matelots</i> , 9. <i>Couplets</i> .	48
L'Amour jusqu'aux Enfers a déclaré la guerre. <i>BASSE</i> . <i>Recit Bacchique</i> de M. BOUVARD.	80
L'autre jour la jeune Cloris. <i>VAUDEVILLE</i> de M. BOUVARD. 5. <i>Couplets</i> .	82
Le Printemps de nos jours. <i>Piece de Clavecin en Echo</i> , de M. DORNEL, <i>Parodie</i> .	99
Le Soleil reposoit dans l'onde. <i>Les Buveurs effrayez & rassurez</i> . <i>CANTATILLE</i> de M. MONTARIN.	
<i>Avec Accompagnement de Violons ou Flutes.</i>	159

Les Ris, les Jeux suivent vos pas. PARODIE. 4. Couplets, le dernier Bacchique.	Page 181
* Les rigueurs de Climene. BRUNETTE, 7. Couplets, de M. BOUVARD.	216
L'inconstant Berger Damon. CHANSONNETTE de M. BOUVARD. 6. Couplets.	74
L'on n'entend plus dans nos Plaines. <i>Plainte d'une Bergere</i> , 7. Couplets. de M. BOUVARD.	34
Lorsque j'étois vôtre Maîtresse. <i>Chansonnette & Réponse</i> , de M. DAUPHIN.	52
* Lors qu'avec l'Amour on s'engage. MENUETS. premier & second avec leurs Couplets. de M. BOUVARD.	236
* Lucas, du Cabaret sortant la panse pleine. RECIT DE BASSE de M. BOUVARD.	228
M	
Moments délicieux les plus chers de ma vie. RONDEAU de Mademoiselle BUTTIER.	84
N	
Ne pourrois-je sortir des fers d'une infidelle? DUO Bacchique, de M. B. L.	11
O	
O Siecle d'or du bon Pere Bacchus. <i>Suite Bacchique de differents DUO & TRIO.</i>	90
P	
Par mille & mille traits du plus perçant acier. <i>Le Métal séducteur</i> , de M. BOUVARD.	40
Pourquoy revenez-vous importun Souvenir. <i>Recit & Basse-Continuë</i> de M. B. L.	16
Profitons du temps. <i>La Sensuelle</i> . Contre-danse Bacchique.	25
Q	
* Que Bacchus & l'Amour. BRUNETTE. Trois Couplets.	129
Que Bacchus enchaîne. PARODIE, 3. Couplets.	97
Que d'Elemens, grands Dieux, nous déclarent la guerre! <i>Le Combat des Elements, R-Bacch.</i> de M. BOUVARD.	155
Que de nos transports. DUO parodié de Pirame.	44
Que n'avois-je mon Chien? <i>La Surprise</i> , CHANSONNETTE de M. BOUVARD.	173
Quel changement, grands Dieux! <i>LE RHUME guery. Recit de Basse</i> , de M. BOUVARD.	36
Quel effroyable bruit! quels feux éteincelants. DUO de B-Tailles, qui se peut chanter par 2. voix égales de M. CHARLES.	108
Quels seront mes ennuis loin de Silvie. RECIT de M. BOUVARD.	85
* Quoy! ne scavez-vous pas ce que je veux dire? DECLARATION D'AMOUR, avec la Réponse, de M. BOUVARD.	220
R	
Revenez Saison si belle. <i>Mennet parodié, PRINTEMPS</i> , 2. Couplets.	115
Rosignols, qui dans ces Retraites. <i>Recit Champêtre</i> , de M. BOUVARD.	141
S	
Scais-tu bien, disoit un jour Mathurin à Nicaise. <i>L'Avanture du Cabaret</i> , DUO, de M. BOUVARD.	148
* Si je fais l'amour, c'en est que pour rire. Trois Couplets. DUETTINO, del Signor Jofeppe Saggione.	238
T	
Tout enchante, tout rit dans la Saison nouvelle. <i>PRINTEMPS BACCHIQUE</i> de Monsieur H****.	76
Tout me dit qu'il est inconstant. BRUNETTE, 6. Couplets.	50
Tous mes vœux sont pour vous. <i>Suite de MUSETTE</i> de M. COCO, avec Accompagnement.	102



